Titre : **43e REGIMENT D'INFANTERIE** **J.M.O.** **du 20 décembre 1914 au 4 mars 1916**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/**
Référence : **26N571**	Transcripteur : **Thierry COISNE** Date : **2013**

Ancestramil

43 RI JMO du 20 DECEMBRE 1914 au 4 MARS 1916

JOURNAL DES MARCHES ET OPERATIONS
Du 43e Régiment d'Infanterie pendant la campagne contre l'Allemagne

DU 20 DECEMBRE 1914 au 4 MARS 1916

20 décembre 1914

Ordre général 166. Pour la journée du 21
22h45
Demain continuation de l'offensive sur le front de la IV A.
Mêmes dispositions que pour la journée du 20 sous réserve que la 1e BI et la Cie 1/1 soient en place pour 8h30.
Rassemblement de la brigade au même point, les éléments de tête étant poussés plus en avant et les éléments de queue à hauteur du PN11

21 décembre 1914

0.30 % du colonel. Départ 7h % de marche 2.3.1
TC suivant le Régiment
Le régiment est placé au PN11 pour 8h30
16h % de stationnement : mêmes dispositions que la veille

22 décembre 1914

1h30 Ordre 167 de la DI pour le 22.
Continuation de l'offensive
La 1ère DI sera disposée pour 9 heures de la façon suivante :
1e Brig. entre Somme Suippes et Somme Tourbe face au N à cheval sur la voie ferrée vers l'angle obtus formé par la route à 3km E de Sommes Suippes. (43e à droite)
2e Brig. cantonnée à la Chèpe et Bussy le Chau
1/1 avec la 1 brigade
AD1 Bussy le Chau
ED1 Courtisols
En conséquence le 43e dans l'% III. I. II se portera sur le point de rassemblement de la brigade par l'itinéraire :
Chemin de terre partant du N de S Remy et se dirigeant au SO de la cote 163, cote 132 angle obtus de la route entre S Suippes et S Tourbe.
TC passe par la Croix en Champagne, S. Tourbe et la gd route.
Tête du III/43 passera le pont situé au N de S. Remy à 7h25. Le régiment arrive en place à 9h30 et prend les dispositions suivantes I/43 III/43 N de la voie Suippes, Valmy,
II/43 au Sud de la voie ferrée
13h30. Par ordre du Gal ct l'Armée la 1e Brigade bivouaque sur place.
La protection sera assurée par des pp placés à courte distance.
22h45. La 1e Brigade restera le 23 sur le même emplacement prête à prendre les armes.

Mémoire des hommes

23 décembre 1914

Mêmes emplacements – Les Cies sont occupées à des théories, à des exercices de tir mais sous bois à l'abri des vues aériennes.
L'installation du bivouac est perfectionnée.
22h. % Général n° 170 – mêmes dispositions pour le 24 que pour aujourd'hui mais un seul régiment de la Brigade se tiendra prêt à marcher le régiment désigné est le 43e.
Durant toute la nuit du 23 au 24 on entend une très forte canonnade et même un peu de mousqueterie vers le Nord (Souain Perthes) ces feux durent jusqu'au 24 à 8 heures.

24 décembre 1914

Vers 10 heures la canonnade se ralentit puis cesse complètement. Une note du Général ct l'armée annonce qu'un prisonnier allemand aurait déclaré que les ennemis préparaient une forte attaque pour le jour de Noël et la période entre Noël et le Nouvel an.
A 21 heures - % Gal 171 pour la journée du 25.
La 2e Brigade doit relever la 1e à l'Ouest de Somme Tourbe elle arrivera à onze heures sur l'emplacement du bivouac.
Journée calme. Amélioration constante des abris de bivouac.

25 décembre 1914

Vers minuit canonnade vers le NE dans la direction de Perthes les Hurlus.
A la suite de l'% 171, le Gal ct la 1e Brigade prescrit :
1° Les corps seront rassemblés et prêts à partir à 11h. Le 127 se rassemblant sur son extrême gauche le 43 sur son centre. Le 127e partira en tête et suivra l'itinéraire Somme Suippes Bussy le Chau, le 43e passera par Somme Suippes et St Remy
Les relèves s'effectuent normalement et le 43e arrive à 14h à Bussy le Château où il cantonne en entier avec le 3e Gr AD1 (15) (Boussette)

I Btn (I) EM	ouest du village
II Btn	Nord du village
III Btn	Ouest du village

22h30 - % 172 pour le 26. Mêmes dispositions qu'aujourd'hui.
C'est aujourd'hui 25 décembre que le Drapeau du Régiment a été présenté pour la première fois aux recrues de la classe 1914.

26 décembre 1914

Situation sans changement. Journée calme. Le 43e cantonne à Bussy le Château
22h % 173. Mêmes dispositions le 27 qu'aujourd'hui.

27 décembre 1914

Aucune modification dans la situation du régiment.

28 décembre 1914

0h15 - % Gal 174. En vue de son entrée en ligne entre le XVIIe CA et le Corps Colonial la 1e DI se portera demain
84 – à l'ouest de Beauséjour
1e Brigade – au bivouac entre Somme Tourbe et S ; Suippes
EM. 2e Brig. La Croix
3e G. AD_1 Somme Tourbe

Archives Nationales

La 1e Brig. prenant l'itinéraire : Bussy le Chau, S. Remy, S/Bussy, La Croix en Champagne, Somme Tourbe devra avoir dépassé St Remy pour 10h. La Cie 1/1 et le 3e G AD_1 suivront. ED_1 et TC passeront à St Remy à 11h.
QG. 1CA : de l'Epine à St Remy
Ordre du Colonel
8h40. PI. Sortie N de Bussy le Chau
Itinéraire : Sortie N de Bussy – Thalweg Ouest Est jusqu'à la route St Remy Cote 163 cote 132 bivouac de l'Angle Obtus
% de marche II. III. I.
Passage au PI 10h
En arrivant à l'Angle Obtus, installation analogue à celle de la fois précédente.
Le terrain détrempé et une pluie continue ont rendu la marche d'aujourd'hui très pénible et malheureusement en arrivant à 132 au bivouac on ne put trouver que des huttes en fort mauvais état.
La fin de la journée ainsi que la nuit sont calmes.

29 décembre 1914

Le 1er CA sera réuni, 1er 2 divisions accolées, la 2e DI dans la région Laval, S. Suippes, S. Tourbe
1 régiment de la 1e Brigade relèvera dans la nuit du 29 au 30 le 22e Coloniale
Le IIIe G AD_1 relèvera en même temps 1 groupe d'Artillerie Coloniale.
Itinéraire : Somme Tourbe, Laval, Wargemoulin, Minaucourt
Le Regt d'Infie suivi de l'artillerie doit passer à Somme Tourbe à 13h
QG 1DI S. Jean, S/Tourbe
EM I. 2Brig St Jean
127. au bivouac dans les boqueteaux NO de Hans le long du chemin de Hans à Wargemoulin. (Eviter les abords de la Fe des Cruzis repérée par l'artillerie ennemie)
84 ne bouge pas
ED_1 La Chapelle 1km SO de Valmy
Cie du Génie – 1/1 avec 127
Pour ces dernières troupes itinéraire : Somme Tourbe, Somme Bionne
12h15 – le 43e quitte le bivouac pour se rendre à Minaucourt. Le Colonel, les chefs de Btn, les Cts de Cie sont partis à 10h pour reconnaître le secteur.
16.30 Le III/43 en 1e ligne relève 1 Btn du 22e Cale 1km NE de la Fe Beauséjour – la droite au Calvaire la gauche 500m NE de Beauséjour face au N
Le I/43 a la 4/43 en soutien du III/43 au N de la route dans les tranchées 5.6.7.8.
La 1/43 1 peloton cote 165 1 peloton Borne 16
La 2/43 à la baraque du cantonnier
La 3/43 abris Ouest de la Borne 16
Le II/43 est à Minaucourt

30 décembre 1914

A 4 heures. Réception de l'% Gal 215 du 30 décembre.
Le XVIIe CA doit prononcer son attaque en vue de forcer l'ennemi devant le front de la 33e DI. Le I CA doit appuyer cette attaque et en exploiter les résultats.
Le Gal Ct l'1 DI prend le Cdt du secteur limité :
Est : Mt Cochet. Ravin de F d Fe de Beauséjour. Cote 185 (500m O de Maisons de Champagne)
Ouest : ligne exclue Cote 189 (1km SE de Mesnil) Bois jaune 1500m N de cette localité, cote 170, butte de Tahure.

Il dispose de tte l'artillerie qui se trouve ds le secteur et qui est placée sous les % du Cdt Peltier.
Le Reg^{t} disponible pour 10h ds la région de Laval
Mission : appuyer et flanquer l'attaque de la 33^{e} DI. Y coopérer
La 2^{e} DI est prête à appuyer la 33^{e} DI et est aux % du Général Cdt le XVII^{e} CA.
En conséquence des ordres reçus le G^{al} C^{t} l'1 DI prend la direction du combat dans le secteur occupé par le 84 et le 43.
Mission pour le 30 décembre
Pour le 43 et le 84 : assurer l'inviolabilité du front dans les secteurs occupés par ces 2 régiments.
Le 127^{e} et la 1/1 seront rassemblés pour 10h dans le ravin à 1km E de Laval à la disposition du Général de Division
PC du G^{al} C^{t} 1DI : Minaucourt
PC du G^{al} C^{t} 1BI : Minaucourt
7h – En conséquence de l'ordre ci-dessus le Colonel Cdt le 43^{e} décide que :
Le III/43 (**GUASCO**) soutenu par la 4/43 (C^{ne} **BRULE**) restera dans les tranchées qu'il occupe actuellement.
Le II/43 (**DERAY**) et le I/43 (**VARY**) resteront dans leurs abris
Les unités groupées sous le commandement de leurs chefs défilées aux vues aériennes.
Les Btns seront disposés pour 9h30, à partir de cette heure aucun mouvement ne devra être fait
9h40 Quelques coups de canon et de fusil de part et d'autre
13h forte canonnade
14h20 Note du **G^{al} de FONCLARE** 1 BI. LA 33^{e} DI attaque.
Le G^{al} ct la 1^{e} DI recommande au 43^{e} de bien surveiller son front et de sauter si possible dans les tranchées ennemies après s'être entendu avec le groupe **PELTIER** qui doit appuyer l'attaque. Le Colonel peut disposer du Btn **VARY** (I) en entier. Le Btn **DERAY** (II) est envoyé aux abris de Beauséjour
14h50 Dispositions prises par le Colonel après réception de la Note ci-dessus.
Le III/43 (**GUASCO**) surveillera attentivement la portion de tranchée allemande qui est en face sa gauche, de façon à profiter de tout moment de défaillance pour sauter dans la tranchée ennemie. Le 4/43 (**BRULE**) soutiendra le mouvement.
2 C^{ies} du I/43 prêtes à appuyer le mouvement et à essayer toute contre attaque (1/43. 2/43).
1 C^{ie} (3/43) en soutien aux abris près du colonel.
Le II/43 (**DERAY**) a 2 C^{ies} (8^{e} et 5^{e}) à la Baraque du Cantonnier et 2 C^{ies} à Minaucourt, ces deux dernières à la disposition du Gal de Brigade (6^{e} et 7^{e})
Compte rendu du C^{t} **GUASCO**. Il a été prévenu par le Cdt **PELTIER** que la Division lui donnerait l'ordre de s'emparer de la tranchée allemande en face la tranchée D. c. a. d. à la gauche de la Cie **HUFTIER** 12/43. 1 tir d'artillerie de 15' précèderait l'assaut. La 4/43 appuierait le mouvement de la C^{ie} **HUFTIER**.
16h10 L'artillerie commence son tir d'efficacité
16h30 fin du tir de l'artillerie, assaut. La 12^{e} C^{ie} soutenue par la 4^{e} s'empare d'une tranchée.
17h après demande du C^{t} **GUASCO**, le C^{t} **VARY** envoie les 4/43 et 1/43 pour garnir les emplacements de la 12^{e} (tranchée D). La 2/43 vient à la place de la 4/43 (tranchée 8)
17h45 La 4/43 est poussée en avant. 1 Section ds la tranchée conquise en renfort d'**HUFTIER** (12). 3 Sections faisant un boyau de 100m entre la tranchée conquise et la tranchée D.

18h30 Contre attaque allemande sur la tranchée conquise. La Section **LAIQUELOT** de la 4e s'est portée 200m en avant et occupe une nouvelle tranchée allemande abandonnée.
L'artillerie allonge son tir de 400 mètres.
Toute la 4/43 (Cne **BRULE**) est portée dans les tranchées nouvellement conquises.
19h15 La contre attaque faiblit
19h45 calme complet le boyau de communication est terminé. Les Cies de 1ère ligne sont réapprovisionnées en cartouches.
22h Le nouveau front étant plus étendu sera divisé en deux secteurs :

a) Droite III/43 des abords du Calvaire au boyau partant de la ligne des Sapins (exclus)
b) Gauche I/43 de ce boyau à l'extrémité O des tranchées conquises.

Chaque Chefs de Btn disposera de toutes les unités de son Batn. 1 Cie du I/43 restera en échelon débordant à gauche pour parer à toute attaque allemande cherchant à se glisser entre le 84 et 43.

c) II/43 Réserve 2 Cies abris du PC Borne 16
2 Cies Minaucourt

La situation à 22h est la suivante
La ligne de sapins rabougris orientée SO, NE et située au NO des tranchées D et E est tenue par 1 Cie ½ 1 peloton occupant un boyau orienté NS
L'extrémité O de la tranchée D est reliée actuellement par un boyau avec l'extrémité Est de la tranchée allemande prise à 16h30.
On procède à l'organisation du terrain conquis avec l'aide du Génie.
La liaison est assurée avec le 84e qui est en retrait à notre gauche.
Un sous-officier allemand blessé et prisonnier (25e IR) a été envoyé sur Minaucourt
Pertes de la journée 3 tués dont 1 sous officier, 10 blessés.

31 décembre 1914

% Gal 177 pour la journée du 31
Le XIIe CA doit poursuivre son offensive. La 2e DI reste à sa disposition pour la 1ère DI même mission que la veille.
4h30 Compte rendu du Ct **VARY**
Le I/43 est disposé comme suit 3 Cies en 1ère ligne (4. 1. 3) dans les tranchées conquises. 1 Cie en 2e ligne (2e) dans les tranchées 5 et 6.
Les travaux sont très activement poussés.
Rapport du Ct **GUASCO** III/43 concluant à la nécessité de renforcer d'1 Cie les 12e et 4e (mesure exécutée la veille au soir). Le 84e et la 9/43 sont trop en retrait entre le XVIIe CA et la 12e/43
Nécessité d'un appui constant de l'artillerie.
Demande d'un détachement du Génie.
10h05 Note du Colonel au Ct I/43 (**VARY**)
« Une attaque doit avoir lieu demain sur la portion de tranchée attenant à la 1ère Cie.
Je dispose de 2 Cies du 84e. Donnez moi d'une façon exacte la distance entre les tranchées de la 9e Cie et l'ennemie.
Savez vous quels genres de défenses accessoires il y a devant les tranchées allemandes.
La nature du terrain entre les tranchées adverses.
Faites organiser cette nuit une tranchée permettant de battre par des feux le boyau occupé par des allemands et attenant à la 1ère Cie.
Quelle est l'orientation du boyau allemand de la 1ère

Depuis 6h une canonnade très violente vers l'Est.
Nos tranchées elles aussi sont très bombardées. Il y a plusieurs victimes dont le L^{t} **ROBERT** (10/43). Quelques obus arrivent le long de la route et sur le bois à l'Est de la F^{e} Beauséjour.
Le **G^{al} de FONCLARE** C^{t} l'1BI vient à 9h à la Borne 16
11h Quelques obus tombent sur la route et dans le vallon à hauteur du PC.
11h20 Note du Général de Brigade demandant s'il est possible de faire une nouvelle attaque pour aider le XVII CA.
Le 43^{e} est félicité par le G^{al} C^{t} la IV A et le G^{al} C^{t} le I CA pour le succès de la veille.
11h55 Le Btn de Réserve (actuellement II) est maintenu en entier à Beauséjour et réparti comme suit
1 C^{ie} ½ abris de Beauséjour
½ C^{ie} Borne 16
2 C^{ies} Cabane du Cantonnier
1 Btn du 127^{e} vient à Beauséjour.
12h Violent bombardement de nos tranchées par l'artillerie lourde allemande.
12h30 Réponse à la note de 11h20
Vu l'organisation difficile du terrain conquis la nécessité de créer des boyaux de liaison, la distance très grande de l'ennemi, le retrait trop prononcé du 84^{e}, il semble impossible à moins de grosses pertes de continuer la progression.
Il est demandé à l'AL Française de contrebattre l'AL Allemande qui rend très difficile le travail d'organisation de la position à partir de 15h. Bombardement assez fort par l'AL Allemande
14h Relève du II/43 par le III/43
La liaison durant la journée a été constante avec le 24^{e} Col^{al} et le 84^{e}.
Les pertes de la journée sont :
1 officier tué Lt **ROBERT** 10/43 (enseveli sous un éboulement)
1 officier blessé S Lt **GELY** 3/43
10 soldats tués 36 blessés dont 2 sous officiers

1er janvier 1915

0.15. Mêmes dispositions générales que les jours précédents. Le 43^{e} avec 2 C^{ies} du 84 poursuivra son offensive, il cherchera à occuper une portion de tranchées allemandes prolongeant son front vers la gauche.
Mêmes conditions d'attaque que le 30 décembre
Appui par l'artillerie du C^{t} **PELLERIN**.
Les autres troupes de l'1DI restent dans leurs cantonnements ou bivouacs et y améliorent leur installation.
10h30 – Bombardement des tranchées et de la route Beauséjour Massiges
Le S. Lieutenant Martin (9/43) grièvement blessé meurt des suites de ses blessures.
12h15 L'attaque pour aujourd'hui est remise. La 12/43 a mission d'étudier à fond le terrain en face d'elle et de chercher à détruire les réseaux de fil de fer.
De prolonger sa tranchée O ds la direction du 84 pour s'unir à ce régiment
14h Violent bombardement sur le ruisseau de Marson et ses abords
15h30 Ordre est donné au cdt du III/43
de dire si les tranchées de 1^{e} ligne de la 12^{e} et celle du 84^{e} Régiment sont en liaison
de donner la distance entre les tranchées de la 12^{e} et les tranchées allemandes.
S'il est possible d'utiliser des explosifs à courte distance
où en sont les travaux d'organisation

Amicestriemil

Il est répondu non à la 1e question. La distance entre les tranchées adverses est de 40 à 60 m
Demande d'un officier du Génie pour la 3e question. Les travaux sont difficiles à exécuter de jour. Un boyau qui existait entre les tranchées Allemandes et Françaises ont été bouchées.
17h le Lt Colonel **CHARPY** cdt le 84e vient ainsi que 3 officiers du 3e Génie conférer avec le Colonel du 43e à l'issue de cette conférence un rapport est rédigé concernant l'attaque d'un ouvrage blindé (plus tard surnommé le Fortin).
« Rapport du Lt Colonel cdt le 43 à Monsieur le Général Commandant la 1e Brigade :
J'ai l'honneur de vous rendre compte que les reconnaissances faites sur le front à attaquer ont établi que les tranchées Allemandes situées à 250m de la 1e ligne sont très fortement organisées. Les tranchées sont munies de créneaux avec boucliers et recouvertes.
« Un double réseau de fil de fer de 10m de profondeur les protège. Le 1er réseau est à une quinzaine de mètres de ma 1ère tranchée le 2e à une quarantaine de mètres.
« Il y a aussi une rangée d'abatis, les réseaux sont très solidement installés. Devant mon front, ils ne peuvent pas être détruits par l'artillerie. Un ouvrage de flanquement de 60m de longueur paraissant bétonné se trouve à 40m de l'extrémité droite de la 1ère ligne, il est occupé. Il abrite des mitrailleuses ou un canon, on a compté 60 créneaux face à notre front. Ceux de flanc ne peuvent être aperçus. L'ouvrage est entouré de défenses accessoires et ne peut pas être battu par notre artillerie.
« Un autre ouvrage flanquant de forme carrée de 60m de côté se trouve à environ 500m N de la tranchée de 1ère ligne on y voit 2 créneaux horizontaux. Cet ouvrage enfile la face Est des tranchées Allemandes et doit croiser ses feux avec les organes de flanquement, situés sur la face S des tranchées Allemandes, de telle sorte que le saillant Sud que j'ai mission d'attaquer est inabordable, tant que les flanquements existeront.
« Entre le saillant Sud des tranchées Allemandes et le bois en Equerre, il y a aussi un double réseau de fil de fer, des abatis et plusieurs abris bétonnés.
« L'artillerie ne peut pas battre l'ouvrage situé devant l'extrémité droite de la tranchée de 1ère ligne. Il y a nécessité, avant de prononcer l'attaque, de le faire disparaître par la mine, ou par le canon, mais dans ce dernier cas il faudrait que j'évacue momentanément ma tranchée de 1ère ligne, c'est d'ailleurs la solution préconisée par les officiers du Génie.
« Il résulte des reconnaissances de ces officiers que nous nous trouvons en présence d'une organisation formidable et qu'il serait imprudent de l'attaquer sans une préparation minutieuse.
« A mon avis, il est nécessaire, avant de prononcer une attaque ayant chance de réussir, de rapprocher notre première ligne de tranchées, des tranchées Allemandes et faire une préparation minutieuse par la sape, laquelle peut demander plusieurs jours, pour ne pas avoir à parcourir sous des feux croisés d'Infanterie de mitrailleuses et d'Artillerie une distance de 250m au cours de laquelle l'attaque subira certainement de très fortes pertes qui pourraient briser son élan.
« nous avons devant nous de véritables tranchées de siège contre lesquelles un coup de main ne peut pas réussir. Le 30 nous n'avons en somme enlevé qu'un boyau et 2 tranchées couvrant la ligne principale.
« Derrière la 1ère ligne de tranchées Allemandes et parfaitement visible de notre ligne de tranchées il y a une 2e ligne de tranchées offrant un fort relief elle n'est à environ qu'à 150m de la 1e ligne, elle lui est parallèle. Nous sommes au dire des officiers du Génie devant la position principale et je crains qu'en enlevant une portion de branches

nous ne puissions nous y maintenir, parce que les unités qui l'occuperaient, seraient complètement isolées au contact de l'ennemi sur leurs ailes, sans communication couverte avec l'arrière et avec une zone encore battue par des feux des portions non enlevées et en tous cas par des feux croisés de flanc.
« Ce compte Rendu n'a été écrit qu'à l'issue d'une conférence à laquelle ont assisté le L^{t} Colonel du 84^{e}, le C^{ne} du Btn de droite du 84 et 3 officiers de la 1/1 du Génie.
« Signé Proye
18h % est donné au Ct **GUASCO** d'établir un boyau de liaison entre la gauche de la 12/43 et de la 2/43 une section de Génie est laissée à la disposition du Régiment
23h – Réception de l'ordre pour la journée du 2 janvier.
L'attaque prévue pour aujourd'hui n'ayant pu avoir lieu sera reprise demain dans les mêmes conditions
Le 84^{e} devra profiter de toute occasion pour progresser
Les pertes de la journée sont de
1 officier tué S Lt **MARTIN** (9/43) éclat d'obus
1 soldat tué – 10 hommes blessés dont 1 sous-officier

2 janvier 1915

11h – Poste de commandement : Borne 16
Réception de l'ordre d'attaque pour la journée du 2 janvier.
Le Colonel **PROYE**, disposant de deux compagnies du 84^{e} a pour mission d'enlever le fortin situé à 50m en avant de nos la 1ère ligne de tranchées du 43^{e} et le boqueteau situé à l'extrémité sud du boyau allemand (900m Nord de la ferme de Beauséjour), et, si possible, la position de la 1ère ligne de tranchées allemandes, établies entre ces deux points.
L'attaque du 43^{e} sera dirigée par le commandant **VARY** qui disposera au besoin des 12^{e} et 13^{e} Compagnies.
La préparation de l'attaque sera faite par l'artillerie qui exécutera à 12 (douze) heures 30, son premier tir de démolition sur le fortin.
A quatorze heures, l'artillerie reprendra son tir d'efficacité sur le fortin et la position des tranchées allemandes établies entre le fortin et le bois en Equerre, situé à 700m au Nord de la Ferme de Beauséjour et des ouvrages de 2^{e} ligne et les réserves seraient également battus par notre artillerie.
Le tir d'efficacité durera de quatorze heures – 1H – à 14h45, (quatorze heures quarante cinq). Il sera alors interrompu brusquement pendant une minute. A 14h46, reprise et allongement du tir. Une fusée lancée très haut annoncera le commencement du tir allongé.
Dans la 1ère ligne de tranchées occupées par la 12^{e} C^{ie} du 43^{e}, on prendra les dispositions nécessaires pour éviter des pertes pour notre artillerie, mais ces tranchées ne devront pas être complètement évacuées de façon à empêcher toute surprise.
Dès que l'artillerie allongera son tir (14h46) après avoir produit son effet sur le fortin, le commandant **VARY** fera donner l'assaut. L'organisation défensive du fortin sera immédiatement commencée.
Si les réseaux de fil de fer et les défenses accessoires couvrant la ligne principale de tranchées allemandes sont détruits, le Commandant **VARY** enlèvera et occupera une portion de ces tranchées.
Une section du Génie se tiendra prête à organiser le terrain conquis, à faire des boyaux de communication entre ce terrain et notre 1ère ligne de tranchées ; les boyaux d'accès venant des tranchées allemandes seront bouchées et barricadées dès la prise de possession ; elle sera rassemblée pour quinze heures (15h) aux tranchées 5. 6. 7. 8. à la

disposition du Command[t] **VARY**. L'autre section du Génie sera rassemblée à la même heure au Sud du bois des Sapins 400m Est de Beauséjour, pour être mise si c'est nécessaire à la disposition du 84[e].
Le commandant des 2 Compagnies du 84[e], prenant comme objectif de gauche, le boqueteau, (900m N de la ferme de Beauséjour) commencera sa progression en formation mince et souple.
Dès que l'artillerie allongera son tir (14h46) il se lancera à l'assaut du Boqueteau et occupera le boyau allemand situé au Nord de ce boqueteau. La liaison la plus étroite devra exister entre les deux attaques du 43[e] et du 84[e].
Le 84[e] profitera de toute occasion favorable et de toute défaillance de l'ennemi pour occuper, si possible, le bois en Equerre, et toute portion de la ligne de tranchées allemandes situées à l'Est de ce bois et du boqueteau.
Toutes les montres seront réglées par téléphone.
Poste de commandement : Borne 16
17h : Réception de l'ordre général pour la journée du 3 janvier. La plus grande vigilance doit être exercée pendant la journée nuit vis-à-vis des contre-attaques possibles ; si elles se produisent on en profitera pour essayer de gagner du terrain à nouveau. Les positions conquises seront consolidées avec l'aide du génie. Il faut profiter de toute défaillance de l'ennemie pour le chasser de ses positions.
Dans la nuit du 3 au 4 janvier, le 127[e] relèvera le 43[e].

3 janvier 1915

Le 127[e] fait une reconnaissance du secteur. Action d'artillerie qui dure toute la journée.
A 19 heures, réception de l'ordre général n° 181 pour la journée du 4 janvier. Le 4 janvier, l'attaque sera reprise par le 127[e] Régiment d'Infanterie contre le fortin et les tranchées à l'Ouest, après préparation de l'attaque par le groupement d'artillerie du commandant Peltier.
Note du colonel aux chefs de bataillon : le régiment sera relevé demain matin 4 janvier par le 127[e]. La relève aura lieu dans les conditions suivantes :
Bataillon **VARY** : 4h
Bataillon **DERAY** : 5h
Bataillon **GUASCO** : dès que les derniers éléments du bataillon auront dépassé la baraque du cantonnier.
Après relève, le régiment sera réparti de la façon suivante :
EM – CHR – III[e] Btn : bivouac 1km NO de Hans
II/43: Minaucourt
Emplacement des TC – TR: Hans, à l'exception du TC et du TR du II/43 qui resteront à Minaucourt.

4 janvier 1915

Le régiment est relevé par le 127[e] et vient cantonner à Hans (EM – I/43 – III/43 : bivouac)

5 janvier 1915

22h15 Réception de l'ordre général n° 183 pour la journée du 6 janvier. Demain, consolidation des positions occupées. Continuation du tir de l'artillerie sur les tranchées et l'artillerie ennemie dans les conditions prescrites par le Général Commandant le Corps d'armée.

Ancestrami

6 janvier 1915

Le 1er bataillon et l'EM du régiment cantonnent à Hans. Le III/43 bivouaque.

7 janvier 1915

8h30 Réception de l'ordre général n° 185 pour la journée du 8 J.
Le 8 janvier, les régiments de tête continueront leurs préparatifs en vue des attaques prévues.
L'artillerie poursuivra le tir sur les tranchées et les défenses accessoires.
Modifications au stationnement de la 1ère Division d'Infanterie
43e d'Infie
1 bataillon à Minaucourt
1 bat. et EM à Hans
2 Compagnies à Valmy
2 Compagnies au bivouac NO de Hans

8 janvier 1915

Le Colonel **PROYE**, promu Général de Brigade, quitte le 43e
22h30 Réception de l'ordre Général N° 186

9 janvier 1915

7h15 Note du Général Commandant la 1ère Brigade au Colonel Commandant le 43e. « Etant donné que l'attaque a lieu aujourd'hui 9 janvier au lieu de demain10, le 43e se tiendra prêt à relever le 127e dans la nuit du 9 au 10 aux mêmes heures que pour la dernière relève ou avant si ordre en est donné ». Cette note a été communiquée au Commandant **DERAY**.
16h10 Réception de la note relative à la relève de 1ère ligne.
Le 10 janvier, le 43e relèvera le 127e dans les conditions suivantes :
1° Le bataillon du 43e qui doit relever la gauche de la ligne jusqu'à et y compris le fortin nouvellement conquis présentera sa tête à hauteur du poste du Commandement du Colonel (borne 16) à deux heures (2) du matin.
2° Le bataillon du 43e qui doit relever la droite de la ligne se présentera à hauteur du poste susdit à 4 (quatre) heures du matin.
3° Le bataillon de réserve s'y présentera à 5 (cinq) heures du matin.
17 heures Réception de l'ordre Général n° 187.
Le fortin, objectif du 127e Régiment d'Infanterie, a été enlevé le 9 janvier
Dans la nuit du 9 au 10, les régiments de tête de chaque brigade consolideront les positions conquises et se relieront entre eux par des tranchées. Les 2 Compagnies du 84e postées en avant restent à la disposition du Général Commandant la 2e Brigade.
Se tenir en garde contre les contre-attaques (infanterie et artillerie, et, si elles se produisent, en profiter pour suivre l'ennemi dans ses tranchées.

10 janvier 1915

La relève du 127e est terminée à 8 – huit – heures, pendant un bombardement intense, auquel l'artillerie lourde répond vers 13h50
7h30 Des groupes d'Allemands en colonne par 4, dont la force a été estimée à une centaine d'hommes franchissent la crête au NE du fortin et cherchent à gagner le boyau NE qui se dirige sur le fortin. Ces groupes sont immédiatement arrêtés par le tir des mitrailleuses et des Compagnies d'Infanterie. L'attaque allemande est appuyée par un feu violent d'Infanterie venant des tranchées de la crête. Ces groupes d'Allemands,

Amicale du mil

après des alternatives d'avance et de recul gagnent en partie le boyau. L'artillerie française tire alors sur la crête et sur le boyau. Tout mouvement offensif allemand a alors cessé.
La liaison du Chef du II^{e} bataillon avec la 6^{e} C^{ie} qui occupe le fortin étant des plus difficiles, à cause du tir violent d'artillerie qui n'a pas cessé, il est impossible d'indiquer le point occupé par cette C^{ie} dans les boyaux qui mènent du fortin à la crête.
Réception de l'ordre général n° 188
Le 11 janvier, le 43^{e} d'Infanterie, disposant de 2 C^{ies} du 1er Régiment, cherchera à progresser à l'Ouest et au Nord de la position conquise pour s'emparer de la tranchée allemande, en arrière du fortin.
Une fusillade peu nourrie est entendue à gauche (SO) du fortin. Le nombre de tués et blessés du 2^{e} Btn est de 30 environ (8 tués)
Le Chef du II/43 signale l'impossibilité de se servir du téléphone, coupé constamment par les obus.
16h Le fortin vient de sauter. Les débris de la 6^{e} Cie se sont repliés sur les tranchées en arrière. 2 sections de la 6^{e} Cie sont englouties. Le lieutenant **BOLVIN** est toujours debout. Le sous lieutenant **CARREY** est grièvement blessé, le Capitaine **BRULE** blessé. La 7^{e} C^{ie} a une section anéantie. Le Colonel demande au Groupe Peltier d'arroser les boyaux NE et NO, ainsi que les tranchées de la crête. Notre artillerie intervient.

11 janvier 1915

Le II/43 est relevé par le I/43
10h40 Le 43^{e} a dû cette nuit évacuer le fortin et se replier de 150m en arrière. Il doit le reprendre aujourd'hui, coûte que coûte. Le 43^{e} donnera l'assaut, après préparation de l'artillerie.
Le 1er Régiment attaquera au bois des Trois Coupures et donnera l'assaut à 14 heures, après préparation d'artillerie.
14h30 Tir d'artillerie
L'attaque a lieu : l'adjudant **CHOQUET** enlève brillamment sa section à l'assaut du fortin, mais tombe grièvement blessé en compagnie du sergent **OGER** et de quelques hommes, en arrivant dans le fortin, qui est atteint par les coups de notre artillerie qui n'a pas suffisamment allongé son tir.
Le caporal **LEBORGNE**, de la 1ère section de mitrailleuses, monte tout debout sur notre tranchée et agite son képi pour faire signe à notre artillerie qu'elle tirait sur nous. Il tombe mortellement blessé d'une balle à la tête.
17h15 Le terrain perdu la veille est reconquis, mais nous nous buttons à une nouvelle tranchée qui a été creusée à quelques mètres en arrière de l'ancien fortin détruit, et occupée par des Allemands retranchés derrière des boucliers. Nous attendons l'occasion pour profiter de la 1ère tentative de contre-attaque allemande pour sauter à la baïonnette sur ce nouvel ouvrage.
Nos pertes pour cette journée sont de 30 tués et 100 blessés.
19h Réception de l'ordre général n° 189
Le 43^{e}, qui a repris pied dans le fortin s'y installera solidement et cherchera dès cette nuit, à faire de nouveaux progrès. Les 2 C^{ies} du 84 qui relèvent cette nuit les 2 C^{ies} du 1er resteront à la disposition du 43^{e}. Elles se relieront par des tranchées avec la gauche de ce dernier régiment. Se garder des contre-attaques et les poursuivre avec la dernière énergie si elles se produisent.
L'artillerie continuera son tir méthodique sur les tranchées, les défenses accessoires et l'artillerie ennemie.

Archives Nationales

12 janvier 1915

6h25 Compte rendu des évènements de la nuit.

Nuit calme. Le 43e a travaillé à l'organisation du terrain et à l'exécution de boyaux de communication. Le boyau de communication reliant le 43e avec le régiment de gauche (84e) est complètement terminé. Celui reliant nos tranchées avancées vers le fortin est ébauché sur toute la longueur et est terminé sur une distance de 30m. On y travaille sans relâche.

Le chiffre des pertes est de 20 tués et 10 blessés

17h Réception de l'ordre général n° 190

« Faire preuve sur tout le front d'une activité incessante, s'opposer aux travaux de l'ennemi en utilisant la nuit les fusées éclairantes.

Au point où la proximité de l'ennemi le permet tenter des attaques par surprise, en utilisant les grandes. (43e : tranchées allemandes du fortin).

13 janvier 1915

Bombardement de huit à neuf heures.

16h Réception de l'ordre général n° 236.

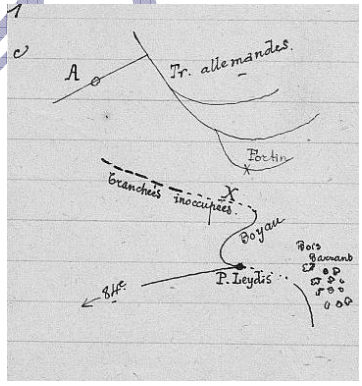
1° Au cours de la journée du 13 janvier, des travaux de terrassement ont été entrepris sur tout le front de la 1ère DI en vue d'établir une ligne de tranchées à distance d'assaut des tranchées ennemies.

2° Demain 14 janvier, la 1ère DI continuera des attaques contre les positions allemandes situées dans la région du fortin et vers le bois des Trois Coupures

14 janvier 1915

7h Le 13 janvier, à 20 heures, une reconnaissance fut ordonnée par le Commandant de la 12e Cie pour sonder ou couper en A le boyau NO de la tranchée allemande enlevée en partie par le 43e. Une ½ section, sous les ordres du sergent **RIMBAULT**, commandant la 1ère section de la compagnie, sortit de la tranchée par le boyau en construction. Elle parvint à la face Sud de la tranchée allemande puis se glissa vers l'Ouest. La tranchée démolie en remplie de boue et inabordable. A l'Ouest, les Allemands occupent des abris dont ils sont sortis pour se placer en tirailleurs couchés. C'est de cette position qu'ils arrêtent la reconnaissance qui se retire sans avoir accompli sa mission. Les réseaux de fil de fer sont en partie démolis par le feu de l'artillerie. Grâce au brouillard intense, la reconnaissance peut se retire sans avoir subi aucune perte.

L'artillerie allemande a violemment bombardé les tranchées occupées par le 2e Bataillon. Il y a eu 2 tués et 3 blessés à la 5e Cie.



Notre artillerie lourde semble avoir tiré efficacement sur les tranchées au Nord du fortin, mais le 75 qui avait pour objectif les fils de fer, en avant du fortin a tiré trop court, et obligé ainsi une section de la 8e Cie de se reporter légèrement en arrière pendant toute la durée de son feu.

Note du Colonel : Demain 15 janvier, le III/43 relèvera le I/43 dans le secteur de droite et dans les conditions suivantes :

A 3h30, la 11e Cie relèvera la 4e au Calvaire

A 4h15, la 10e Cie relèvera la 1ère qui prolonge la 4e

A 5h la 12e Cie relèvera la 2e à la tranchée 8

Archives militaires

A 5h45 la 9e Cie relèvera la qui prolonge la 1ère à gauche.

15 janvier 1915

Exécution d'une reconnaissance par le lieutenant **BATTET** sur A. et Tr. inoccupées. (voir croquis ci-dessus)
17h15 Réception de l'% général n° 193
Le 43e sera relevé le 16 au matin par le 127e et devra réaliser, dès cette nuit, l'occupation des anciennes tranchées face au fortin, à l'Ouest de la tranchée actuellement occupée. Les tranchées devront être reliées par un boyau aux tranchées actuelles.

16 janvier 1915

La reconnaissance **BATTET** signale une mitrailleuse en A. Les tranchées inoccupées et le boyau sont réunis par une tranchée X, de 0m50 de profondeur (voir croquis).
La relève du 43e par le 127e s'effectue dans les conditions suivantes :
I/43 relevé par le II/127 à 1 heure : secteur fortin
III/43 relevé par le III/127 à 4h30 : secteur Calvaire
II/43 relevé par le I/127 à 5h30 : abris de la borne 16
Le 43e va cantonner :
III/43, Minaucourt
EM – I/43 – 5. 6. – Hans
7. 8. EM/II : Valmy

17 janvier 1915

Le Commandant **GUASCO** (III/43) revient au 43e. Il avait été affecté au 8e Régiment d'Infanterie. Il est fait officier de la Légion d'Honneur.
Le régiment cantonne.

18 janvier 1915

Le régiment cantonne
17h30 Réception de l'% général n° 197
Le 1er CA va porter en ligne la 2e DI qui relèvera le 17e CA sur une partie de son front. Comme suite de ce mouvement, le secteur affecté à la 1ère DI se trouvera étendu jusqu'à la Corne N. Est du bois en accent circonflexe.

19 janvier 1915

Le régiment cantonne

20 janvier 1915

Le régiment cantonne

21 janvier 1915

Le régiment cantonne :
Le Commandant **GUASCO**, commandant le III/43 rend compte que Minaucourt n'a pas été bombardé ce matin mais il y a lieu de penser qu'il ne faut voir dans ce fait qu'une simple accalmie. Le chef de Bon estime qu'il faut prévoir des à présent l'installation de toutes les voitures à Hans au lieu de Minaucourt. Où la situation peut devenir d'un moment à l'autre intenable.
Ordre de relève de la 1ère BI

Ancestramil

Demain, à partir de 1 heure, (une), le 43e relèvera le 127e sur les emplacements occupés par celui-ci. En conséquence :

Le III/43 relèvera à 1 heure le bataillon du 127e qui occupe le secteur du fortin. Il prendra, dans le courant de l'après-midi, tous les renseignements utiles auprès du colonel du 43e.

Le II/43 relèvera à 2h30 le bat. du 127e qui occupe le secteur du calvaire.

Le I/43 relèvera à 4h le bat. du 127e qui occupe les abris le long de la route de Beauséjour à Masseges

22 janvier 1915

La relève du 127e par le 43e s'est effectuée dans les conditions prévues ci-dessus.

17h Réception de l'ordre général n° 200

Dans la nuit du 21 au 22, une attaque ennemie entre le bois de la Truie et le bois en accent circonflexe a été repoussée avec pertes.

Les brigades continueront leurs travaux en vue d'une prochaine attaque avec la plus grande activité.

23 janvier 1915

Le régiment est à la borne 16

Note du Colonel : Le 24 janvier, à 1 heure (une) le 2e bataillon occupant le secteur du calvaire sera remplacé par le 1er bataillon dans les conditions suivantes :

A 1 heure (une), la 1ère Cie relèvera la 5e Cie qui, à son tour, via prendre la place de la 9ème Cie au fortin.

A 1 heure 45, la 2ème Cie relèvera la 6e Cie qui, à son tour, via remplacer la 11e Cie

A 2h30, la 3e Cie relèvera la 8e Cie qui, à son tour, via remplacer la 12e Cie

A 3h15, la 4e Cie relèvera la 7e Cie qui, à son tour, via remplacer la 10e Cie.

Le boyau de droite sera utilisé par le bataillon montant (btn **VARY**) et le boyau de gauche par le bataillon descendant (btn **GASCO**).

24 janvier 1915

La relève s'est effectuée sans incident

25 janvier 1915

Le Général de brigade visite le secteur avec un officier du génie. Les travaux sont activement poussés.

26 janvier 1915

Relève : Le I/43 occupe le secteur du fortin

Le III/43 occupe le secteur Calvaire

Le II/43 occupe les abris de la borne 16

27 janvier 1915

Continuation des travaux d'approche et de l'organisation de la 1ère ligne

11h Ordre de relève : note du colonel aux chefs de bataillon

Demain matin 28 janvier, relève générale du régiment par le 127e dans les conditions suivantes :

Bataillon du fortin : une heure

Bataillon du Calvaire : 3 heures (trois)

Bataillon des abris : 4h (quatre)

Après relève, l'EM du régiment, le III/43 et 2 Cies du II/43 iront cantonner à Hans.

Ancestramil

L'Etat major du II/43 et 1 C^{ie} du II/43 iront à Somme Tourbe.
La 4^{e} C^{ie} du II/43 via Somme Bionne
Le 1er bataillon occupera Minaucourt.

28 janvier 1915

Le 43^{e} est relevé par le 127^{e} dans les conditions prévues et va occuper les emplacements indiqués ci-dessus.
16h Réception de l'ordre Général n° 254. Rien de nouveau sur le front du CA. Demain, continuation des travaux en cours.
Artillerie lourde : Une batterie de 155 C modèle 1912 du XII^{e} Corps est mise à la disposition du 1er CA. Le Colonel Commandant l'artillerie du 1er CA lui fera parvenir ses ordres à la ferme de Suippes où elle cantonne ce soir.

29 janvier 1915

Le régiment cantonne.
Aucun blessé hier ni aujourd'hui malgré le bombardement assez intense de Minaucourt.
17h 45 Réception de l'% général n° 207
Continuation des travaux d'approche et de l'organisation de la 1ère ligne.

30 janvier 1915

Le régiment cantonne
Un second médecin est envoyé à Minaucourt, le Médecin auxiliaire **BREYNAERT** étant débordé (120 malades dont 40 ont dû être examinés deux fois dans la journée.

31 janvier 1915

Le régiment cantonne.
Minaucourt où cantonne le I/43 est bombardé comme aux jours précédents. Le bataillon a continué les travaux de construction d'abris pour 2 compagnies.
17h30 Réception de l'ordre général n° 209 :
En vue d'une action très prochaine, les travaux doivent être poussés avec la dernière énergie : boyaux de communication, tranchées et abris sont à organiser de manière à permettre dans les meilleures conditions la marche en avant et la protection des troupes. L'artillerie poursuivra la destruction des défenses de l'ennemi particulièrement au Nord du bois de la Truie et sur la branche Ouest de l'ancien fortin.

1er février 1915

Le régiment cantonne

2 février 1915

Le régiment cantonne.
Réception de l'ordre général n° 211 pour la journée du 3 février : continuation des travaux d'approche et de l'organisation des 1ère et 2ème lignes.
14h45 Ordre de relève. Le 43^{e} relève le 127^{e} dans son secteur actuel.

3 février 1915

15h30 Réception de l'ordre général n° 213.
« Aujourd'hui, après un violent bombardement, l'ennemi a tenté de sortir de ses lignes, du côté du fortin. Il en a été empêché par le feu efficace de notre artillerie. Le Général de Division prescrit à l'Infanterie et à l'artillerie de redoubler de vigilance ; Il

Ancestrami

recommande à l'Infanterie et au génie la plus grande activité dans la construction des tranchées, boyaux et abris. Ces travaux assurent la sécurité en tout temps ; ils sont indispensables pour réaliser notre offensive dans de bonnes conditions.

4 février 1915

Réception de l'ordre général n° 214 : Continuation des travaux d'approche.
Canonnade intermittente toute la journée.
Le Commandant **GUASCO** rend compte que les travaux se poursuivent avec d'énormes difficultés à cause de l'état du sol. Toutes les tranchées et boyaux de communication sont comblés de boue où l'on s'enlise, et les hommes, étant presque tous tenus de garnir les tranchées, on ne peut employer qu'un petit nombre de travailleurs.

5 février 1915

0h30 Le sous lieutenant **HUFTIER** s'empare du boyau de gauche allant vers la Grande Tranchée. Il est impossible de prendre le boyau de droite.
9h45 Le Général Commandant la 1ère BI adresse ses félicitations au S/Lieutenant **HUFTIER**, au sous lieutenant **FENAERT**, au Caporal **LEBLANC**, pour l'esprit de résolution et le courage dont ils ont fait preuve durant la nuit du 4 au 5, dans l'occupation du boyau allemand où la section **FENAERT** a pris pied.
10h Les tranchées sont bombardées ainsi que la route de Beauséjour. A sept heures, une pièce d'artillerie a été établie à 200m au Nord de la borne 16.
17h30 Réception de l'% général n° 214
« L'ennemi a prononcé de violentes attaques sur le front du Corps d'armée Colonial. Il convient, en conséquence, de conserver une liaison étroite avec ce corps.
Sur notre front, par une action menée avec vigueur, le 43e a occupé un boyau allemand dans la région de l'ancien boqueteau : (ce boqueteau est actuellement rasé). Le 84e a pris pied dans les fausses tranchées allemandes à l'Ouest du bois des Trois Coupures.

6 février 1915

Réception de l'O. général n° 215 : Continuation des travaux d'approche.
Dans la nuit du 5 au 6 février, les compagnies ont été relevées de la façon suivante :

8e Cie : Calvaire	5e Cie : à sa gauche
4e Cie : Bois Barrant	3e Cie : tranchée Fonclare
2e Cie : Boqueteau	1ère Cie : réserve sur poste Leydis

9e et 10 Cies : Abris de la baraque du Cantonnier.
2 sections de la 11e Cie : abris borne 16, 2 autres sections avec la 12e aux abris de Beauséjour
Les pertes sont de 11 blessés.
Le Boqueteau, qui servait de repère au tir de l'artillerie ennemie, est rasé. Cette opération est menée à bonne fin, au prix de mille difficultés.
L'artillerie ennemie bombarde par intermittence, mais très fort, à 11h et 13h sur la droite.
On apprend que les coloniaux ont perdu l'annulaire et une partie de la côte 191.

7 février 1915

17 heures. Réception de l'ordre général n° 216 : Continuation des travaux d'approche et des travaux d'aménagement des 2 lignes dans les mêmes conditions prévues antérieurement. Continuation du tir de l'artillerie en vue de la préparation de l'attaque.

8 février 1915

A 6 heures arrive un prisonnier, sous officier du 4e bataillon des pionniers, pris dans les fils de fer parle Lieutenant **BATTET**.
17h30 Réception de l'ordre général n° 217
Après la relève de cette nuit, le 43e ira cantonner en entier à Hans, où il sera en réserve, à la disposition du Corps d'armée Colonial.
Le 43e stationnera dans la zone du Corps Colonial dans les conditions suivantes :
1 bataillon et EM à Hans
1 bataillon au bivouac au ravin des Pins (intersection de la voie romaine.)
1 bataillon à 138 ; il se rendra d'abord au ravin des pins, où des ordres lui seront communiqués.
Ces bataillons devront être prêts à marcher au premier ordre du Général Commandant du Corps Colonial.

9 février 1915

Le Colonel se présente au Général de Brigade, au Général de Division, au Corps Colonial, au 1er Corps d'armée. Cantonnement à Hans. Le régiment se repose le 9 et au moins les 10 et 11 février. La relève a eu lieu sans incidents.

10 février 1915

Continuation des travaux d'approche pour la 1ère ligne et de la préparation de l'attaque.

11 février 1915

Le régiment, cantonné à Hans, est prévenu que l'attaque aura lieu le douze février.

12 février 1915

7h. A 7 heures, Départ du régiment et établissement au bivouac 500m SE de la Salle, sous la neige
10h. A dix heures, contrordre, car la neige tombe à gros flocons et on n'y voit pas à deux pas.
14h30. Réception de l'ordre général n° 273
Stationnement du 43e Régiment d'Infanterie. A partir d'aujourd'hui, le 43e n'aura plus à Hans que l'Etat major du régiment et 6 compagnies.
2 Compagnies cantonneront à Somme Bionne.
1 bataillon occupera la place du bataillon du 33e dans les bivouacs de la 3e Brigade entre Somme Tourbe et Somme Suippes.

13 février 1915

Le régiment reste dans ses cantonnements. Il reçoit dans la matinée, un renfort comprenant :
1 sous lieutenant, 24 sous officiers, 17 caporaux, 101 soldats.
La répartition en a été faite aussitôt entre les bataillons.

14 février 1915

En exécution des ordres du Colonel, le I/43 relèvera, cette nuit, le 127e au secteur du Calvaire.
1e et 2ème Cies en 1ère ligne.
3e et 4e Cies à Minaucourt.

Ancestramil

Les 1ère et 2ème Cies devront se présenter, à minuit à la Borne 16. Elles partiront du bivouac, la 1ère à 20 heures (vingt), la 2e à 20h10 (vingt heures dix).
Les 3e et 4e Cies devront se présenter à Minaucourt à 3 heures.
En conséquence, la 3e Cie quittera le bivouac à minuit et la 4e Cie à minuit dix.

15 février 1915

La relève du 127e se termine sans incident à quatre heures.
Préparation de l'ordre d'attaque du lendemain
Défense fixe : 2 Cies au Calvaire
2 Cies tranchées Bro, tr. du Bois Barrant
2 Cies au fortin et au boqueteau
Attaque de l'Est : 2 Cies : 9e et 10e Cies avec le Commt **GUASCO**
Attaque du Sud : 2 Cies : 6e et 8e sous les % du Ct **DERAY**
2 compagnies en réserve : 3e et 4e Cies.

16 février 1915

6h30 Le Général en chef télégraphie à l'instant.
« 1Je compte sur vous. Ai confiance dans la 4e armée. Je compte sur vos vaillantes troupes et sur vous-même. Je ne doute pas que le 1er CA fera honneur à la 4e Armée par son entrain, sa vigueur et sa ténacité.
Combat du 16 février 1915
9h45. Les tranchées allemandes sont bombardées.
10h Les branches du fortin sont enlevées, mais on ne peut prendre la tranchée oblique I.
Le Capitaine Collignon rend compte qu'il est entré dans la tranchée Ouest du fortin, mais nos tranchées sont prises d'enfilade par l'artillerie ennemie. Nous ne tenons pas la tranchée oblique n°1.
15h30. Très forte contre-attaque allemande venant de l'Ouest. La 6e Compagnie, coupée en deux, et la 8e Cie, doivent se replier.
La 9e et la 10e Cie, découvertes, se replient également.
Le Lieutenant **PAGNIEZ**, commandant la 9e Cie, est blessé et fait prisonnier.
17h. Après un bombardement allemand terrible et efficace, le calme renaît. La 4e Cie avait été au poste Leydis, prête à intervenir. 1 Section de la 3e Cie est avec la 10e, 2 sections de la 3e avec la 7e, qui a perdu le ¼ de son effectif.
18h. Bombardement intermittent.
Le dispositif suivant est pris pour la nuit :
4e et 12e Cies : tranchées Bro
3e Cie avec la 7e Cie
Il reste en réserve 2ème Cie du 1er Régiment dans la tranchée des 8 abris, la 3e Cie au boqueteau. (1er Régiment d'Infanterie).
La nuit est assez agitée ; canonnade très violente surtout sur la gauche.
Les pertes sont :
Officiers : Tués : S Lieut **GROS**, **LAIGNELOT**, Lieut **BOLVIN, TISON.**
Blessés : Lt **PAGNIEZ** (prisonnier), **VIVET, LEVY, VARLOUD, GUERIN, LEFEBVRE** (8e) **RUFFIER, BAYOURTE**
Sous officiers : 30 tués ou blessés
Soldats : 350 tués ou blessés
Prisonniers : 30

Amicale Tranchée

17 février 1915

Ordre d'opérations pour la journée du 17 février.
Par ordre de l'armée, le 1er CA poursuit son offensive générale. La 1ère DI complètera le 17 février 1915 le succès obtenu le 16, et s'efforcera de se relier par sa gauche à la 2e DI
Dans ce but, le Généra Cdt la 1ère BI, disposant du 43e et de 2 Compagnies du 1er Régiment, attaquera de nouveau le saillant du fortin pour fixer l'ennemi sur ce point. Son attaque sera appuyée par l'artillerie aux ordres du Lt Colonel **BOULANGE**, moins le groupe **BOURETTE**.
Ordre de la Brigade pour l'attaque du 17 février : L'attaque recommencera le matin à neuf heures dans les mêmes conditions que la veille. Elle sera menée :
De l'Est : par une Compagnie du 1er Régiment, et une compagnie du 43e, sous les ordres du Commt **GUASCO**.
Du Sud : par une compagnie du 1er Régt et un peloton du 43e, sous les ordres du commandant **DERAY**.
Les mouvements préparatoires et la mise en place de chaque unité devront être terminés pour six heures au plus tard.
9h35. Prise des 2 branches du fortin, mais, à
11h. onze heures, à la suite d'un bombardement très violent, on est obligé d'évacuer la tranchée.
L'après-midi est agitée, le marmitage intense.
Prise d'une mitrailleuse allemande et de 6 prisonniers
19 heures. A partir de 19 heures, le régiment est relevé par le 284e.
4h le 18. La relève a été terminée sans incidents.
Violente fusillade et canonnade à gauche, dans la direction du 17e CA.
Pertes : 3 officiers : Lts **ROYER** et **LEFEBVRE**, tués – **PAUPHILET**, blessé
Le régiment est dès lors, ainsi disposé.

1 – 2 Cies :	Calvaire
3e et 4e :	baraque du cantonnier
5 et 7e :	baraque du cantonnier
6 et 8e :	Beauséjour
III/43 :	Wargemoulin

Les 2 Compagnies du 1er Régiment d'Infanterie : tranchées D et tranchée des 8 abris.
Les 18e et 20e Cies du 284e : Fortin
17e et 19e au Boqueteau.

18 février1915

Journée relativement calme, malgré le violent bombardement.
Le 84e progresse à notre gauche.

19 février 1915

Matinée calme.
17h. Il est signalé par l'observateur d'artillerie, qu'on vient d'apercevoir l'effectif d'un bataillon allemand se portant par les revers nord de 196 vers la butte du Mesnil.
Coup de main sur le fortin.
Le Lieutenant **BRUYERE**, l'adjudant **BOUSSUS** et 40 hommes sautent dans le fortin. 4 minutes après, il est bombardé, mais le Lieutenant **BRUYERE** revient aussitôt, après avoir tué une vingtaine d'ennemis, en avoir pris quinze, dont 3 tués pendant le retour. Nos pertes sont de 3 blessés. Pour la 2ème fois, on constate la présence de mines ennemies, mais provisoirement inutilisées. Elles servent d'abris.

Ancestrami

20 février 1915

On veut essayer un coup sur le boqueteau, mais le Lieutenant **HERBAULT**, chargé d'opérer, répond qu'il est impossible d'opérer la moindre attaque.
Bombardement violent.

21 février 1915

Tentative de coup de main par l'adjudant **BLANC** dans le secteur Boqueteau. Impossibilité de faire cette attaque (canon révolver)

22 février 1915

Le 1er CA, renforcé par la 3e DI exécute aujourd'hui une attaque générale pour rompre le front ennemi déjà entamé. L'action principale sera faite par la 3e DI qui attaque l'ennemi sur le front : Mamelon 196, mamelle sud.
Les 1ère et 2e DI attaqueront en liaison avec la 3e DI
Pendant que la 2ème BI attaquera le saillant de la ligne allemande à l'Est du bois des 3 Coupures, la 1ère Brigade fera une vigoureuse démonstration par le feu dans la région du fortin.
Le 43e est chargé d'assurer l'inviolabilité du front pendant que le 22e Colonial attaquera.
Le 22e Colonial attaque le fortin ; celui-ci est pris, mais pendant toute la nuit, la fusillade continue. On a fait prisonnier un officier et une centaine d'hommes.

23 février 1915

6h. Les Allemands contre-attaquent le fortin pour la 7ème fois. Les Coloniaux rentrent dans nos tranchées.
LA 17e Cie du 284e, très fatiguée est relevée par la 18e Cie.
Un bataillon du 22e Colonial reste en ligne (tranchée Fonclare)
Préparation d'une attaque par le 3e Régiment Colonial et le bataillon du 22e Rt Colonial.

24 février 1915

L'ennemi bombarde violemment nos tranchées toute la journée. L'adjudant-chef **SAILLY** est tué.

25 février 1915

Le 43e est relevé par le 91e Régiment d'Infanterie.

26 février 1915

Le 43e bivouaque au bois de la Salle

27 février 1915

Le 43e bivouaque et reçoit un renfort de 300 hommes.

28 février 1915

Réception au bivouac d'un nouveau renfort de 50 hommes.

1er mars 1915

Le bataillon **GUASCO** (III/43) reçoit l'ordre de rentrer le lendemain à la borne 16, à la disposition du 91e.

Ancestrami

2 mars 1915

Le bataillon **GUASCO** prend une partie du V du fortin.
Les pertes sont de 140 hommes. Le sous lieutenant **HUFTIER** et l'adjudant **COQUELET** sont tués.
13h % de pousser un bataillon jusqu'à la borne 16
17h % de pousser un bataillon jusqu'à la borne 16
18h Ces 2 bataillons partent à 18h
Le Colonel quitte le bivouac de la Salle à 1h, et arrive à la borne 16 à 3h (trois).

3 mars 1915

Le 3e bataillon du 43e est à la tranchée O du V du fortin.
Le 1er bataillon (I/43) est au bois oblique
Le 2e bataillon II/43 est prêt à attaquer dans le bois oblique.
12h. L'attaque échoue, et n'est pas renouvelée. Le marmitage est intensif. Le Capitaine **COLLIGNON** est blessé, le Lt **ARNOULD** tué.
18h. % de relève. Le bataillon **GUASCO** III/43 reste et s'étend. Le 91e est au fortin, le 1er Régt au Calvaire, le I/43 au bois oblique, le II/43 aux abris de Beauséjour.
21h30. Réception de l'ordre Général pour la nuit du 3 au 4 mars
« L'attaque menée très vigoureusement le 3 mars par le 43e Régiment d'Infanterie a fait une heureuse diversion et contribue aux progrès de la 3e DI. Elle a, de plus, assuré la conservation des positions conquises la veille par la 1ère DI.
Pertes : Les pertes sont de :

30 tués – 118 blessés	au 2ème Bataillon
2 tués	au 1er bataillon
27 tué – 71 blessés	au 3e bat.

4 mars 1915

1h30. Contre attaque très violente qui a été repoussée.
Les tranchées soumises à un violent bombardement sont bouleversées.
Relève du bataillon du 91e par le II/43.
Trois prisonniers ont été envoyés cette nuit à St Jean (Ie DI)
Le 43e régt est ainsi réparti.

I/43 : Secteur bois Oblique
II/43 : Fortin
III/43 : Boqueteau

Aucune attaque n'a eu lieu.
18h30. Ordre général pour la journée du 5 mars.
L'attaque principale sera effectuée par le 61ème Brigade. L'attaque se fera à 5h par surprise, sans tirer un coup de canon.
En conséquence :
Les bataillons **VARY** et **GUASCO** (I/43 et III/43) se tiendront prêts à appuyer le cas échéant, de leurs feux, l'attaque des troupes, restant entendu, puisque l'attaque doit avoir lieu par surprise, qu'ils n'ouvriront le feu que lorsque les troupes de la 61e Brigade l'auront ouvert tout d'abord.
Le bataillon **DERAY** (II/43) sera sous les armes à 5 heures (cinq h) prêt à marcher au premier ordre. Il en sera de même du bataillon **DECOUVELAERE**.

5 mars 1915

Attaque par le 81e et le 96e.
Le bataillon **DERAY** (II/43) relève au secteur fortin le bataillon du 91e qui va à Laval.

Ancestramil

Bombardement violent.

21h15. Réception de l'% Général pour la journée du 6 mars.
Essayer, dès cette nuit, de prendre par surprise de nouvelles tranchées.
Le 6 mars, la 61e Brigade poursuivra l'attaque de la Butte du Mesnil suivant les mêmes conditions que le 5 mars.
Le Général **de FONCLARE est** chargé d'assurer l'inviolabilité du front dans le secteur de droite.
Les attaques seront poussées et renouvelées avec la plus extrême violence et la dernière énergie.

6 mars 1915

Violente attaque française dur la butte du Mesnil par la 61e Brigade. Les troupes du 96e, prévenues trop tard, ne peuvent sortir de leurs tranchées. Les tranchées françaises ont été bombardées par l'artillerie de campagne et l'artillerie lourde allemande.
19h Très forte contre attaque allemande sur la gauche, et qui s'est étendu un peu sur notre front.
1h30. Les Allemands ont prononcé un second retour offensif contre les positions situées à notre gauche. Ces deux tentatives ont échoué.
Le II/43 a relevé cette nuit le bataillon du 91e qui cesse d'être à la disposition du Général Commandant la 1ère Brigade.
20h. 5 prisonniers, dont 4 de la Garde, ont été envoyés à Saint-Jean.
21h. 3 autres prisonniers à Saint Jean.
Nombreux éboulements dans nos tranchées. Dans la nuit, le III/43 revient à la baraque du cantonnier ; La 3e Cie et 1 peloton de la 2ème à Beauséjour. Dans le cours de la nuit, une compagnie du 84e a relevé dans le secteur du bois Oblique, une Compagnie du régiment. La relève n'a donné lieu à aucun incident.
Pertes de la journée. 10 tués – 50 blessés.

7 mars 1915

Préparation d'une nouvelle attaque par notre artillerie, qui bombarde violemment les positions ennemies. Le 43e assure l'intégrité du front. Un grand encombrement de troupes se produit dans les tranchées.
13h45. Menace de contre attaque allemande sur le fortin.
5 prisonniers du 28e allemand ont été faits par le bataillon **DERAY** du 43e, en avant des tranchées du fortin.
Le I/43 relevé va à Minaucourt, le 8 matin.

8 mars 1915

L'attaque par le 96e est décommandée. Les tranchées sont violemment bombardées.
21h45. Réception de l'ordre d'opérations pour la journée du 9 mars.
L'attaque sera poursuivie demain 9 mars par la 61e Brigade qui s'efforcera de progresser principalement dans le ravin des Cuisines.
La 1ère BI assurera l'inviolabilité du front dans son secteur.
Pertes : 10 tués, 40 blessés.

9 mars 1915

Journée calme (2 blessés au 43e)
Relève : Le III/43 relève le 127 au boqueteau
Le bat. Chaumont (127e) relève le 1er de ligne au Calvaire

Amerstramel

Le I/43 en entier est aux abris de Beauséjour
Ordre Général n°2
Les 1er et 2e CA vont être retirés du front. Le 127e et le Colonel Commandant la 1ère Brigade resteront à la disposition du général Ct le 16e CA. Demain 10 mars : les renforts des 43e, 84e, 127e, 33e Régiments cantonnés à Auve rompront à onze heures, soupe mangée, et iront cantonner à Courtisols, en attendant l'arrivée de leurs régiments respectifs dans la nouvelle zone du 1er CA
Pertes (approximatives) 10 blessés, 3 tués
Dans la nuit du 9 au 10 mars, le III/43 relève le bataillon du 127 au boqueteau

10 mars 1915

Journée calme. Dans la nuit du 10 au 11 mars. Le 1er bataillon relèvera le 2e qui occupait le secteur Fortin.

11 mars 1915

Journée calme.
La nuit a été mise à profit pour la réfection et l'ébouage des tranchées. Les défenses accessoires ont été complétées et les boyaux de communication améliorés. La Compagnie du Génie n'a pas prêté son concours, ayant reçu l'ordre de retourner à Laval.
Des reconnaissances et des patrouilles ont été faites pendant la nuit, sur tout le front, mais aucun renseignement de grande importance n'a été recueilli.
Pertes : 1 officier blessé : S/Lieutenant **BATTET**, grièvement blessé à la tête
2 tués, 9 blessés.
Le Commandant **GUASCO** a été dirigé sur la côte 196 pour remplacer le colonel **WIRIOT**, blessé.

12 mars 1915

Ordre d'attaque par l'extrême gauche, à 10h30, dans la direction du mamelon 1200m N de 196. Le 43e reçoit l'ordre d'assurer l'inviolabilité du front et de manifester une certaine activité.
14h. Un ordre téléphonique annonce la relève de tout le 43e par le 127e, mais à
15h30. Le Lieutenant Colonel commandant le 43e reçoit l'ordre de laisser un bataillon à la disposition du colonel Commandant la 1ère BI
Pertes : 1 tué, 9 blessés

13 mars 1915

Dans la nuit, les I/43 et II/43 sont relevés. Après un bivouac à Somme Tourbe, ces 2 bataillons sont transportés en auto à Chepy où le régiment cantonne.
Pertes au passage à Wargemoulin : 2 tués, 5 blessés

14 mars 1915

I/43 et II/43 à Chepy
III/43 au boqueteau
Le bataillon du 43e d'Infanterie resté sur le front sera relevé par un bataillon du 127e pendant la nuit du 14 au 15 mars ; il se rendra à Somme Tourbe où il sera embarqué en camions-autos le 15 (quinze) à partir de 13h (treize) à destination de Chepy.
Le Colonel reçoit l'ordre de prendre toutes dispositions utiles contre deux dirigeables ennemis qui seraient signalés dans la région.

Archives Familiales

15 mars 1915

Arrivée du IIIe Bataillon qui a perdu 11 hommes les 13 et 14 mars, et de deux renforts successifs d'un total de 239 s/ officiers et soldats.

16, 17, 18, 19 mars 1915

Le régiment cantonne à Chepy

20 mars 1915

Le régiment cantonne.
Réception de l'% Général n° 258 pour la journée du 21 mars 1915.
Le régiment quittera Chepy à 5h15 (cinq heures quinze) et se portera par Moncez et Sarry sur le point initial – pont au Sud ouest de Sarry – où il devra se trouver à six heures trente.
Le 43e cantonnera à Saint-Gibrien le 21 mars, à Vouzy, Petit Vouzy et Chaintrix le 22 mars.

21 mars 1915

Départ du régiment à 5h15
Long repos à Compertrix, et arrivée à St Gibrien à 18h30, où il cantonne.

22 mars 1915

Départ du régiment à 5 heures. Arrivée à Chaintrix et Vouzy vers 12 heures.
Cantonnements I/43 - EM – 9e et 10e Cie à Chaintrix
11e et 12e Cies : Petit Vouzy
II/43 : Vouzy.

23 mars 1915

Mêmes cantonnements. Revue du Général de Brigade.

24 mars 1915

Mêmes cantonnements. Revue du Général de Division.

25 mars 1915

Mêmes cantonnements. Revue du Général Joffre.
L'adjudant **RIMBAULT** est médaillé.

26 mars 1915

Même cantonnement. Incorporation d'une compagnie du 108e d'Infanterie (243 hommes)

27 mars 1915

Le régiment, faisant mouvement, se rend à Clamanges.
Arrivée du Lieutenant **PAQUIN**, Lt **FIEVET**. Réception d'un renfort de 279 hommes du bataillon de marche du 43e d'Infanterie.

28 mars 1915

Le régiment reste à Clamanges.
En exécution de l'% Général n° 321, la 1ère Brigade, fera mouvement par voie ferrée à partir du 28 mars.

Ancestrami

Les heures du commencement de l'embarquement pour chaque unité sont les suivantes :
Le 29 mars :

- 1 bat. du 43e et EM du régiment à 5 heures
- 1 bat du 43e et l'EM de la brigade à 8 heures
- 1 bat du 43e à 11 heures

L'embarquement a lieu à Sommes Sous

29 mars 1915

0h30 Départ du 3e bataillon et EM du régiment
Départ à 4h du 1er bat.
Départ à 7h du 2e bat.
L'embarquement a lieu à Somme Sous, à 8, 11h et 14h
Passage à Vitry-le-François, Revigny, Bar le Duc
Débarquement à Longeville
Cantonnement du 43e à Resson avec EM de la brigade

30 mars 1915

Cantonnement à Resson

31 mars 1915

Départ de Resson à 7 heures. Itinéraire : Vavincourt, Bayres, Maratz
Cantonnements : EM du régiment I/43 – II/43 : Erize la Grande
III/43 : Erize la petite.

1er avril 1915

Départ d'Erize la Grande à 8h15
Ordre de marche : II – III – I
Cantonnement Heippes, arrivée à 14 heures (quatorze)
15h Réception de l'ordre général n° 327
Demain 2 avril, le 1er CA portera ses têtes de colonnes sur la Meuse, de Thierville (NO de Verdun) à Belleray ; il stationnera, en fin de marche, sur la rive gauche, dans les conditions ci-après.
1ère DI : QG : Dugny
Zone Belleray – Dugny – Landrecourt – Lempire
Le 43e doit cantonner à Dugny.

2 avril 1915

Départ d'Heippes à 6h50
Le 43e passe au point initial (issue N de Souilly, embranchement du chemin de Senoncourt) vers 8h10.
Cantonnement : Dugny

Réception des ordres pour la journée du 3 avril.
Demain 3 avril, dans la matinée, le 1er CA franchira la Meuse et portera ses têtes de colonne sur le front Tillat – fort de Rozellier
La Meuse sera franchie sur les ponts ci après
1ère DI : Pont de Belleray
2e DI : Pont de Thiarville et éventuellement Pont au NE de la gare.

Ancestramil

Point initial : Croisée de chemins 1km N de Belleray (au N du pont du canal) où le 43e devra passer à 7h25 (sept heures vingt cinq).

3 avril 1915

Départ du Dugny à 6h15
Réception de l'% général n° 264. Le mouvement sera repris à la tombée de la nuit, en vue de se porter au-delà des côtes de Meuse. La bordure E des crêtes ne devra pas être franchie avant 19 heures (dix-neuf).
Point initial. Le 43e devra passer au point initial (Grand route Verdun-Haudiomont à embranchement de la tranchée de Calonne à 18h55

Le Colonel va reconnaître Hennemont et la position ennemie au Nord du village.
18h50. Le régiment se met en marche. La route est longue et pénible, encombrée de véhicules, d'artillerie, de troupes.
Cantonnements : 1e et 4e Cies : Hennemont
2e et 3e Cies : Ville en Woëvre
II/43 : Ville en Woëvre
III/43 : abris du bois de Manheulles
Le Colonel arrive à Hennemont à 1h30

4 avril 1915

Reconnaissance par le colonel, les chefs de bataillon et les Commandants de Compagnie.
Préparation d'attaque : (cf topo au verso)
I/43 : objectif : lisière NO du bois de Pareid
II/43 : à droite : objectif : lisière sud du bois de Pareid
III/43 : lisière des bois communaux en liaison avec la division **PASSARD**.
Bombardement d'Hennemont 5 ou 6 obus.
Reconnaissance effectuée par le 1er bataillon : aucun ennemi ni poste à moins de 1200m
[shéma]

5 avril 1915

4h. prise de position
1ère – 2e Cies : tranchée du Calvaire, abris O
3e – 4e Cies : Hennemont Sud
5 – 8e Cies : abris 1 et 2
6 – 7e Cies : Verger Sud d'Hennemont
III/43e : abris des bois Communaux
10h. Tir de démolition – Bombardement allemand sans dommages.
2 batteries françaises sont réduites au silence sur le chemin allant au bois Communaux.
14h15. Tir de bombardement effectué par l'A. française ; l'artillerie allemande fait un barrage immédiat et violent. Les unités de réserve rejoignent sans trop de difficulté la 1ère ligne.
14h20 Départ de la 1ère ligne
15h L'attaque est arrêtée devant des mitrailleuses et des fils de fer non coupés.
Pertes : officiers tués : Commandant **GUASCO**, Cne **VAN ECKHOUT**, S. Lts **Le COSQUER, STRAUSS, ROUGET, COISNE, LT PAQUIN**

Ancestrami

Officiers blessés : Commandant **DERAY**, C^ne^ **FRANÇOIS, REVEL, LEMAIRE,** L^t^ **GRIFFITHS, GHELY**, S.L^ts^ **BOTTON, MARROU, CAHIER, LEFEBVRE, LANGUEDOC, FENAERT, DEPARIS, TIBERGHIEN, COUDERC, FIEVET**
511 hommes tués ou blessés.
23h. ordre de relève pour2 bataillons
I/43 : pentes ouest de 208
II/43 : abris O de Ville en Woëvre
III/43 : abris O de Ville en Woëvre
Le Colonel reste à Hennemont

6 avril 1915

1h15. Réception de l'ordre général pour la journée. Sur toute la ligne, les troupes ont franchi avec l'allure la plus crâne, le glacis qui le séparait de l'ennemi. Le 6 avril, continuation de l'offensive.
LA matinée est calme. Vers 14h, bombardement
15h35. Attaque par 2 bataillons du 84^e^ et la 4^e^ DI. Le 84^e^ part des tranchées Nord de la tranchée de la Haye.
La 4^e^ C^ie^ en liaison avec le 147^e^, progresse un peu.
17h. attaque générale arrêtée sur des fils de fer
19h. nouvelle attaque arrêtée sur des fils de fer
Organisation de la position.

7 avril 1915

0h Ordre de préparation de relève pour le 43^e^ et le 127^e^
0h45. Suite de l'ordre préparatoire : relève du bataillon **VARY** par 2 C^ies^ du 84^e^.
3h45. Arrivée du 84^ème^.
5h. Quelques shrapnells de 105 éclatent sur le village : un homme tué, un blessé.
6h. Venue du Général **SAURET**
7h. Arrivée du Commandant **VARY** (I/43), du Colonel **HULOT**
7h30-8h15. Conférence des 2 Généraux (1^ère^ BI – 2^e^ BI) et des deux colonels
8h20. Départ du colonel **de HENNEMONT**
9h30. Arrivée à Ville en Woëvre. Installation au cantonnement
EM et 1^er^ Bat : Ville en Woëvre
II/43 – III/43 : abris Ouest de Ville en Woëvre
10h30. Quelques obus (4) tombent sur Ville en Woëvre
18h15. Quelques obus tombent à l'entrée E du village.
1 batterie située au Sud du village répond.
19h. Le colonel se présente au Général de division.

8 avril 1915

0h30. Réception de l'ordre de départ.
2h45 Ordre de départ
5h50 Après le passage à Manheulles, une vingtaine d'obus tombent au Nord et à 100m de la route.
Le régiment fait une halte à Haudiomont
I/43 de 5h55 à 7h50
II/43 de 6h20 à 7h50
III/43 de 6h45 à 7h50
Le campement part à 7h15.
9h30. Arrivée au Cantonnement à Châtillon sous les Côtes.

Ancestramil

12h50. Réception de l'ordre de mouvement pour le 43e qui doit aller demain à Chevert.

9 avril 1915

5h. Départ de Châtillon
7h30. Arrivée à la caserne Chevert
I/43 : Ancien Chevert
II/43 – III/43 – CHR : Nouveau Chevert.
Un renfort composé de 3 officiers, 2 adjudants, 4 sergents, 12 caporaux et 197 hommes est réparti dans les bataillons.

10 avril 1915

Le régiment cantonne à Chevert
Ordre de compléter l'encadrement du régiment.

11 avril 1915

A 9h30, visite du Général **GUILLAUMAT**, commandant le 1er Corps d'armée. Le 43e et le 127e sont en réserve d'armée.
A 15 heures, arrivée du Général **RAUSCHER**, commandant la 1ère BI.

12 avril 1915

Réception de l'ordre général pour la journée du 13 avril.
Le 2ème CA doit continuer son offensive sur Maizeray.

13 avril 1915

7h. Un Taube est passé au dessus de la route d'Etain. Il a laissé tomber trois bombes sur le parc d'aviation de Verdun, sans réussir à l'atteindre.
8h30. Réception de l'ordre Général pour le 14 avril.

14 avril 1915

Des exercices de lancement de grenades ont lieu par bataillon.
15h30. Remise de la croix de la Légion d'honneur au Capitaine François.

15 avril 1915

Arrivée d'un renfort de 3 officiers, 8 sous officiers, 300 hommes.
Continuation de l'instruction des hommes pour le lancement de grenades.

16 avril 1915

Réception de l'ordre général n° 3144 :
La 1ère Brigade, qui doit relever la division de Morlaincourt dans la nuit du 17 au 18 avril, se rendra demain par Moulainville à Watronville (EM – 127e) et Ronvaux (43e). Le départ sera réglé de façon que le 43e atteigne Moulainville –la Bassée à 5h15 (cinq heures quinze), le 127e à 5h45 (cinq heures quarante cinq)
Le Colonel part en reconnaissance du nouveau secteur.
11h Arrivée du commandant Bride, du 3e bataillon du 43e.
21h Ordres de départ pour le lendemain.

17 avril 1915

4h. Départ de Chevert
5h15. Passage à Moulainville, suivant l'ordre général 344

Ancestrami

7h30. Arrivée à Ronvaux. Installation en cantonnement très resserré.
12h45. Réception de l'ordre de relève :
1 bataillon en 1ère ligne : Trésauvaux
2 bataillons : Bonzée
20h. Départ du régiment
22h15. Arrivée à Bonzée.
23h. Ordre d'envoyer une compagnie de plus à Trésaupaux
23h15. Le Commandant **DACHERT** (II/43) communique que 3 Cies sont en 1ère ligne, et que 2 Cies sont dans les abris de Trésauvaux
23h35. Départ des 3 sections de mitrailleuses
23h50. LA consigne est donnée d'empêcher tous feux sur la lisière sud – direction des Eparges.
0h25. Le colonel commandant le 366e Régiment d'Infanterie part. Le colonel Ct le 43e prend le commandement du sous secteur.
Le 127e d'Infanterie demande une section de mitrailleuses au 43e, section qui lui est envoyée à 1 heure.
La relève totale est terminée à 1 heure 30.

18 avril 1915

Le front du 43e est calme. Le soir, le II/43 est relevé par le III/43. On reçoit des ordres pour les patrouilles du 18 au 19.

19 avril 1915

13h30. L'ordre pour les patrouilles est transmis au Commandant **BRIDE** (III/43)
Le soir, relève du III/43 par le I/43

20 avril 1915

I/43 à Trésauvaux.
17h20. Ordre de relève du 43e
I/43 : Mirauvaux
II/43 – III/43 à Haudiomont, avec l'Etat-Major.
La relève prend fin à 23 heures.

21 avril 1915

Le 43e passe la journée à Haudiomont.

22 avril 1915

0h30. Départ du régiment, suivi du TC et du TR pour Jardin-Fontaine.
5h30. Halte à l'entrée du faubourg.
8h. fin de l'installation : (II/43 à St Barthelemy)
8h15. Réception d'un renfort :
3 lieutenants : **CAULLIEZ, CROIN, LANGLOIS**
200 hommes.

23 avril 1915

Départ du régiment à pied pour la direction de Blecourt 1500m Est.
9h. Embarquement en autobus, pour Givry en Argonne, par Clermont, les Islettes, Sainte Menehould.
15h. Entrée au cantonnement de Givry.
Le Colonel **RAUSCHER**, Commandant la 1ère Brigade est nommé Général.

Ancestrami

24 avril 1915

Le 43e s'embarque à Givry en 3 trains.
1er : I/43 à 4h33
2e : II/43 – EM à 7h33
3e : III/43 à 10h33
Itinéraire : Saint Dizier, Blesme, Châlons, Château Thierry, Meaux (Changis), Gulchy Breny, Fismes, Muizon.
Débarquement :
I/43 : Fismes
II/43 : Muizon
III/43 : Jonchery
Cantonnements :
II/43 : Rosnay
I/43 – EM : Courcelles – Sapicourt
III/43 : Sapicourt – Branscourt

25 avril 1915

Cantonnements

26 avril 1915

Cantonnement
19h30. Réception de l'ordre général n° 357 pour la nuit du 26 au 27

27 avril 1915

Pendant la nuit du 26 au 27 avril, la 1ère DI achèvera la relève de la 6e DI, et l'artillerie du 1er CA terminera la relève de l'artillerie du IIIe CA, en position dans les secteurs de la 6e DI et de la division provisoire.
Le 43e Régiment d'Infanterie quittera ses cantonnements de Branscourt – Sapicourt – Courcelles Sapicourt, Rosnay, pour se rendre à Pevy (EM et 2 bataillons) et Prouilly (1 bataillon) où il remplacera le 119e Régiment d'Infanterie.
Itinéraire par Moulin Cuissart – la tête du 43e passera à 7 heures 30 (sept heures trente) à la bifurcation située à 800m Est de Branscourt. Aucun élément ne devra emprunter le chemin Branscourt, Jonchery, Pévy, laissé à la disposition du 3e CA.
A partir du 27 avril, le 43e formera réserve d'armée.
Le mouvement a été effectué suivant les indications de l'ordre général n° 357

28 avril 1915

Le régiment cantonne.

29, 30 avril 1915

Le régiment cantonne.

1er mai 1915

Continuation de l'instruction et de la réparation de l'équipement et des effets.

Ancestramil

Exécution d'un ordre du CA prescrivant de rechercher à proximité des cantonnements des emplacements d'où les mitrailleuses du régiment puissent tirer sur les avions ennemis volant en arrière des lignes.
2 sections de mitrailleuses seront en place demain matin et en situation d'ouvrir le feu à 4 heures. La 1ère section sera établie au Nord de l'Eglise de Pévy, la seconde à l'Est de Prouilly.

2 mai 1915

Aujourd'hui dimanche, il n'y a pas eu d'exercice ni de manœuvre. La journée a été laissée à la disposition des hommes pour la mise en ordre de leurs affaires.
16h30. Le Général **FRANCHET d'ESPEREY** a traversé Pévy en automobile.
Demain matin, à 9 heures, il y aura parade d'exécution pour dégrader le sergent **DEMENE** condamné par le conseil de guerre.
Les 2e et 3e bataillons prendront les armes et seront rassemblés sur un terrain reconnu à la sortie Est de Pévy.
Les mitrailleuses, qui étaient en position ce matin à partir de 3h30 n'ont aperçu aucun avion. Elles reprendront position demain.

3 mai 1915

Les mitrailleuses placées au point du jour à leurs emplacements habituels n'ont aperçu aucun avion ennemi.
9h. La parade d'exécution du sergent **DEMENE** a eu lieu en présence des 2e et 3e bataillons. Elle n'a donné lieu à aucun incident.
16h. Visite du cantonnement de Pévy par le Général Commandant la 1ère DI.
Demain matin, conformément aux ordres du Général Commandant le 1er CA, la 5e Cie, quittera Pévy, pour aller tenir garnison à Trigny.
Aucun fait saillant n'est parvenu dans la nuit du 3 au 4 mai.

4 mai 1915

En exécution des ordres du CA, la 5e Cie s'est rendue à Trigny ce matin.
16h. Le Général Commandant la 1ère DI est venu à Pévy.
Demain 5 mai, en exécution des ordres relatifs à la constitution d'un peloton d'instruction pour cadres, six officiers, deux aspirants, et quatre sous-officiers se rendront à Trigny pour suivre les cours de ce peloton.
La nuit du 4 au 5 avril s'est passée sans incident.

5 mai 1915

Les officiers, aspirants et sous officiers désignés pour suivre les cours d'instruction se sont rendus aujourd'hui à Trigny suivant les ordres reçus.
La nuit du 5 au 6 mai s'est passée sans incident.

6 mai 1915

Une marche d'entraînement a été exécutée par les bataillons suivant les instructions reçues du CA.
Demain matin, une marche de régiment sera effectuée suivant l'itinéraire fixé par le Général de Brigade : départ 5h30.
Le 9e bataillon du 43e, affecté à la 1ère DI, est arrivé à Jonchery, où le lieutenant Debussy, du 43e, l'attendait, pour le mener à son cantonnement de Prouilly. Ce 9e Bataillon s'est installé dans ce cantonnement, qui avait été préparé par les soins du chef du 1er bataillon.

Anecdotiaml

La nuit du 6 au 7 s'est passée sans incident.

7 mai 1915

Le général **RAUSCHER**, commandant la 1ère BI, à Monsieur le Lieutenant-Colonel Ct le 43e Rt d'Infanterie.
Le 43e relèvera, dans la nuit du 8 au 9 mai le 127e Régiment d'Infanterie. Les reconnaissances préliminaires du Chef de Corps et des chefs de bataillon se feront dans la journée du 8 mai.
Les troupes ne quitteront Pévy qu'à la nuit tombante, après distributions faites et soupe mangée.

8 mai 1915

Ordre de relève
Ce soir, relève générale par le 43e, des fronts de 1ère et 2ème lignes occupées par le 127e, dans le secteur d'Hermonville.
Itinéraire : ferme Luthernay – Hermonville, Cauroy
Heure de départ : dix neuf heures quinze
Ordre de marche : IIe bataillon. Cie de mitrailleuses
IIIe bat. CHR
Le Ier bataillon quittera Prouilly à 8h30.
Les compagnies se succèderont de cinq en cinq minutes à partir de Hermonville, les bataillons de dix en dix minutes.
Poste de commandement du Colonel : route 44

9 mai 1915

Relève du 127e
Le 2e bataillon est à droite : 6e, 7e, 8e Cies en ligne, 5e en réserve
Le 3e bataillon est à gauche : 9e, 10e, 12e en ligne, 11e en réserve

10 mai 1915

Journée calme. Les bataillons occupent les mêmes emplacements que la veille.

11 mai 1915

Les 5e et 11e Compagnies sont envoyées à la Maison blanche et au Godat, remplacées par les 1ère et 2ème Cies.

12 mai 1915

Journée calme. Visite du Général Guérin.

13 mai 1915

Les deux compagnies du 43e (5e et 11e) qui se trouvaient en réserve, ont été remplacées par deux compagnies du 78e Régiment territorial (1ère et 2e).
La relève, commencée à 20 heures, s'est terminée sans incidents à 21h30.
Les nouveaux emplacements de ces unités sont les suivants :
1ère Cie du 78e Rt territorial : Ecluse
2e Cie du 78e Rt territorial : Carrière 44
5e Cie du 43e d'inf. : Maison blanche
11e Cie du 43e d'Inf. : Pont du Godat

Ancestrami

Notre artillerie a tiré une soixantaine de coups de 15h à 18h, notamment sur un blockhauss allemand situé à l'Est du bois clair. Le résultat du tir n'a pu être apprécié des tranchées.
A la suite de notre tir, les pièces de 77 signalées au NE du bois clair ont tiré une vingtaine d'obus percutants sur la 10e Cie dans le secteur Nord du canal. Les tranchées de tir n'ont pas été atteintes. Quelques boyaux seulement ont été endommagés. Neuf coups ont été tirés par le canon de 58 placé à la Carrière du Saillant. Les projectiles ont paru tomber dans les tranchées ennemies.

14 mai 1915

Journée très calme. Presque pas de coups de fusil. Aucun coup de canon français ni allemand dans le secteur.

15 mai 1915

Aucun changement n'a eu lieu dans la répartition des troupes dans le secteur.
De dix heures à midi, notre artillerie a tiré une douzaine de coups, la plupart semblant dirigés vers les batteries allemandes. Quelques coups également à 16h.
De 11h à 12h30, l'artillerie ennemie lance environ 70 obus de 77 sur les tranchées et le boyau principal allant des tranchées à la carrière. Une douzaine d'obus sont tombés aux environs de la carrière sans causer de dégâts. Le tir parait venir du bois clair.
Divers : L'exercice d'échange des signaux optiques avec le poste d'observation de l'artillerie a été effectué dans de bonnes conditions à 20h40.
Constitution de la Compagnie de Pionniers sous les ordres du sous lieutenant **DEHAISNE**.

16 mai 1915

Aucune relève n'a eu lieu dans le secteur. La Cie de pionniers a été constituée et se trouve aux abris de la route 44, à la droite du PC du Colonel.
10h30 : notre artillerie tire 5 coups
11h45 : notre artillerie tire 2 coups
12h10 : notre artillerie tire 1 coup, ainsi qu'à 17h20.
Les éclatements ne sont pas visibles de nos tranchées.
12h45. Quatre obus de 77 venant de la même direction blessent sérieusement à la Compagnie du Saillant. 1 caporal est très grièvement un homme de la compagnie.

17 mai 1915

Aucune relève n'a eu lieu dans le secteur.
Les Allemands continuent à renforcer leurs réseaux ; d'autre part, le faible bruit que font nos hommes en coupant les herbes en avant des tranchées a provoqué chez l'ennemi un lancement inhabituel de fusées et des coups de feu plus nombreux que de coutume.
De 15h à 16h30, notre artillerie a lancé une cinquantaine d'obus sur la crête de la ferme Ste Marie. Plusieurs obus sont tombés dans les tranchées allemandes face au Godat.
Violente canonnade sur notre gauche à 22h30.
17h30. Deux grosses bombes de minnenwerfer viennent tomber l'une dans un boyau de la Compagnie de la Carrière, l'autre à une centaine de mètres en l'air au-dessus de la même compagnie. Aucun blessé. Il semble que ces deux projectiles venaient du Nord du bois en Potence.

Ancestramil

18 mai 1915

Aucune modification dans la répartition des troupes du secteur.
Vers 2 heures, l'ennemi a tiré quelques coups de fusil sur la droite de la Compagnie de droite et la gauche du 104e Rt Territorial sans résultats.
2h30. Une grenade que l'on suppose lancée à la main a éclaté à une dizaine de mètres en avant du Poste d'écoute de la 2e Section de la 9e Compagnie.
L'artillerie allemande n'a pas tiré dans la direction du secteur.

19 mai 1915

La 1ère Compagnie du 78e Rt Territorial a été relevée dans la nuit du 18 au 19 mai. La relève s'est effectuée sans incidents et terminée à 23h40.
Notre artillerie n'a pas tiré dans le secteur.
Le canon de 58, en position en arrière de la tranchée de tir de la section de la faucheuse (Cie du Saillant) a tiré à 2h30, trois projectiles qui n'ont pas éclaté : Objectif : poste d'écoute allemand situé à 25m à l'Est de la section du marais.
Un homme de la 11e Cie du 43e a été blessé dans le secteur du 78e RT.

20 mai 1915

Journée calme.
5h30. Cinq obus paraissant venir de Sainte Marie sont tombés entre le Godat et la Neuville.
Entre 16 et 17h, le bruit d'une violente canonnade dans la direction de Reims a été entendu à la droite du secteur.
22 heures. Le bataillon **VARY** remplace le bataillon **DACHERT** dans le secteur sud du canal. La relève se termine à 23 heures sans incident.
Liaison établie avec le 47e par la 1ère Cie.
Les 5e, 6e et 8e Cies se rendent à Hermonville, la 7e à Cauroy.
L'essai d'embuscade n'a pu réussir en raison de la clarté de la nuit et du grand nombre de fusées lancées par l'ennemi. De nombreux coups de feu sont tirés par les Allemands.
De 8h45 à 9h30, une dizaine d'obus de 77 paraissant venir du Nord du bois en Potence sont tombés, dans le marais au sud de la Compagnie du Saillant. Ce tir a suivi immédiatement le tir du canon de 58 que nous venions d'exécuter dans cette région.
De 14h à 18h, une quarantaine d'obus ont été également tués dans la direction du Godat, en dehors de notre secteur.

21 mai 1915

Journée calme.
Tir du canon de 58 m/m. Reconnaissance d'une tranchée avancée. Tir de bombes.
Pertes : 2 blessés légers.

22 mai 1915

Journée calme. Aucune relève n'a eu lieu dans le secteur.

23 mai 1915

Aucun incident. Quelques coups de feu ont été échangés entre guetteurs entre 22 et 23 heures.
Le génie a fait explorer un obus de 77 qui était tombé dans le boyau de l'écluse.
Tir d'artillerie : néant.

Archives Familiales

24 mai 1915

Aucune relève dans le secteur.

Dans la nuit du 23 au 24, vers 22h30, quelques obus de 75, tirés sur la demande de l'Infanterie sont tombés sur les tranchées allemandes en avant du secteur de la 1ère Cie. Le résultat n'a pu être constaté.

De 14h à 14h30, six projectiles sont lancés par le canon de 58 placé à la 10e Cie vers la Corne Sud Ouest du bois en Potence. Un fort vent du Nord a gêné le réglage du tir. Les projectiles sont cependant tombés dans la région visée ; l'un d'eux a paru atteindre la tranchée allemande.

22h30. Une fusillade assez nourrie des tranchées allemandes face à la 1ère Cie (Cie de droite) et des cris nombreux sont entendus. De nombreux coups de fusil sont échangés sur tout le front. L'artillerie, prévenue, a tiré aussitôt, mais, après avoir constaté qu'il ne s'agissait que d'une fausse attaque, a cessé le feu après l'envoi de quelques obus.

22h50. Le secteur est redevenu calme. Les Allemands ne sont pas sortis de leurs tranchées.

Le sergent **SAGNOL**, de la 10e Cie, a abattu d'un coup de fusil une sentinelle allemande juchée dans un des arbres de la lisière du Bois en Potence.

25 mai 1915

La 3e Cie du 78e Rt Territorial relève la 5e Cie du même régiment en réserve au sous secteur Nord du canal. La relève se termine à 22h15 sans incident.

La grande clarté rend presque impossibles les reconnaissances dans le secteur Nord du Canal.

2h40. Quatre projectiles de 58 sont envoyés de la 10e Cie vers la Corne SO du bois en potence. Trois projectiles atteignent le bois en potence. Un obus tombe dans les fils de fer de la tranchée allemande.

26 mai 1915

Aucune relève n'a été faite dans le secteur.

De 3h à 3h30, une douzaine d'obus de 58 sont tirés. Un drapeau allemand planté au bord du chemin d'Aguilcourt – Godat est enlevé par un caporal dès le point du jour.

12h. Notre artillerie tire 6 coups de 75 dont le résultat ne peut être observé des tranchées.

27 mai 1915

Aucune relève dans le secteur.

Quatre patrouilles envoyées pendant la nuit ont entendu un bruit de terrassement dans le secteur compris entre la route d'Aguilcourt et le bois en Potence, face à la 10e Compagnie. L'ennemi semble réparer la tranchée qui a dû bouleversée par nos projectiles. De plus, l'ennemi semble organiser à la corne SO du bois en Potence une position très forte, le fil de fer y étant utilisé en grande quantité.

De 13h à 13h20, onze obus de 75 sont tirés par la batterie de Cauroy.

Aucun tir de canon de 58 dans le secteur.

28 mai 1915

Aucune relève dans le secteur.

Quatre patrouilles envoyées dans la nuit rapportent les renseignements suivants : bruit de roulement d'un train au-delà du bois en Potence, bruit de voitures, de piquets en fer enfoncés, de déchargement de rails dans la tranchée située à proximité de la corne gauche du bois en potence.

Ancestram

Notre artillerie tire quelques coups de réglage.
Le canon de 58 n'a pas tiré dans le secteur.

29 mai 1915

Aucune relève n'a eu lieu dans le secteur.
Six patrouilles, envoyées pendant la nuit, rapportent les renseignements suivants : Bruits habituels de moteur accompagné d'un grincement de scie à l'intérieur du Bois en Potence.
14h. Notre artillerie tire six coups sur les ouvrages allemands situés à l'Est du bois Clair.

30 mai 1915

Aucune relève n'a été faite dans le secteur.
Notre artillerie n'a pas tiré.

31 mai 1915

Aucun incident dans la journée.
Notre artillerie n'a pas tiré.

1er juin 1915

Aucune relève n'a été faite dans le secteur.
Renseignements recueillis par patrouilles : les Allemands travaillent à renforcer leur poste d'écoute à 250m SE du Saillant. Trois trains ont été entendus entre 21h et 22h30 se dirigeant du Nord Ouest au Sud est.
Il n'a pas été fait usage du canon de 58.

2 juin 1915

Reconnaissances : nombres de patrouilles : 5
Renseignements recueillis : Aucun fait saillant. Les Allemands travaillent activement chaque nuit, tant aux renforcements de leurs travaux de défense qu'à l'aménagement de leurs tranchées. Des salves de coups de feu sont tirés dans la direction des bruits entendus.
Artillerie. L'art. française lance 3 ou 4 obus sur la lisière du bois en potence vers 14h45, et refait un tir analogue vers la corne Est du même bois vers 15h30, à la suite du lancement de deux minnenwerfer allemands partant de ce point.
Aucun tir de canon de 58 n'a été fait.

3 juin 1915

Nuit et journée calmes.
Vers 17 heures, notre artillerie tire une dizaine de coups, dont les effets n'ont pu être constatés. L'artillerie ennemie n'a pas tiré.
Reconnaissances : nombre de patrouilles : 8
Renseignements recueillis. Nos réseaux de fil de fer sont intacts. L'ennemi ne semble pas travailler aussi activement que d'habitude.
Artillerie : De 14h15 à 15h45, notre artillerie, en réponse au tir des batteries allemandes tire une vingtaine d'obus de 75 vers le bois en Potence et au-delà. D'après les observations, 3 projectiles au moins sont tombés dans les tranchées allemandes, qu'ils ont bouleversées. Il n'a pas été fait usage du canon de 58.
De 23h50 à 2h20, sept bombes de minnenwerfer sont tombés dans la compagnie du saillant.

Ancestramil

De 14h à 15h30, cinq bombes sont à nouveau tombées dans la même compagnie. Il n'y a eu que des dégâts matériels.

4 juin 1915

Aucune relève n'a eu lieu dans le secteur.
Patrouilles effectuées : cinq.
Renseignements recueillis : nos réseaux sont intacts.

Peu de bruit du côté de l'ennemi. Les patrouilles ont envoyé d'assez nombreux coups de feu.

Artillerie.

De 15h à 17h, une douzaine d'obus de 75 sont tombés au-delà des premières lignes allemandes.

Tir ennemi :

Une vingtaine d'obus : calibre probable 77, ont été tirés de 9h à 17h dans la direction de Cauroy, paraissant venir de la ferme Ste Marie.

Emploi des canons de 37 et de 58.

L'ennemi a lancé, au cours de la nuit 10 bombes minnenwerfer sur nos tranchées du Saillant. L'une d'elles a renversé notre canon de 58, dont il n'a pu être tiré parti.

5 juin 1915

Aucune relève dans le secteur.
Patrouilles : huit.
Renseignements recueillis. Des travaux importants sont effectués par l'ennemi sur la route Godat à Aguilcourt, et des fils de fer, de plus en plus dense, sont posés en travers de la route, les arbres servant de piquets. Les nouveaux réseaux gagnent vers nos lignes. Des salves ont été tirées dans la direction des travailleurs.
Artillerie amie :

Heures	nbre de coups	Provenance	Destination	Résultats
8h30	5 de 75	Cauroy	Ferme S^{te} Marie	Inconnu
15h	7 de 75	Cauroy	(Batterie et	Inconnu
16h30 – 17h	20 de 75	Cauroy	emplacement Présumé de Minnenwerfer)	Inconnu

Artillerie ennemie :

8h	3 de 105	batterie Ste Marie	Cauroy	Inconnu
9h	6 de 105, 2 de 77	id	id	id
16h30	13 de 77	Nord du bois en Potence	Saillant et carr. 44	Pas de pertes
21h30	une bombe de Minnenwerfer allemand tombe au Saillant			
22h50	trois bombes tombent à la 2^{e} C^{ie} du 78^{e} T sans causer de dégâts.			

Pertes de la journée :
2 blessés : sergent **DELANGAIGNE** – balle à la joue
Clairon **DUCOIN** – balle à l'épaule.
Les Allemands lancent une fusée éclairante au moment du départ de leurs bombes, rendant le repérage de leurs engins difficile.

6 juin 1915

Journée calme.

Ancestrami

Artillerie amie :
Vers 13h10, quelques obus de 75, direction SO –NE semblent être tombés entre le bois de Dentelle et le bois Sombre.
De 16h à 16h20 – 18 coups de canon, dirigés vers le bois en Potence.
Point de chute observé : les tranchées de la lisière du bois.

7 juin 1915

Tir de l'artillerie ennemie
15h : Quelques obus ont été tirés de la direction de Cauroy

8 juin 1915

La 4e Cie a relevé la 6e du 43e au Saillant. Cinq obus de 77 sont tombés dans ce secteur au cours de la relève, celle-ci ayant dû être remarquée par l'ennemi. Un homme a été légèrement blessé. Commencée à 19h ½, la relève était terminée à 20h ½
Artillerie
1° amie

18h notre artillerie a tiré quelques coups dans la direction du bois en Potence et au-delà, afin de contre battre l'artillerie ennemie qui tirait sur le Godat.

2° ennemie :

0h15 : six obus de 77 du Bois en Potence à la Carrière du Saillant aucun dégât
18h : 10 obus de 77, de la Ferme Ste Marie au Pont du Godat. 1 blessé.

3° Aucun emploi n'a été fait du canon de 58

9 juin 1915

Les 1ère et 2e Cies du 78e RIT ont été relevés dans le secteur centre par les 4e et 3e Cies du 78e RIT.
Dans la nuit du Huit au Neuf, vers 22 heures, 6 obus de 75 ont été tirés sur l'emplacement présumé du minnenwerfer allemand environ 25m à l'Est de la route du Godat-Aguilcourt. Les derniers coups ont paru tomber à proximité du but et ont fait cesser le tir ennemi.
Art. ennemi :
5 obus de 77 et 4 obus de 105, ont été tirés sans causer aucun dégât.
Aucun tir du canon de 58
Travaux : Réfection des tranchées comblées par les minnenwerfer. Surélevage des créneaux et désherbage. Etablissement d'un grillage en avant du P.E. n° 5.

10 juin 1915

Aucune relève dans le secteur.
Renseignements recueillis : par patrouilles : Notre réseau de fil de fer est intact. Bruits de travaux au Nord du Godat ainsi que dans la direction de la côte 81
Une patrouille commandé par le lieutenant **BATTET** a tenté une embuscade, mais les Allemands ne sont pas sortis de leurs tranchées.
Aucun tir de notre artillerie.
Art. ennemie.
0h50. 6 obus de 77. (F. Ste Marie) vers 5e Cie : aucun dégât
De 7h à 9h. 6 obus de 77. Fe Ste Marie – Cauroy : aucun dégât
18h. 5 obus de 77 Fe Ste Marie – Saillant : aucun dégât
Une pièce semble être rapprochée : le bruit du départ ressemble étonnamment à celui du 75
Aucun tir du canon de 58

Ancestramil

Les travaux de défense sont activement poursuivis.

11 juin 1915

Aucune relève dans le secteur.
Renseignements recueillis par les patrouilles : notre réseau coupé en avant des postes d'écoute de la 7e Cie.
Une patrouille a planté un fanion en avant des profilés de fer, à 100m, dans le but d'attirer l'ennemi.
L'ennemi travaille sur tout son front en avant du saillant, mais aucun mouvement ne peut-être aperçu. Les travaux paraissent avoir lieu en 2e ligne ; on entend très distinctement le roulement d'une brouette.
Artillerie amie :
Le 10 à 21h : 3 obus de 75 vers le bois en Potence et au-delà.
Le 11 à 18h : 5 obus de 75, vers le bois en Potence
sur l'emplacement présumé d'un minnenwerfer
Artillerie ennemie :
0h50 : 6 obus de 77 du bois en Potence au Bastion du Godat.
De 2h25 à 4h15 : 23 obus de 77 du bois en Potence au Saillant
Aucune perte – dégâts insignifiants.
Emploi des canons de 37, 58 et explosifs.
21h – Trois bombes allemandes tombent au P.E. 13.
A partir de 2h, notre canon de 58 tire, jusqu'à 4h30, 14 bombes (dont 1 n'a pas éclaté) sur la lisière Sud du bois en Potence.
En outre, 4 bombes Excelsior sont tirées du P.E. 10 sur le poste d'écoute allemand du canal et au-delà.

12 juin 1915

Aucune relève n'a eu lieu dans le secteur.
Art. Amie :
Notre artillerie a tiré, vers 15h quelques obus de 75 sur la lisière sud du Bois en Potence. Le tir a paru atteindre les tranchées ennemies.
Ennemie :
Entre 22h15 et 0h25, 25 obus de 77, venant du bois en Potence vers la tranchée de la 4e Cie du 78e RIT où se trouvait notre lance-bombes. Aucun résultat.
Emploi des canons de 37, 58, et des explosifs à faible puissance.
L'ennemi a lancé au cours de la nuit et vers nos tranchées, quelques minnenwerfer.
Au cours de la matinée, nous avons tiré 10 coups de canon de 58 vers les tranchées ennemies. Au cours de la nuit, nous avons tiré 5 bombes Excelsior, et 7 au cours de la journée.
Travaux : Pose de réseaux bruns en avant du Bastion. Désherbage.

13 juin 1915

Le 3e bataillon du 43e relève le I/43. La relève se termine à 0h45 sans incident.
Artillerie

a) amie :
   Entre 16h et 16h45, une quinzaine d'obus ont été tirés au-delà du bois en Potence.
b) ennemie
   vers 14h, 4 obus de 77 sont tombés entre la route 44 et les cuisines.

Pertes : Néant

Ancestrami

14 juin 1915

Aucune relève dans le secteur.

Renseignements sur l'ennemi : Les comptes-rendus ne font ressortir aucun indice d'activité de sa part. Celui-ci n'est pas sorti des tranchées ; par contre, il a lancé de nombreuses fusées éclairantes.

Artillerie

Tir ami : de 2h à 3h, 5 obus de 75 dans la direction du minnenwerfer indiqué à l'artillerie entre la route d'Aguilcourt et le bois en potence.

14h30 : 4 obus de 75 – ouest de la route d'Aguilcourt

18h : 5 obus de 75 sur le P.E. allemand à droite de la route d'Aguilcourt. Le résultat a paru bon.

Art. ennemie :

Aucun tir d'artillerie dans le secteur autre que de minnenwerfer. L'ennemi lance des bombes dans le secteur Bastion du Godat : 1 tué et 1 blessé.

15 juin 1915

Les patrouilles envoyées la nuit ont fourni les renseignements suivants :

Bruits de travaux notamment sur la droite de la route d'Aguilcourt ; on entend piocher, pelleter, enfoncer des piquets. Le travail est d'ailleurs constamment gêné par le tir de la compagnie du bastion.

16 juin 1915

Artillerie :

De 9h à 9h20 : 7 obus de 75 sont tirés dans la direction de la ferme Sainte Marie. Les résultats du tir n'ont pu être observés.

De 8h à 10h : 12 obus de 77 de la Ferme S^{te} Marie dans la direction de Cauroy.

13h : 4 obus de 77 arrivent dans le secteur à l'Ouest du bastion.

Deux bombes Excelsior ont été lancées vers 1h31 à hauteur du poste d'écoute ennemi face à la 8^{e} C^{ie}, en réponse à 3 bombes envoyées par l'ennemi.

17 juin 1915

Aucune relève n'a été faite dans le secteur.

Renseignements recueillis par les patrouilles : roulement de wagonnets entendus du bois en potence.

Notre artillerie tire sur les tranchées ennemies. L'artillerie allemande n'a pas tiré dans le secteur.

19h30. La 11^{e} C^{ie} (Ecluse) relève la 6^{e} (Saillant)

21h30. La relève se termine sana incident.

LA 10^{e} C^{ie} (carrière 44) relève la 12^{e} (Sud du canal) relève terminée à 22h30.

18 juin 1915

Artillerie amie :

15h – 3 coups – art. lourde – direction ferme Sainte Marie

16h – 10 coups – 75 – Bois Clair et Faucheuse

16h – 3 coups – 75 – Tr. allem. en face du secteur marais.

Artillerie ennemie :

7h – 17 obus de 77 et de 105, venant de la F^{e} S^{te} Marie vers le Bastion du Godat et le pont de l'Ecluse.

Ancestramil

Une grenade à fusil est tombée dans l'abri de mitrailleuses près du poste d'écoute 8 à 9h30, tuant 3 hommes et en blessant 3 autres.

19 juin 1915

Aucune relève n'a été faite dans le secteur. Aucun renseignement important n'est fourni par les patrouilles. L'ennemi ne parait pas travailler avec beaucoup d'activité.
Lutte d'artillerie et de bombes. Aucune perte ni dégâts. Un pigeon voyageur a été abattu, venant du NE à son arrivée à Cauroy. Un rapport spécial a été fourni à ce sujet.

20 juin 1915

Aucune relève n'est faite dans le secteur.
Les Allemands travaillent activement à la gauche de la 7e Cie. Lutte d'artillerie et de bombes. Aucune perte.

21 juin 1915

4h30 : Les 3e et 4e Cies du 78e RIT relèvent respectivement les 1ère et 2e du même régiment. La relève s'effectue sans incident.
Les patrouilles sorties dans le but de faire des prisonniers n'aperçoivent aucun ennemi.
Combat d'artillerie et de bombes, qui blessent légèrement 2 hommes.

22 juin 1915

Les relèves suivantes ont été faites dans la nuit du 21 au 22 juin.
4e Cie du 78e RIT par la 6e du 43e d'Inf. au s% potence
3e Cie du 78e T. par la 12e du 43e. Carrière Saillant.
9e Cie du 43e, par la 2e du 78e T. Haute Plaine.
7e Cie du 78e T. par la 1ère du 78e T. la Meule.
Pertes : un caporal blessé d'une balle à l'épaule droite. Un écouteur a été placé en permanence au Saillant et des travaux de sape ont été commencés ds la direction des bruits de travaux souterrains qui sont entendus. Trois équipes de sapeurs se relaient de huit heures en huit heures de façon que le travail ne subisse aucun ralentissement.

23 juin 1915

La relève du 2e bataillon par le 1er bataillon aux positions de 1ère ligne Quartier du Godat s'effectue sans incident. L'installation du 2e bataillon au cantonnement de Pévy s'effectue dans de bonnes conditions.
Journée calme.

24 juin 1915

Renseignements recueillis par les patrouilles : elles ont entendu des bruits de travaux dans les tranchées allemandes, mais n'ont recueilli aucun indice d'activité anormale.
Lutte d'artillerie. Aucune perte ni dégât.

25 juin 1915

Aucune relève dans le secteur.
Les 5 patrouilles envoyées en reconnaissance en avant du front du quartier du canal ont relevé les travaux de défense à effectuer dans notre réseau. Elles ont remarqué d'autre part que les Allemands travaillaient du côté du canal.
Lutte d'artillerie : aucune perte.
Le minnenwerfer allemand ne tire plus depuis trois jours.

Argonnaute

26 juin 1915

Journée calme.
Les pionniers exécutent les travaux de défense.

27 juin 1915

Journée calme. Deux soldats de la 3e Cie ont été blessés légèrement à la jambe en coupant de l'herbe devant la tranchée B27.
Les pionniers continuent les travaux de défense.

28 juin 1915

Journée calme. Continuation des travaux de défense

29 juin 1915

Journée Calme. Continuation des trav. de défense

30 juin 1915

Journée calme. Continuation des trav. de défense.

1er juillet 1915

Journée calme. Continuation des travaux de défense.

2 juillet 1915

Journée calme. Continuation des travaux de défense.

3 juillet 1915

Journée calme. Continuation des travaux de défense.

4 juillet 1915

La relève du 3e Bon par le 2e Bon s'effectue normalement, sans aucun incident et dans les conditions suivantes :
En 1ère ligne, la 6e Cie relève la 9e Cie au Saillant
La 7e Cie relève la 12e Cie - quartier de la Carrière Saillant
La 8e Cie relève la 10e Cie quartier de la Vallée.
En 2e ligne. La 5e Cie relève la 11e Cie en réserve
1 peloton – carrière ; 1 peloton Ecluse.
La relève s'est effectuée d'une façon normale et satisfaisante. Nuit et journée calme pour l'artillerie et l'infanterie.
A 17h l'artillerie française tire 10 coups environ sur les tranchées allemandes en avant de la Carrière Saillant.

5 juillet 1915

7h30. 6 obus de 77 sont tombés au s/quartier Bastion sans causer de pertes ni dégâts.
8h. 6 obus de 77 venant du bois en potence dans la direction de Cauroy éclatent sans causer de pertes. Aucun incident au cours de la journée.

6 juillet 1915

Une patrouille signale avoir entendu très distinctement le bruit de ferrailles que l'on déchargeait sur la rive Nord du canal.
On signale également que l'ennemi coupe de l'herbe en avant du secteur de la 8e Cie.

Ancestramil

Vers 23h, l'ennemi envoie une rafale de bombes sur le saillant (6e Cie) auxquelles notre artillerie répond immédiatement par qq obus de 75.
Pertes de la journée : néant.

7 juillet 1915

Vers 3 heures, 7 bombes ont été tirées sur la gauche du canal.
Des patrouilles ont remarqué que l'ennemi travaille activement dans les tranchées de tir en avant de la 6e Cie. (secteur du Saillant).
Pendant toute la journée, action d'artillerie. Continuation des travaux de défense.

8 juillet 1915

Notre artillerie a, cette après-midi, complètement démoli la tourelle observatoire servant d'abri au minnenwerfer qui a lancé des bombes sur le secteur de la 7e Cie (Carrière Saillant)
Continuation des travaux de défense.
Aucune perte dans la journée.

9 juillet 1915

Journée assez calme.
Continuation des travaux de défense
Pertes : caporal **BROCH**, 2e cl **LASCAUD**, blessés par des bombes.
On signale, en avant du secteur de la Vallée, des bruits de pelles et de pioches, ainsi que des sifflements et des cris.

10 juillet 1915

0h10. La relève du 1er Bon par le 3e Bon se termine sans incident.
4h. La 5e Cie relève la 6e au sous quartier Saillant. La relève s'effectue par petites fractions et sans incident. Journée relativement calme dans tout le secteur

11 juillet 1915

De 1h à 2h, lancement de bombes de part et d'autre
Aucune perte. Continuation des travaux de défense.
Journée relativement calme.

12 juillet 1915

Journée calme. Aucune perte.
Continuation des travaux de défense.

13 juillet 1915

Journée calme.
Faible action d'artillerie.
Continuation des travaux de défense.

14 juillet 1915

En raison du mauvais temps, les travaux ont dû être suspendus une grande partie de la nuit.
Aucune bombe n'a été lancée par l'ennemi sur nos tranchées.
Journée calme.

Ancestrami

15 juillet 1915

Le 1er Bataillon relève le 2e. Cette relève se termine sans incident, et le 2e Bon s'installe au cantonnement de Bouvancourt et Longvoisin.
Journée relativement calme.
Réception d'une note de la 1ère Division. Le bataillon du 43e cantonné à Roucy détachera une compagnie à Pontavert et une compagnie à Bouffignereux.
A la date du 15 juillet, la répartition des éléments du 43e est la suivante :
Le II/43 se portera à Longvoisin, Vadiville, Bourgogne et gagnera Roucy dans la soirée du 15.
Le III/43 (bat. **BRIDE**) gagnera, dans la soirée du 16 juillet, Concevreux.
Le I/43 gagnera Bourgogne, Longvoisin, Vadiville dans la soirée du 16 au 17 juillet.
Le Lieutenant Colonel Commandant le 43e, conserve le commandement du secteur jusqu'au 16 juillet, à 8 heures (huit).
Le 43e est relevé par le 45e Régiment d'Infanterie. Dans la soirée, le 2e Bataillon effectue son mouvement sans incident.

16 juillet 1915

Le bataillon du 43e, cantonné à Concevreux (III/43) détachera une compagnie à Chaudardes.
Les I/43 et III/43 effectuent leur mouvement sans incident.

17 juillet 1915

Le Quartier Général de la 1ère DI fonctionnera à Branscourt à partir de 7 heures. Il cesse de fonctionner à Châlons-le-Vergeur à 8 heures.
Le régiment est fractionné : II/43 : Roucy (1 Cie à Pontavert, 1 Cie à Bouffignereux)
III/43 : (3 Cies) : Concevreux – 1 Cie à Chaudardes.
I/43 cantonné à Bourgogne, Longvoisin, Vadiville.
Etat-major, CHR, CMR (Cie de mitrailleuses du régiment) à Roucy.
Les travaux de défense de seconde ligne doivent être effectués par le régiment.

18 juillet 1915

Les travaux à effectuer sont commencés.

19 juillet 1915

Situation sans changement

20 juillet 1915

Situation sans changement.

21 juillet 1915

Réception de la note du 1er CA.
Le bataillon du 43e actuellement entre Bourgogne, Longvoisin et Loge-Fontaine, ira remplacer un bataillon du 127e à Guyencourt. Ce bataillon (I/43) arrivera à Guyencourt le 24 juillet à 3 heures (trois) du matin, ayant couché dans ses cantonnements actuels le 23 juillet soir.

22 juillet 1915

Situation sans changement. Continuation des travaux en cours.

Ancestrami

23 juillet 1915

Le I/43 reçoit l'ordre, suivant la note du 21 juillet du 1er CA, de se rendre à Guyencourt.

24 au 29 juillet 1915

Situation sans changement. Continuation des travaux.

30 juillet 1915

Réception de la note du 1er CA.

La brigade Sauret relèvera la brigade **RAUSCHER** pendant les nuits du 4 au 5 août et du 5 au 6 août 1915.

31 juillet 1915

Aucun Changement

1er Août 1915

Ordre pour la relève de la 1ère BI par la 2e BI.

Le 1er Régiment remplacera le 43e.

Réception d'une note de la 1ère BI.

La répartition des troupes sera la suivante :

EM 1ère BI – Rosnay
EM 43e – CHR : Courcelles, Sapicourt
I/43 – Janvry
II/43 : 1 Cie à Courcelles, 1 Cie à Germigny, et 2 Cies à Sapicourt
III/43 – Rosnay
TR1 – TR2 – avec les troupes
Cie de mitrailleuses du régiment : Courcelles
Cie de mitr. de la brigade : Rosnay

Le départ du bataillon **BRIDE** (III/43) de Concevreux devra être retardé de telle manière que la Cie de Chaudardes ne soit pas en vue à son passage du canal.

Les chefs de bataillon de la 1ère BI feront reconnaître et préparer leurs cantonnements dans la journée du 4 août.

2 août 1915

Aucun incident à signaler.

3 août 1915

Note de la 1ère Division.

Le poste de police de Branscourt, fourni par le 1er Régiment d'Infanterie sera remplacé à partir du 5 août par un poste du 43e, et sera relevé chaque jour à 12 heures (1sergent, 2 caporaux, 18 hommes).

Le Colonel décide que le poste de Branscourt sera fourni par les 2 Compagnies de Sapicourt.

4 août 1915

Le 43e est relevé le soir, par le 1er Régiment d'Infanterie, et va occuper les emplacements prescrits.

Archives familiales

5 août 1915

Situation inchangée

6 août 1915

Le régiment est au repos dans ses cantonnements.

Le Lieutenant-Colonel envoie aux chefs de bataillon un programme d'instruction et d'exercices pour la période de repos.

7 août 1915

Aucune modification

8 août 1915

Réception d'un ordre particulier du 1er CA.

Le 43e est affecté en entier aux travaux de la 122e Division d'Infanterie. Le régiment sera mis à la disposition du Général Commandant le secteur aux points ci-après :

EM – III/43 : Guyencourt
I/43 : Cormicy
II/43 : Bouffignereux

Les mouvements s'exécuteront en une fois au cours de la nuit du 9 au 10 août 1915.

Ordre particulier pour la 1ère Brigade (43e).

Chaque bataillon (43e) quittera son cantonnement le 9 août à 8h30.

Itinéraire : Sapicourt – Moulin Cussat – Prouilly – Long repos entre Bouvancourt et Vaux-Varennes, jusqu'à la tombée de la nuit, après quoi les bataillons gagneront leurs emplacements respectifs Guyencourt – Cormicy – Bouffignereux-

Les unités sont invitées à botteler et réunir leur paille de couchage, qui sera transportée ultérieurement dans les nouveaux cantonnements par les soins du corps.

En conséquence, le Lieutenant-Colonel décide que le départ aura lieu à 6h30, demain 9 août. Les éclaireurs montés, la Cie de mitrailleuses du régiment, marcheront avec le II/43. Les campements quitteront le long repos à midi. L'emplacement du long repos sera indiqué aux bataillons en cours de route.

9 août 1915

Le mouvement prescrit est exécuté sans incident.

10 août 1915

Réception d'un ordre particulier de la 122e DI.

Le 43e est mis, à dater d'aujourd'hui, à la disposition du Colonel Commandant la 243e Brigade pour l'exécution des travaux en cours dans son secteur.

11 août 1915

Le lieutenant Colonel quitte Guyancourt, et va cantonner le soir à Cormicy, avec l'Etat-major.

12 août 1915

-Réception d'une note de la 243e BI.

Le 1er Bataillon du 43e rendra disponibles les abris nécessaires à 2 Compagnies, dans le voisinage de la Chapelle ; il fera cantonner 2 Cies dans le village de Cormicy. Le campement du bataillon devra arriver le 13 août vers 15 heures. Le commandant du I/43e se présentera le 14 à 6h30 au Colonel Commandant la 243e Brigade.

-Réception d'une note de la 5e Armée.

Ancestramil

La 1ère DI reste à la disposition du Général Commandant la 5e Armée. En cas d'attaque sur le front du CA, elle serait alertée et prendrait le dispositif suivant :
43e Infie : EM : Guyencourt – Bouffignereux.
-Suivant une note de la 1ère BI, le colonel établit un projet de consigne en cas d'alerte, indiquant les emplacements de rassemblement et les itinéraires à suivre de jour et de nuit.

12 août 1915 au 15 août 1915

Situation sans modifications.

16 août 1915

1° Réception d'une note de la 243e Brigade.
Les 2e et 3e bataillons du 43e relèveront, dans la nuit du 17 au 18 août 1915, 2 bataillons du 43e aux quartiers de la Plaine et du Godat.
Le I/43e relèvera dans la nuit du 18 au 19 août 1915, 1 bataillon du 43e au saillant du Godat.
2° Note du colonel.
Le Lieutenant-Colonel commandant le 43e prendra le commandement du sous-secteur du Godat le 18 août au matin.
Les chefs de bataillon et commandants de Cies y compris la Cie de mitrailleuses, reconnaîtront leur nouveau secteur le matin du jour où ils doivent occuper les tranchées, c'est-à-dire demain 17h pour les 2e et 3e bataillons, et après-demain 18 pour le 1er bataillon. Le 2e bataillon (bataillon **BRETTON**) occupera le secteur de droite – quartier de la Plaine. Le III/43e (bat **BRIDE**) occupera le secteur de gauche (quartier du Godat)
Les cuisines roulantes seront installées à proximité de la 1ère ligne, aux emplacements qui seront reconnus demain matin par les commandants de Compagnie.

17 août 1915

Rien de particulier à signaler

18 août 1915

Dans la nuit du 17 au 18 août 1915, les II/43 et III/43 relèvent 2 bataillons du 45e. La relève se termine à 23h15 sans incident.
Artillerie : Quelques coups sont échangés au cours de la journée, sans résultat.

19 août 1915

Le I/43 a relevé dans la nuit du 18 au 19 août, le bataillon du 45e, au quartier Saillant du Godat.
Les renseignements donnés par les patrouilles ne présentent aucun intérêt.
Quelques obus de 75 sont tirés sur les tranchées allemandes face à la Vallée, et sur le bois en Potence.
Aucune perte dans le régiment.

20 août 1915

Nuit et journée calmes dans le sous secteur.
Les reconnaissances ne signalent rien d'anormal.
Vers 16 heures, notre artillerie tire une quarantaine d'obus de 75 sur les tranchées allemandes face au quartier du canal.
L'artillerie allemande tire quelques obus sur Cauroy.

Archives Nationales

Il n'a été fait aucun usage du canon de 58.

21 aout 1915

Nuit et journée calmes.

Les reconnaissances ne signalent aucun changement dans la physionomie des tranchées allemandes.

Le II/43e signale que l'ennemi a, en avant du secteur de la Plaine, 2 lignes de tranchées superposées, la plus rapprochée à 400m de nos tranchées ; la 2e parait être environ à 100m en arrière.

Une mitrailleuse a été signalée vers l'endroit où la tranchée de 1ère ligne coupe le canal.

Quelques obus ont été échangés au cours de l'après-midi.

Dans le secteur, les travaux habituels de désherbage, de renforcement des défenses accessoires en avant du front, sont continués.

Aucune perte n'est subie par le régiment.

22 août 1915

Réception d'une note de la 1ère BI : Les canons de 58 et de 75 disposant actuellement d'un approvisionnement très complet en munitions, il faudra 1° faire appel au 75 chaque fois qu'un objectif intéressant à battre se révèlera, et 2°) faire entrer journellement en action le canon de 58.

Les reconnaissances ne signalent rien d'anormal.

-Réception d'un complément à l'ordre particulier N° l892/S de la 1ère DI. « En cas d'alerte, la 2e ligne de résistance doit être occupée, pour le centre de résistance de Cauroy, par une Cie du 43e.

-Artillerie : le 75tire une trentaine de coups sur les tranchées allemandes ; - l'artillerie allemande envoie une vingtaine d'obus sur Cauroy.

23 août 1915

La 6e Cie a été relevée par la 5e Cie, à 15 heures.

Reconnaissances :

Une patrouille signale que l'ennemi plantait des piquets cette nuit sur le front du sous-secteur.

Une certaine activité est montrée par notre artillerie, qui tire une centaine d'obus sur les tranchées allemandes et sur le bois en potence.

L'artillerie allemande répond faiblement par quelques salves de 77.

Canon de 58. Une vingtaine de bombes sont tirées, en tir de représailles contre les minnenwerfer allemands à la lisière du bois en potence.

-Réception de l'% général n° 278 au sujet des travaux dans le secteur de la 1ère DI, et du déplacement de la 1ère BI vers la gauche en face de ses objectifs d'attaque.

24 août 1915

Au Nord du canal, une grande activité des travailleurs ennemis a été signalée à l'artillerie dont le tir a fait cesser le travail.

Dans le reste du sous-secteur, l'ennemi semble renforcer ses travaux de défense.

-Réception d'une note de la Brigade. « L'artillerie lourde effectuera, demain 25 août, à partir de 16 heures, un tir sur les tranchées allemandes situées entre la Neuville et la côte 100. Trois officiers du régiment sont désignés par le Colonel comme observateurs du tir.

Ancestrami

-Canon de 58 : De 1h à 3h, 28 bombes sont tirées par représailles contre les minnenwerfer ennemis (bois en potence)

25 août 1915

La patrouille de la 11e Cie a signalé des dégâts causés par les minnenwerfer dans notre réseau, dégâts en voie de réparation actuellement. La même patrouille signale que l'ennemi répare ses réseaux de fils de fer au SO du bois en potence.
Notre artillerie envoie quelques obus sur les tranchées allemandes au Nord du canal.
L'artillerie allemande tire sur Cauroy et la Maison Blanche.
Notre canon de 58 envoie 29 bombes sur les ouvrages à l'Est de la route d'Aguilcourt, en tir de représailles.

26 août 1915

Aucune action importante d'artillerie n'a eu lieu dans le sous-secteur. Journée calme.
Dans la nuit du 26 au 27 août, les allemands ont lancé des bombes sur le Saillant et la Carrière Saillant. Sur la demande du chef de bataillon commandant le quartier du Godat, l'artillerie a tiré à 21 heures sur des travailleurs allemands qui réparaient leur réseau devant et à gauche de la Source.
58 bombes allemandes sont tombées au cours de la nuit, causant quelques dégâts peu importants aux tranchées.
Aucune perte.

27 août 1915

Les patrouilles signalent que l'ennemi travaille à des défenses accessoires à la Corne SE du bois en potence.
Sur le Bastion. Plusieurs obus de gros calibre sont également tombés dans les sous-quartiers Carrière Saillant et Saillant, la plupart dans le marais. Ce tir semble avoir été exécuté par représailles d'un tir de 15 bombes de 58 lancées sur les tranchées du bois en potence. Ce tir a paru bon : plusieurs bombes sont tombées dans la tranchée et une dans un poste d'écoute allemand. De notre côté, aucune perte, et peu de dégâts.
Le Lieutenant-Colonel reçoit avis qu'il ne disposera plus des 2 Cies du 411e de Villers-Franqueux, Cies qui avaient été mises à sa disposition par note 371/B de la 1ère DI.

28 août 1915

Aucune activité d'artillerie dans le sous-secteur. Une trentaine d'obus d'allemands éclatent sur le Godat et la route 44.
Dans la nuit, 27 bombes sont tirées sur le bois en Potence.
Travaux : Creusement de sapes dans les différents postes d'écoute. Continuation de l'amélioration d'une seconde ligne de défense (N. du canal).
Note de la 1ère BI. La section de mitrailleuses du sous-quartier de la Meule sera relevée (personnel et matériel) dans la nuit du 28 au 29 août par une section de position du 275e Regt d'Infie. Cette section sera rattachée à la Cie de Mitrailleuses du 43e et son personnel pris en subsistance.

29 août 1915

1. Aucun renseignement intéressant n'est recueilli au cours de la nuit.
2. Notre artillerie tire une vingtaine d'obus sur le bois en Potence.

L'artillerie allemande ne montre que peu d'activité. Une vingtaine d'obus sont tirés sur Cauroy, l'Ecluse, la maison Blanche et le Godat.

Ancestrami

Le canon de 58 lance 11 bombes sur l'ouvrage allemand situé à l'Est de la route d'Aguilcourt.

3. Réception de l'% Général n° 279 de la 1ère DI concernant les travaux à effectuer dans le nouveau secteur assigné à la Division, et les limites des secteurs de travail : création de postes d'écoute, de places d'armes, de postes de commandements, de passage sous les routes, etc…

30 août 1915

1. Aucun renseignement nouveau sur l'ennemi.

Canonnade ordinaire de part et d'autre sur les tranchées

31 août 1915

1. Les patrouilles signalent comme d'ordinaire et un peu partout le bruit causé par les outils des allemands qui travaillent. Aux abords de la route d'Aguilcourt, leur tranchée paraît très fortement organisée. Il semble que les allemands travaillent entre le bois de la Potence et le bois clair. Ils doivent percer un boyau entre leur tranchée reliant le bois en potence et le bois clair et l'arrière.
2. L'artillerie allemande montre un peu plus d'activité. 80 obus environ sont tirés sur Hermonville et Cauroy et une cinquantaine de 77 éclatent à l'Ecluse et au Godat.
3. Travaux habituels de désherbage en avant des tranchées et nettoyage des boyaux.
4. Le Colonel envoie aux Chefs de bataillon une note au sujet de la tenue des postes de police et des sentinelles.

1er septembre 1915

1. Aucun renseignement important n'est fourni par les patrouilles.
2. Aucune action d'artillerie importante n'est signalée dans le sous secteur. Journée calme.
3. Réception de l'Ordre n° 511 du 1er Corps d'Armée, concernant les mouvements nécessaire pour réaliser le nouveau dispositif prévu par l'ordre général 510 du 30 août 1915.

2 septembre 1915

1. Aucun renseignement nouveau sur l'ennemi.
2. De 6h à 7h environ, 35 obus allemands de 210 venant de la direction de la Ferme Ste Marie sont tombés à proximité du 2e barrage fait récemment et visiblement recherché. Le barrage du ruisseau n'a pas été touché ; les obus sont tombés depuis la tranchée de tir (limite entre les deux sous-quartiers Saillant et Carrière Sailland) jusqu'au terrain situé entre le ruisseau et le canal. La tranchée de tir et les boyaux sont par endroits démolis. Notre voie Decauville est coupée par un obus. Deux abris, dont celui du commandant du sous-quartier en réfection, ont été détruits.

   Pertes : 2 sergents tués et ensevelis sous les décombres.

   La cause du bombardement est certainement due à ce qu'on a fait fonctionner les vannes du nouveau barrage, ce qui a fait monter le niveau de l'eau d'environ 0m10 au-dessus du niveau habituel.
3. Travaux de désherbage et nettoyage des tranchées
4. Réception de l'% Général n° 280

Le cantonnement de Marzilly-Hermonville est à la 1ère Brigade. Le 33e Rt d'Infie est attribué en entier à la 1ère Brigade en remplacement du 411e.

Ancestramil

Réception de l'% Général n° 281, fixant le détail des opérations de relève pour la 1ère Brigade.
La 1ère Brigade disposera, en plus de ses deux régiments, des éléments suivants qui seront employés comme travailleurs.

IV 4e Bon du 47e Régt Territorial (Cauroy)
33e Rt d'Infie (EM et 2 bataillons)

Dispositions nouvelles :

43ème, EM – CHR, Cie Mitr. stationnera à Hermonville, dans la nuit du 7 au 8 septembre.
1 bataillon du 43e : 1ère ligne secteur Neuville, nuit du 7 au 8
1 bat. du 43e : 1Hermonville ds la nuit du 6 au 7
1 bat. aux baraquements, ds la nuit du 7 au 8

3 septembre 1915

1. Aucun renseignement intéressant n'a été recueilli au cours de la nuit.
2. Journée très calme – Aucune action d'artillerie.

4 septembre 1915

1. L'ennemi semble avoir beaucoup travaillé cette nuit.
2. L'artillerie française montre un peu d'activité.

45 obus de 75 sont tirés sur les tranchées allemandes face au Saillant.
Jusqu'à 24 heures, l'art. allemande bombarde par intermittences le front du sous-secteur.
Réception de la note N° 21/c du Général Cdt la 1ère Brigade. Le Lieutenant colonel commandant le 43e prendra tout d'abord et pendant quelques jours le commandement du sous-secteur de la Neuville (PC : Maison Bleue)
Le 43e aura 3 Cies en 1ère ligne, 1 Cie en liaison avec la 2e Brigade (à gauche), et 1 Cie en soutien
Note de la 1ère DI – Enseignements à tirer d'actions offensives récentes (préparation, artillerie, exécution de l'attaque)
Note secrète de la division 19/s avec croquis définissant le dispositif préparatoire pour établir à pied d'œuvre à distance d'assaut, les troupes chargées de l'attaque.

5 septembre 1915

1. Une patrouille signale qu'un lance bombes semble être placé face au s.q. Haute Plaine.
2. Action d'artillerie sans importance au cours des vingt-quatre heures
3. Ordre Général de la 1ère DI 20/s

Note de la 1ère BI 22/c
Le bataillon du 43e, occupant le quartier canal (I/43) sera relevé dans la nuit du 6 au 7 septembre et viendra cantonner à Cauroy, où il passera la journée du 7. Le bataillon ira occuper, dans la nuit du 7 au 8, le sous secteur de gauche du secteur de la Neuville – parallèle ouverte dans la nuit du 3 au 4 par le 1er de ligne, et tranchées Nord du quartier de la Neuville
Le IIIe/43 (Godat) sera relevé dans la nuit du 7 au 8 sept. et viendra cantonner à Cauroy.
Le II/43e (Plaine) sera relevé dans la nuit du 7 au 8 et viendra cantonner à Hermonville.
Cie de mitrailleuses à Hermonville avec le bureau du Colonel
Reconnaissance du nouveau secteur par les chefs de bataillon.

Ancestramil

La 1ère parallèle d'attaque devra être ouverte par le 43e dans la nuit du 8 au 9 septembre 1915.

6 septembre 1915

1. L'officier observateur du tir de l'art. ennemi signale qu'un Allemand observateur se trouvait au dessus de la tranchée ennemie et était nu pour se confondre avec le sol.
2. Notre artillerie tire vers 9h20, une trentaine d'obus de gros calibre en réponse aux tirs de l'art. allemande.
   L'art. ennemie tire vers 9h15, une trentaine d'obus de 210 sur l'écluse, le saillant, le Godat, ainsi que des obus de 77.
3. Nouvelle reconnaissance du secteur de la Neuville par les chefs de bataillon.
   Note de la Brigade 448/8 modifiant la note 22/c.
   Le 1er Bataillon du 43e, relevé dans la nuit du 6 au 7 ira occuper les baraquements à l'ouest d'Hermonville.
   Dans la nuit du 6 au 7 sept., le I/43 est relevé par le 6ème Bon du 240e dans le quartier du canal.
   Le I/43e se rend aux baraquements d'Hermonville.

7 septembre 1915

1. Faible canonnade de part et d'autre. Journée assez calme.
2. Dans la nuit du 7 au 8 sept. relève des II et IIIe Bataillons par le 240e. Le 3e Bon a 3 Compagnies à Hermonville, 1 à Cauroy (12e). Le 2e Bon est en entier à Hermonville.
   Le 1er Bon vient occuper le nouveau secteur de la Neuville et commence de suite l'ouverture des boyaux vers la 1ère parallèle à créer.
3. Note de la 1ère Brigade N° 26/c. La 1ère parallèle devra être absolument ouverte dans la nuit du 8 au 9 septembre. Jalonner dans la nuit du 7 au 8 la parallèle. Utiliser le 1er Bataillon à la construction de travaux avancés. Faire tenir les tranchées par le 2ème Bataillon.

8 septembre 1915

1. Journée calme.
2. Réception de la note de la 1èreDI. Le secteur d'attaque de la 1ère Brigade s'appellera secteur Rausher. Il comprendra deux sous-secteurs, le sous-secteur Lapointe au Nord et le sous-secteur Pravaz au Sud.
3. Note de la 1ère Division 27/s concernant le rôle et la répartition des 3 batteries de 58 mises à la disposition du Gal Commandant la 1ère DI pour son attaque. La batterie N° 1 bis agira dans le sous-secteur Lapointe. Les pièces de cette batterie auront comme objectifs les deux lignes de tranchées allemandes formant courtine entre le Mont de Sapigneul et le Mont Spin (100)
   Note 2023/3 du Gal Cdt la 1ère DI au sujet de la détermination exacte des organisations adverses dans le secteur d'attaque – de l'exécution d'un calque journalier fourni par un officier désigné dans chaque sous-secteur, et fournissant les renseignements et observations.
   Réception de l'% Gal n° 30/s : La parallèle qui devrait être ouverte dans la nuit du 8 au 9 sept. ne le sera que dans la nuit du 9 au 10 septembre.
4. Le 1er Bataillon est laissé tout entier à la disposition du Commandant **CHEVOJON** pour l'exécution des boyaux, le jalonnement de la parallèle, et la

Ancêtres mil

protection en arrière des travailleurs. Les 7e et 8e Cies viennent à 19 heures assurer la garde de la tranchée de tir.

5. Travail intensif dans la nuit du 8 au 9 sept. par le Ier Bataillon. Quatre boyaux d'une longueur moyenne de 200m sont creusés vers l'avant, terminés par des T à leur extrémité ; la parallèle est jalonnée et un réseau brun placé sur toute la longueur de la nouvelle parallèle. La 2e Cie - compagnie de gauche de la ligne, a été plus fortement gênée que les autres par le bombardement et la fusillade qui ont commencé dès le début. Cette Compagnie a 1 tué et 1 blessé au cours du jalonnage fait par un officier, 1 sergent et 2 travailleurs. La rentrée des travailleurs a lieu à 4 heures. Les 7ème et 8e Compagnies ont regagné Hermonville au point du jour.

9 septembre 1915

1. Pendant la journée, l'artillerie française tire 12 obus de 155, 20 obus de 75 et 3 obus de 120 sur la côte 100.
   Des obus de gros calibre venant de la direction du Choléra sont tombés entre l'Ecluse sud et la partie sud-est du mamelon côte 91.
2. Réception de la note 33/s de la 1ère DI et d'une note de la 1ère BI 30/c au sujet des travaux et des précautions à prendre pour l'exécution de ces travaux.
3. 2 compagnies du III/43 viennent occuper les tranchées à 19 heures. Le I/43e – bat. **CHEVOJON** – termine les 4 boyaux amorcés et ouvre la parallèle sur presque toute sa longueur. Les travaux ont été fortement gênés par un bombardement qui a duré toute la nuit et qui était particulièrement dirigé sur les travailleurs de gauche. La 2e Cie a 13 blessés : 1 sergent, 2 caporaux, 10 soldats.
4. Les Allemands déchargent beaucoup de rails dans le bois de la côte 100 et plante des piquets.

10 septembre 1915

1. De 9 à 11 heures, les Allemands ont exécuté un tir de 77 et de 105 sur la nouvelle tranchée et les extrémités des boyaux 6 et 9 : Le tir paraissait provenir du Camp de César et de la Fe Ste Marie, celui de 77 de la batterie allemande casematée entre les côtes 91 et 100.
2. Réception de l'% Gal n° 21/s du Gal Cdt la 1ère Division, et concernant 1° les travaux à exécuter, et l'ouverture de la dernière parallèle (avant la parallèle de départ). Cette dernière parallèle sera ouverte dans la nuit du 13 au 14 septembre et 2° une attaque du 1er Régt d'Inf cie sur une tranchée allemande avancée.
3. Le II/43e a relevé sans incident à la nuit tombante le 1er Bataillon.
   2 Compagnies du III/43e, 10e et 11e assurent la garde ds tranchées.
   Les 4 tronçons de la nouvelle parallèle sont définitivement réunis et quatre nouveaux boyaux sont amorcés vers l'avant
   Il y a eu 4 blessés et 1 tué

11 septembre 1915

1. Le deuxième bataillon reste en ligne. Le 3e bataillon en entier vient à la tombée de la nuit occuper la 2e ligne.
2. Une vingtaine d'hommes par compagnie ont protégé les travailleurs pendant la nuit de travail.
   Notre artillerie envoie quelques rafales sur les côtes 91 et 100.
3. Le II/43 porte à 100m les boyaux ouverts la nuit précédente vers l'avant et termine ces boyaux par des T, tandis que le III/43 approfondit en 2e ligne les boyaux et la parallèle ouverts la nuit précédente.

4. Réception d'une note de la 1ère DI et d'un croquis des travaux exécutés sur son front.

12 septembre 1915

1. Rafales intermittentes de l'artillerie ennemie.
De 10h15 à 11h, 20 obus de 210 tombent aux environs de l'observatoire blindé, et aux environs du Poste de commandement du chef de Bon. Plusieurs abris ont été défoncés. Le chef de bataillon signale qu'un avion allemand réglait le tir des 210, et qu'il a plané très longtemps au dessus de l'observatoire blindé.
De 4h à 9h, notre artillerie tire sur les côtes 91 et 100.
2. Le II/43 est en première ligne.
Le III/43 est relevé le soir en 2e ligne par le I/43, et retourne à Hermonville.
3. Travaux : Jalonnement et piquetage de la 2e parallèle par le 2e Bon, prolongement des boyaux existants jusqu'au tracé de cette parallèle. Doublement de ces boyaux par 4 autres.
Le I/43 crée sur sa droite un boyau de 300m entre le 43e et le 127e.
4. Observations sur l'ennemi
L'ennemi continue à consolider ses réseaux de fils de fer, à amener son matériel sur Decauville. Les Allemands effectuent des tirs sur les travailleurs (mitrailleuses et artillerie). 2 hommes sont blessés à la 7e Cie.
5. Réception de la note 42/s du Général commt la 1ère Division, au sujet de la 3e parallèle. La 3e parallèle qui va être ouverte dans la nuit du 13 au 14 septembre, constituera notre tranchée de 1ère ligne, jusqu'au moment où sera donné le signal d'attaque.

13 septembre 1915

1. Le II/43 reste en 1ère ligne. Le III/43 vient remplacer le I/43 en 2e ligne.
2. Bombardement intermittent réciproque pendant toute la journée.
3. Le Général de Brigade arrive à la maison bleue à 18h ½ et le colonel se porte au poste de combat à 19 heures.
L'ouverture de la nouvelle parallèle commence à 20 heures, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. Malgré les difficultés provenant de ces tirs, la parallèle est ouverte sur presque toute sa longueur par le 2e Bataillon, tandis que le III/43 perfectionne les travaux des jours précédents.
Lieut **VIVET** et S/Lieut **LEFEBVRE**, de la 8e Cie, sont blessés. 1 soldat tué, 2 s. off., 1 caporal, 8 soldats blessés à la 8e Compagnie.
4. Réception de la note n° 3382/3. Instruction préparatoire aux attaques, concernant l'artillerie et le Génie, n° 3381/3, concernant l'infanterie, 3385/3, pour les liaisons téléph. et optiques, 7907/1, service de santé
Réception d'une note de la 1ère Division, fixant l'heure de l'ouverture de la 3e parallèle par le 43e et le 127e à 20 heures.
O. Particulier, 1ère DI concernant l'opération du 13 sept. Soir par cette division.

14 septembre 1915

1. Le III/43 relève le II/43 en 1ère ligne et est remplacé en 2e ligne par le I/43.
2. Bombardement intermittent réciproque pendant toute la journée. L'ennemi continue à lancer du 210 aux abords du poste de combat et de l'observatoire du colonel.
3. Réception de l'% Gal n° 284, au sujet des travaux à exécuter, et de la liaison complète du 1er Rt avec le 43e – point 64,9 carte au 1/10000e)

Note du G^{al} **GUILLAUMAT**, Cdt le 1er CA, et du G^{al} Cdt la 1ère DI au sujet des résultats acquis par la 1ère Division à Sapigneul.

4. Les travaux sont continués activement pendant la nuit, sous un feu intermittent de mitrailleuses et d'artillerie. Le 3^{e} B^{on} termine presque complètement l'ouverture de la nouvelle parallèle ; le I/43^{e} améliore les boyaux compris entre cette parallèle et la précédente.
Pertes : 4 tués – 14 blessés.

15 septembre 1915

1. Le III^{e}/43 est en 1ère ligne, le I/43 en 2^{e} ligne
2. Bombardement constant de jour et de nuit des nouvelles tranchées.
3. Réception de l'ordre général n° 285, de la 1ère DI, concernant le concours à apporter par l'artillerie pendant la période d'organisation.
4. Travaux : Ils ont été fortement gênés jusqu'à 23 heures par un tir fréquent de mitrailleuses allemandes réparties sur tout le front.
Approfondissement des nouvelles parallèles et boyaux. Jonction des éléments non encore réunis. Pose de défenses accessoires servant tout le front. Construction de sapes.

16 septembre 1915

1. Relève en 2^{e} ligne du 1er B^{on} par le 2^{e} B^{on}. Le III/43 est en 1ère ligne.
2. Continuation de l'organisation, prolongement de la nouvelle parallèle vers la gauche, en liaison avec le 1er R^{t}. La tranchée de tir est maintenant continue sur tout le front jusqu'au 127^{e}, depuis le 1er de ligne.
Les travaux ont été fréquemment interrompus par le tir des mitrailleuses ennemies. Le bombardement a été moins intense que la nuit précédente. Pas d'obus de gros calibre.
Pertes : 1 tué et 5 blessés par balles.
3. Réception d'une note du G^{al} Cdt la 1ère BI, au sujet des aménagements à opérer dans les nouveaux boyaux : (puisards, garages, escaliers, rampes de dégagement)
Réception d'un dossier secret concernant l'attaque
1° Instruction préparatoire N° 3381/3 de la 5^{e} Armée
2° Ordre Général d'opérations n° 286
3° Annexe N° 1 à l'Ordre Général 286
4° Annexe N° 2 concernant la répartition de l'artillerie
5° Instruction secrète N° 58/3 du Général Commandant la 1ère DI
6° Note concernant le dispositif sanitaire
7° Croquis indicatif spécial des objectifs à atteindre
8° Croquis des liaisons téléphoniques
9° Etude sur l'attaque dans la période actuelle de la guerre.

17 septembre 1915

1. III/43 est en 1ère ligne
II/43 est en 2^{e} ligne
Le colonel et l'Etat-Major du régiment se rendent à Hermonville.
2. Bombardement intense de nos positions par l'art. ennemie. Plusieurs centaines d'obus de 77, 105, 210 sont tombés sur nos tranchées pendant la journée.
Pertes : S/L^{t} **Le MESRE de PAS,** tué et 3 soldats blessés.

3. Note du Colonel aux 3 bataillons. Le colonel adresse toutes ses félicitations aux hommes du régiment pour l'effort considérable qu'ils ont accompli depuis huit jours.
Instruction concernant les travaux à exécuter : aménagement des tranchées de tir, construction de sapes, création de gradins de franchissement, placement d'écriteaux.
Le colonel décide qu'à partir du 18, la garde des tranchées et la continuation des travaux seront assurés par 6 compagnies au lieu de 8 compagnies. En conséquence, le bat. **BRETTON** (II/43) renverra 2 compagnies après exécution du travail de nuit ; ces deux compagnies iront cantonner aux baraquements de la Tuilerie.

18 septembre 1915

1. Journée plus calme. Quelques obus de 210 tombent aux abords du Poste de combat.
Le soir, relève du III/43 par le I/43, à partir de 18 heures. 2 Comp. Du II/43 sont en 2ème ligne.
Le III/43 va cantonner à Hermonville.
2. Travaux : aménagements de la tranchée de tir, création de sapes, etc.
3. Pendant la nuit, bombardement intermittent de 105 et 77. Feux fréquents de mitrailleuses. De nombreuses grenades à fusil venant des postes d'écoute rapprochés tombent sur la 1ère ligne, tuant un maréchal des logis Bombardier, blessant un brigadier, ainsi qu'un homme de la 4e Cie.

19 septembre 1915

1. Même dispositif que la veille.
2. Réception et communication aux bataillons de la note du Gal Cdt la Ve Armée, faisant ressortir les conditions favorables dans lesquelles se produira la prochaine offensive, la nécessité et l'exécution de cette offensive.
Le Colonel établit l'ordre particulier pour le régiment en vue de l'attaque. 1° Envoi d'un dossier secret. 2° Mission du régiment. 3° Dispositif initial. 4° Assaut. 5° Poste de commandement. 6° Mesures diverses (tenue, liaison, nettoyeurs de tranchées, décrasseurs de fusils, ravitaillement en vivres, en munitions, en liquides, outils, passerelles) 7° Succès de l'opération.
Après approbation par le Général, l'ordre est envoyé aux bataillons.
3. Travaux : Continuation des travaux d'aménagement et des sapes. Pose d'1 second réseau brun devant tout le front. Bombardement et tir de mitrailleuses. Aucune perte.
Les mitrailleuses ont fonctionné moins que d'habitude pendant la nuit, les travailleurs étant protégés par les talus. L'ennemi travaille activement surtout à partir de 3 heures du matin. On entend de nombreux déchargements de tôles et le roulement incessant d'un chemin de fer Decauville.

20 septembre 1915

1. Le I/43 est en première ligne. Les 2 Cies du II/43 sont relevées le soir par 2 compagnies du III/43 dont elles vont occuper les baraquements à la Tuilerie.
2. Réception de la note 44/c du Gal de Brigade fixant les prescriptions de détail pour l'attaque et faisant suite à l'% Général d'opérations n° 286
3. Continuation des travaux d'aménagement des nouvelles tranchées. Construction des sapes, abris, et de gradins de franchissement.

Amicale

4. Le secteur a été bombardé d'une façon presque permanente avec les obus de 77 et 105. Les obus de 77 venant de la côte 91, enfilant une grande partie de la tranchée de tir. Un seul obus tue 1 caporal et blesse 1 aspirant et 4 hommes.

21 septembre 1915

1. Réception d'une note de la 1ère Brigade indiquant que le dispositif préparatoire à l'attaque soit pris dans le sous-secteur à raison de 25 compagnies par bataillon. Les compagnies de 1ère ligne seront placées sous le commandement d'un des deux chefs de bataillon devant avoir leurs unités en 1ère ligne. Les 6 compagnies au repos cantonnent aux baraquements de la Tuilerie.
   Le Colonel et l'Etat-Major du régiment retournent à la maison bleue.
2. Note du Général Cdt la 5e Armée, au sujet des munitions d'Infanterie pour les attaques. Sur l'homme : 200 cartouches, sur les voitures à munitions – 100 cartouches. Ces voitures seront chargées le 26 septembre et maintenues à leur chargement.
3. De 9h à 11h, une vingtaine d'obus sont dirigés sur Cormicy, venant de Ste Marie. Le tir était réglé par un avion allemand. A 15h, quelques obus de 105 sont tombés près de la maison bleue.
   Bombardement intermittent des tranchées toute la journée
   Pertes : 1 tué et 5 blessés.
4. Le soir, à 18h30, 2 compagnies du 2e Bon relèvent les 1ère et 3e Cies. Le dispositif est donc le suivant :
   En 1ère ligne, de gauche à droite : 2,4, 8, 7e Cies
   en 2e ligne, de gauche à droite, 12, 9 Cies
5. Les travaux d'amélioration des boyaux et des tranchées, la création de sapes sont poussés activement
   La nuit est plus calme ; la 9e Cie a 3 blessés par shrapnelle, dont 1 sergent grièvement.
   L'ennemi travaille avec acharnement. L'artillerie a tiré à plusieurs reprises sur ses travailleurs qui avaient été aperçus.

22 septembre 1915

1. 10e et 11e Cies relèvent les 12 et 9e en 2e ligne.
2. Réception de la note N° 46/c du Gal Cdt la 1ère BI au sujet du second objectif de la 1ère Division. (attaque par le bataillon Bride – III/43)
   Note secrète 3539/3 du Général Cdt la 5e Armée, fixant la date du commencement de la préparation d'attaque au 24 septembre à midi et la consommation en munitions d'artillerie à partir de cette date
   Note de la Division N° 2147/3 prescrivant de construire en 1ère ligne des dépôts de munitions pour les canons de 58 et de les approvisionner à 300 coups par pièce.
3. Continuation des travaux d'installation.
4. L'artillerie a montré moins d'activité. Vers 12h3, elle a tiré sur un dirigeable français qui survolait les lignes allemandes, en se dirigeant vers le Sud.
   L'ennemi continue à travailler très activement
   Aucune perte

23 septembre 1915

1. Réception de l'% Général N° 43, du Général Commandant en Chef (Proclamation aux troupes)
2. Relève à 18 heures dans chacun des I et II/43

Ancestrami

Les compagnies de 1ère ligne sont dans l'ordre suivant : 1, 3, 5, 6e Cies
En seconde ligne : 10e et 11e Cies

3. Continuation des travaux. L'artillerie a montré peu d'activité. Aucune perte.

24 septembre 1915

1. De 9h à 10h, une vingtaine d'obus de 150 sont tombés à la Maison Bleue et à proximité du poste de commandement du Colonel. En réponse aux tirs de notre artillerie, les Allemands ont exécuté un tir de barrage de 77 et 105 sur les passerelles du canal et les tranchées de 1ère et 2e ligne.
   Notre artillerie a tiré avec intensité depuis 12h avec obus de 75, 120, 155 et 220.
2. A 18 heures, relève des 11e et 10e Cies par les 9e et 12e Cies
   1, 3, 5, 6e Cies restent en 1ère ligne.
3. Note de la Division 911/2, avec croquis fixant les emplacements probable de mitrailleuses ennemies à faire battre par l'artillerie lourde et les canons de 58.
   Note de la Division 2167, invitant les officiers supérieurs à se rendre à l'observatoire d'artillerie pour se rendre compte de l'organisation d'ensemble de la position ennemie et des effets des feux de notre artillerie sur les points du front qui les intéressent.
   Note de la Division faisant connaître que le 25 septembre, à 10h et à 15 heures, l'artillerie exécutera le tir par violentes rafales avec allongement et raccourcissement du tir, et prescrivant à l'Infanterie qui se trouve dans les tranchées de 1ère ligne, de mettre ostensiblement la baïonnette au canon pour simuler une attaque et amener l'ennemi à garnir ses tranchées.
   Note 198/3 prescrivant de réduire la garnison des tranchées et les travaux au strict nécessaire pour avoir les troupes dans les meilleures conditions possibles en vue de l'effort qui peut être demandé à partir du 27 septembre. Réduire les bagages au strict réglementaire ainsi que la charge des voitures. Inspecter, visiter et réparer en vue de mouvement, les voitures du train régimentaire. Consigner rigoureusement les bivouacs. Exiger que les hommes soient constamment en tenue réglementaire. Faire chaque jour dans chaque compagnie une prise d'armes dans la tenue prévue pour chacun. Supprimer à l'arrière tous les employés qui ne sont pas réglementaires.
   Note de la Brigade N° 3 en ce qui concerne le rôle du 3ème Bataillon pendant l'attaque.
   Communication aux chefs de Bon de l'ordre secret N° 3566/3 de la 5e Armée, prescrivant que la parallèle de départ serait ouverte dans la nuit du 26 au 27 septembre 1915
4. Pendant la nuit, ouverture des boyaux vers la parallèle d'attaque, 50m en avant de la dernière parallèle.
   4 patrouilles sont allées se rendre compte des dégâts causés par le bombardement sur les lignes ennemies. Il y a quelques dégâts, mais pas de brêches nettement indiquées. Les travailleurs allemands sont occupés à réparer les réseaux de fils de fer dans une brèche qui avait été commencée. Nos patrouilles ont été arrêtées à qq distance du réseau par des coups de fusil. Celle de la 5e Compagnie a ramené en se repliant le cadavre d'un officier allemand trouvé à mi-chemin. La mort paraissait remonter à plusieurs jours. L'officier appartenait au 102e Régiment. Sauf les coups de feu provoqués par l'approche des patrouilles, l'ennemi ne s'est livré à aucune manifestation.
   Pertes : 1 blessé à la 3e Compagnie.

Ancestramil

25 septembre 1915

1. De 8h à 14 heures, bombardement continu de 95, 75, 155, 220 sur les côtes 100 et 91.
   L'ennemi ne répond d'abord que faiblement, puis déclanche un violent tir sur les tranchées, à 10h, au moment où les hommes mettent baïonnette au canon pour simuler l'attaque. La tranchée de tir est bouleversée sur une quinzaine de mètres. La 1ère Cie a 1 tué et 4 blessés. De ce fait, il est décidé de ne pas faire un nouveau simulacre dans l'après-midi.
   Les Allemands continuent à ne riposter que faiblement pendant le reste de la journée.
2. Réception de la note 98/3 du 1er Corps d'Armée, au sujet des groupements entrant dans la composition de la réserve du 1er CA.
   Réception de la note secrète 3596/3 de la 5e Armée prescrivant qu'à partir du 28 septembre à 6 heures, toutes les troupes seront alertées dans leurs bivouacs et cantonnements – troupes et éléments des services – les voitures prêtes à être attelées ; les chefs de tout grade seront à leur poste, les Etats Majors prêts à se porter en avant.
   Note de la brigade informant que le tir de l'artillerie sera suspendu la nuit, de minuit à 2 heures, pour permettre aux patrouilles de reconnaître les brêches faites dans le réseau allemand.
   Note du Général de Division et du Gal de Brigade au sujet des patrouilles, les rapports de patrouilles doivent préciser davantage les points reconnus. Les patrouilles doivent tirer sur les travailleurs allemands qu'elles verraient occupés à réparer les réseaux.
   Le Colonel adresse aux Chefs de Bataillon une proclamation destinée à être lue aux troupes.
   Note du Colonel aux chefs d Bataillon : derniers préparatifs en prévision de l'attaque, afin d'assurer un repos physique aux troupes d'attaque, c'est le III/43 qui sera chargé de réunir les T de la parallèle dans la nuit du 26 au 27 septembre. Toutefois, les I/43 et II/43 devront faire reconnaître par des patrouilles les brêches faites à leur intention.
3. Le 25 septembre, relève dans les I et II/43, à 18 heures.
   L'ordre de bataille est le suivant :
   En 1ère ligne : 2, 4, 8, 7e Cies
   En 2e ligne : 9, 12e Cies
4. Travaux :

Pendant la nuit, les 14 boyaux conduisant à la parallèle de départ sont approfondis et poussés à 50mètres en avant, terminés par des T, constituant les éléments de la parallèle de départ.
La 9e Cie est occupée toute la nuit au transport des bombes de 58 en 1ère ligne. Le matériel pour l'attaque est distribué aux bataillons. Les effets individuels, les sacs et les couvertures sont renvoyés à Hermonville.
Nuit assez calme. Aucune perte.

26 septembre 1915

1. Continuation de la préparation d'attaque par notre artillerie.

La batterie de 58 a tiré, à partir de 9 heures, 1215 obus de 58 sur le réseau allemand ; elle est prise à partie par l'artillerie allemande de 105 tirant de la direction de la côte 91 et enfilant la tranchée de tir. Un maréchal des logis et deux bombardiers sont blessés, une pièce est mise hors de service. Les Allemands ne répondent que par une soixantaine d'obus de 130 et 105 sur les tranchées et les passerelles du canal.
A la suite du tir d'artillerie de ce jour, deux brêches ont été observées dans le réseau allemand : l'une à 50m à gauche du poste d'écoute 53, une autre à 60m à droite de ce

Amestram

poste. Les torpilles de 58 ont haché certaines parties du réseau, mais les brêches ne sont pas nettes.

2. Réception de la note 2187/3 de la division informant que l'artillerie effectuera, de 14h30 à 14h45, un simulacre d'attaque par allongement et raccourcissement du tir.
Note 2187/3 de la division : les observateurs voient parmi les réseaux de file de fer, des piquets neufs, ce qui indique que les Allemands réparent leurs brêches. Il faut à tout prix les en empêcher.
Ordre secret préparatoire de l'attaque 2185/3, de la Division.
Note de la Brigade : l'heure des sorties des patrouilles pendant laquelle l'artillerie n'exécutera pas de tir est fixée de 23h à 1h
Note secrète n° 67/s ; au sujet de l'attaque de la 1ère Division. L'offensive doit viser à gagner du premier coup, les objectifs les plus éloignés qui lui ont été assignés. Le but est d'arriver sur la Suippe, en y précédant l'ennemi et d'occuper avant qu'il ait eu le temps de s'y fortifier les points de passage sur cette rivière entre Condé et Aguilcourt.
Note du Colonel aux chefs de bataillon. Les dépôts de bataillon devront être complétés dans la nuit du 26 au 27 septembre.

3. Le soir, à 18 heures, les 10e et 11e Cies viennent se joindre à la 9e et à la 12e Cie et se portent en 1ère ligne. La parallèle de départ est ouverte sur toute la longueur depuis le 127e jusqu'au 1er Rt d'Infanterie sur une profondeur moyenne de 80cm.
Bombardement intermittent pendant toute la nuit 4 hommes sont blessés à la 10e Cie.
Malgré le tir des patrouilles de surveillance, de nos mitrailleuses et de notre artillerie, les Allemands ont réussi à réparer partiellement les brêches faites dans leur réseau à l'aide de grands chevaux de frise qu'ils lancent par-dessus le parapet.
Les divers comptes-rendus de patrouilles signalent que beaucoup d'obus de 58 se trouvent devant le réseau allemand, non éclatés, et qu'en général le tir est trop court.

27 septembre 1915

1. Continuation des tirs de destruction des réseaux ennemis par l'artillerie et la batterie de 58.
L'artillerie ennemie a répondu assez violemment sur nos tranchées et les pièces de 58, dont deux ont été ensevelies.

2. Note de la 1ère DI 2201/3. A partir du 28 septembre le poste de combat du Général de Division fonctionnera à la route 44. Tous les ordres seront donnés pour que chacun soit prêt à entrer en action dans sa zone d'attaque. On attendra l'ordre d'exécution pour mettre les troupes définitivement en place.
A partir du 28 septembre, de façon continue le jour, et par intermittences la nuit, pour empêcher l'ennemi de réparer les brêches et les destructions opérées pendant la journée.

3. Relève à 18 heures, des 2, 4, 7, 8ème Cies par les 1, 3, 5, 6e Cies.

4. Pendant la nuit, approfondissement de la parallèle de départ, et des boyaux de jonction.

5. Bombardement intermittent pendant toute la nuit. Les patrouilles ont reconnu plusieurs brêches dans le réseau ennemi.

6. Pertes : 1 homme tué, 1 sergent blessé à la 4e Cie, et cinq hommes blessés.

28 septembre 1915

1. Les 9e et 12e Cies étant retournées aux baraquements au réveil, la situation est la suivante :
En 1ère ligne : 1, 3, 5, 6e Cies

En 2e ligne : 10. 11e Cies

2. Continuation de la préparation d'attaque par l'artillerie et la batterie de 58.
L'artillerie allemande répond avec plus d'intensité que les jours précédents particulièrement sur les canons de 58, dont 2 sont mis hors d'usage. Un brigadier bombardier est tué, et 1 sergent blessé.
En fin de journée, 8 brêches praticables paraissent exister dans le réseau ennemi.
De notre côté, plusieurs sapes sont obstruées et plusieurs boyaux complètement bouleversés.
3. Pendant la nuit, approfondissement de la parallèle de départ, amélioration des boyaux et tranchées.
Le Sous-lieutenant Marrou, de la 5e Cie, est tué avec un homme au cours d'une patrouille, chargée de reconnaître les brêches.
4. Réception d'une note de la 1ère Brigade 82/l, fixant la suspension du tir de l'artillerie de 1h30 à 3 heures, pour permettre la sortie des patrouilles.
Note 202/l de la 1ère DI au sujet du numérotage des brêches.
Réception de la note secrète 3631/3 de la Ve Armée annonçant que le mauvais temps ayant ralenti les opérations de Champagne, l'action de la Ve Armée se trouve retardée et qu'en conséquence, la consommation des munitions sera réduite au strict nécessaire pour entretenir les brêches déjà faites.

29 septembre 1915

1. Ordre de bataille sans changements.
2. Réception de la note 108/l de la 1ère Brigade. Le tir de l'artillerie sera suspendu de 2h à 3h30 dans la nuit du 29 au 30 septembre pour permettre la sortie des patrouilles.
Note 116/l de la 1ère Brigade, résumant les ordres donnés au rapport de la 1ère Division : empêcher l'ennemi de réparer les brêches, proposer pour des récompenses.
3. Bombardement moins actif que la veille, destiné à entretenir les brêches existantes.
Les canons de 58 ont tiré 118 coups dans les brêches pendant la journée. L'ennemi répond par des rafales de 105. 5 obus de 105 sont tombés à 17 heures sur la maison Bleue tuant 4 hommes et en blessant 6 autres.
4. Le soir, relève des 5 et 6e Cies par les 7e et 8e, des 1e et 3e Cies par 4e et 2e Cies, des 10 et 11e Cies par les 9e et 12e Cies.
5. Amélioration des tranchées et boyaux. Tir intermittent sur les réseaux allemands. Quelques feux de salves ont été exécutés sur les travailleurs ennemis qui avaient été aperçus.
Aucune perte.

30 septembre 1915

1. L'ordre de bataille, à la suite de la relève de la nuit du 29 au 30, est le suivant
1ère ligne : 2, 4, 7, 8e Cies
2ème ligne : 9 et 12e Cies
2. Notre artillerie a tiré, de 9 à 10 heures, 12 obus de 155 sur le point 1300m NE du point 64.9
La batterie de 58 a tiré, dans les 24 heures, 116 bombes. Aucune amélioration sensible n'a été constatée dans les brêches. L'ennemi a bouché en partie avec des chevaux de frise plusieurs des brêches existantes.
Pertes : 3 tués, 1 blessé

Archives Nationales

3. Réception de la note 122/l de la 1ère Brigade. L'heure de sortie des patrouilles est fixée de 0h30 à 2 heures. Le tir d'artillerie sera suspendu
Note 70/s de la 1ère Brigade, au sujet des effectifs à laisser en 1ère ligne, et du tir du 58.
Communication aux bataillons de la note secrète 70/s, en application de laquelle le colonel décide que le secteur sera occupé dorénavant par 2 Compagnies de chacun des 1er et 2e Bataillons, tandis que le IIIe Bataillon fournira toutes les nuits deux compagnies de travailleurs, dont l'une restera en réserve pendant le jour aux abris du canal.
4. La nuit, continuation, des sapes, de l'approfondissement et de l'élargissement des boyaux. Peu d'activité de la part de l'artillerie. Les mitrailleuses allemandes ont répondu aux nôtres et gêné en partie l'exécution des patrouilles.

1er Octobre 1915

1. En première ligne sont 2, 4, 3, 7e Cies. La 11e Cie en réserve au canal.
2. Réception de la note 141/B de la 1ère Brigade.
Deux Cies du 43ème, actuellement cantonnées à l'Ouest de Cauroy, relèveront dans la nuit du 1er au 2 octobre 1915, 2 Cies du groupe Guérin, au bastion du Chauffour (Cies du 58e Bon de chasseurs).
Le Lieutenant-Colonel Lapointe, commandant le 43ème, exercera le commandement du secteur actuel de la 1ère Brigade, et relèvera directement de la 1ère Division.
Les 10e et 11e Cies sont désignées pour aller au Chauffour.
16h40 Note de la 1ère Brigade. La batterie de 58 est retirée du secteur et doit se rendre d'urgence à Montigny.
3. Journée calme. Une dizaine d'obus seulement sont échangés de part et d'autre.
4. A 20 heures, relève des 2 et 4e Cies par les 1e et 3e Cies, des 7 et 8e Cies par 5 et 6e Cies. La 11e regagne les baraquements de la Tuilerie avec les compagnies relevées. Les 9ème et 12e Cies viennent pour le travail de nuit.
L'ennemi a exécuté au cours de la nuit de nombreuses rafales de mitrailleuses qui n'ont causé aucune perte.
La 12e Cie regagne les baraquements au lever du jour.

2 octobre 1915

1. La situation est la suivante :
En 1ère ligne 1, 3, 5, 6e Cies
En réserve au canal 9e Cie
Au Chauffour : 10e et 11e Cies
2. L'ennemi a lancé quelques obus de 105 sur la parallèle de départ et les boyaux compris entre cette parallèle et la tranchée de tir.
Pertes : 1 blessé
3. La 9e Cie est remplacée par la 12e, qui est mise à la disposition des bombardiers pour ramener à la Maison Bleue, les munitions de 58.
4. Pendant la nuit, pose de défenses accessoires en avant de la parallèle de départ.

3 octobre 1915

1. En 1ère ligne : 1, 3, 5, 6e Cies. La 9e Cie est en réserve au canal.
2. Aucune activité marquée d'artillerie dans le sous-secteur.

Ancestramil

3. Réception de l'% Général 287 (2233/3) de la 1ère DI. La situation générale comportant un arrêt momentané de l'offensive, on s'organisera sur la nouvelle position.
Réception de l'ordre général 511 de la 1ère Brigade fixant la répartition des compagnies sur le front.
Note du Colonel aux chefs de bataillon. La relève des compagnies de 1ère ligne n'aura plus lieu que tous les 4 jours et la Cie de réserve du 3ème bataillon restera également en place au canal pendant quatre jours. Les chefs de bataillon alterneront entre eux pour le commandement des troupes de 1ère ligne. Les sacs et les ballots individuels seront rendus aux troupes et le matériel d'attaque sera versé au Génie.
4. Continuation des travaux d'organisation de la parallèle de départ. Un homme tué et 3 blessés à la 3e Cie par un éclat de bombe.

4 octobre 1915

1. Le dispositif de combat est :
1ère ligne : 1, 3, 5, 6e Cies
Réserve au canal : 9e Cie
2. Réception de la note 215/3 du 1er CA fixant l'organisation et l'entretien des baraquements.
Note 513/B de la 1ère Brigade, concernant une nouvelle répartition des troupes dans le secteur du régiment.
Note du Colonel aux Chefs de bataillon.
Le III/43 relèvera dans la nuit du 4 au 5 la totalité des tranchées de 1ère ligne.
Le I/43 occupera, avec 2 compagnies, les positions de 2e ligne. La durée d'occupation sera de 3 jours, au bout desquels le bataillon de 1ère ligne ira au repos à la Tuilerie, après avoir été remplacé par le bataillon ayant 2 (deux) Compagnies en 2e ligne.
Le PC du chef de bataillon de 1ère ligne sera le poste de combat créé pour le colonel près de la Tranchée Pau.
La relève commencera à 20 heures.
3. Action d'artillerie presque nulle. Une trentaine de bombes et un grand nombre de grenades à fusil arrivent pendant la journée et la nuit sur nos tranchées de 1ère ligne.
4. Les Allemands ont réparé leurs brêches à l'aide de chevaux de frise et semblent mettre une grande activité à la réfection de leurs tranchées.
5. Le III/43 a relevé les 1, 3, 5, 6e Cies en 1ère ligne dans l'ordre suivant, de gauche à droite.
10. 9. 12. 11ème Cies
La 4e Cie est à Neuville, et la 2ème à la M. Bleue.
Aucune perte.

5 octobre 1915

1. Ordre de bataille :
III/43 : en 1ère ligne
4e Cie à la Neuville. 2e Cie à la maison Bleue.
2. Ordre particulier 2247/3 de la 1ère Division prescrivant que la 102e Batterie de 58 (Capne **PASQUET**) sera affectée au secteur du régiment.
Note de la 1ère Division au sujet des cantonnements.
Note 3721/3 de la 5e Armée, pour les munitions d'artillerie à dépenser pour tenir l'ennemi sous la menace d'une attaque.

Archives Familiales

Note 523/B de la 1ère Brigade fixant le dispositif à prendre pour les troupes de la brigade dans la nuit du 7 au 8. 4 Cies en 1ère ligne, 1 Cie à l'Ecluse Sud de Sapigneul – La Neuville – abris ouest du canal., 1 Cie à la M. Bleue, 1 Cie au bois allongé, et 5 compagnies à la Tuilerie.

3. Un tir de représailles a été demandé à l'artillerie et obtenu en 1 minute, une pièce de 77 ayant tiré vers 17 heures sur nos boyaux.
   Perte : 1 blessé 12e Cie par éclat d'obus
4. Pose de fils de fer pendant la nuit devant la parallèle de départ et la tranchée de tir, et aménagement des tranchées

6 octobre 1915

1. III/43 en 1ère ligne.
2. Envoi aux bataillons des consignes pour l'entretien et la propreté des baraquements de la Tuilerie.
3. Journée calme, - peu d'artillerie.
   Continuation de la pose des fils de fer.
   Aucune perte.

7 octobre 1915

1. III/43 en 1ère ligne.
2. Note de la brigade 529/B fixant la répartition des mitrailleuses dans le sous-secteur.
3. Note du Colonel aux chefs de bataillon. Le I/43 remplacera en 1ère ligne le III/43 qui, après relève, se rendra à la Tuilerie.
   Le II/43 fournira une Compagnie à la Neuville-Ecluse Sud de Sapigneul et canal – 1 Cie à la Maison Bleue, 1 Cie au bois allongé, la 4e à la Tuilerie. Provisoirement, et jusqu'à ce que les abris du bois allongé soient terminés, la Compagnie qui doit y tenir garnison laissera un peloton à la Tuilerie.
4. A 19 heures, relève du III/43 par le I/43 sans incident.
   La répartition des compagnies est la suivante de gauche à droite : 2. 1. 4. 3e Cies
   La Neuville, E Sud Sapigneul, canal : 8e Cie
   Maison Bleue : 7e Cie
   Bois allongé : 1 peloton de la 5e Cie.
   Continuation des travaux de défense. L'ennemi travaille activement à la réfection de ses tranchées et abris, surtout à partir de 3 heures du matin jusqu'au jour.

8 octobre 1915

1. Même dispositif que la veille.
2. Nuit et journée calmes.
3. Continuation des sapes, et des réseaux de fils de fer. Un caporal est blessé par une balle de mitrailleuse à la 3e Cie.

9 octobre 1915

1. Réception de la note N° 263/3 du Général Commt le 1er CA, au sujet de la dépense en munitions d'artillerie.
2. Artillerie plus active de part et d'autre. Une centaine d'obus de 77 et de 105 et de nombreuses grenades à fusil tombent sur nos tranchées.
   Pertes : 1 homme blessé à la 1ère Cie, un caporal blessé à la 3e Cie et 1 blessé à la 2e Cie.
   Pendant la nuit, continuation des travaux d'organisation et de défense.

Archives familiales

10 octobre 1915

1. Même dispositif que la veille.
2. Note du Colonel aux chefs de Bataillon au sujet de la relève.

Pour donner un repos plus confortable aux troupes et pour permettre l'amélioration des baraquements, le bataillon au repos cantonnera en entier à Hermonville, et seule, la Cie du bataillon de 2e ligne restera à la Tuilerie.

3. Pas d'action d'artillerie pendant la journée. De nombreuses grenades à fusil tombent en arrière de la tranchée de tir.
4. A 20 heures, relève du 1er bataillon par le II/43.

Dispositif de gauche à droite : 6. 5. 8. 7e Cies

Neuville 11e Cie
M. Bleue 10e Cie
B. allongé 9e Cie (1 peloton)
Tuilerie : 12e Cie (1 peloton de la 9e)

Hermonville : le I/43 en entier.

5. Pendant la nuit, continuation de la pose de réseaux. Tir intermittent de mitrailleuses bombes et grenades

Aucune Perte.

11 octobre 1915

1. Même dispositif que la veille.
2. Note 2281/3 de la 1ère Division. La batterie de 58 (Cne **PASQUET**) sera à partir du 14 à la disposition du secteur.
3. Continuation des travaux – Nuit et journée calmes. Quelques bombes et rafales de mitrailleuses. Nombreuses grenades à fusil

Aucune perte

12 octobre 1915

1. Même dispositif que la veille.
2. Journée très calme.

Pendant la nuit, de nombreuses bombes tombent sur nos tranchées. 1 sergent et 1 homme blessés à la 3e Cie.

L'artillerie a tiré sur les emplacements présumés de minnenwerfer ainsi que sur des travailleurs aperçus près de la route d'Aguilcourt.

13 octobre 1915

1. Il n'y a pas eu de relève dans le secteur.
2. La nuit, de 23h30 à 24h, l'ennemi a tiré plusieurs rafales de 77, 105, et de 150 réunis sur la tranchée de tir. Toute la nuit, par intermittences, rafales de mitrailleuses, bombes, et grenades à fusil.

A 12 heures, 40 obus de 150 tombent sur la tranchée de tir, 6e Cie. Notre artillerie répond par quelques obus de 75, et les obusiers Excelsior par 8 grenades.

Pertes : 1 blessé.

3. Pose de fils de fer, construction de sapes, et d'abris de mitrailleuses.
4. Le Général **de FONCLARE**, commandant la 1ère DI, visite le sous-secteur, ainsi qu'un officier d'Etat-Major de l'Armée.

14 octobre 1915

1. Les troupes occupent les mêmes emplacements.
2. Pose de fils de fer, construction de sapes.

Ancestramil

3. La nuit, tir intermittent de mitrailleuses, de bombes, et de grenades à fusil par les Allemands.
Deux obus de 77 tombent sur la 8e Cie
Pas de pertes
4. Le Général **RAUSCHER**, accompagné du Colonel, a fait dans la matinée une reconnaissance dans les tranchées, en vue de l'établissement projeté de centres de résistance.

15 octobre 1915

1. Aucun changement dans la répartition des unités.
2. Continuation de travaux, pose de fils de fer, construction de sapes.
3. L'artillerie allemande a peu tiré, la nôtre pas du tout.

A 3 heures du matin, de violentes commotions paraissent provenir d'explosions de mines, suivies d'un bombardement intense, mais peu prolongé, ont été ressenties. Renseignements pris, il s'agirait de deux mines que les Allemands auraient fait sauter à la côte 108.
Pertes : 1 caporal et 1 homme blessés à la 8e Cie

16 octobre 1915

1. Même situation que la veille.
2. Réception de l'ordre Général n° 558, du Général Commandant le 1er CA, et concernant la répartition des secteurs su 1er Corps, ainsi que les mouvements à effectuer pour réaliser le dispositif.
3. Continuation des travaux dans le même ordre d'idées.
4. Aucune action d'artillerie, sauf contre avions.

Pendant la nuit, l'ennemi a continué à tirer sans discontinuer bombes et grenades à fusil.
1 soldat blessé par balle à la 6e Cie, 1 soldat tué à la Cie de mitr. de Brigade.

17 octobre 1915

1. Relève de la 5e Cie par la 3e Cie et de la 8e Cie par la 12e Cie. La 5e Cie remplace au centre de résistance de la Maison Bleue, la 10e Cie qui part à Hermonville.
2. Réception de l'O. Général N°288, de la 1ère DI.

Les baraquements de la Tuilerie sont affectés à 6 compagnies du 43e, et à 1 peloton de la Compagnie du Génie I/1.
Prescriptions de détail du Gal Cdt la 1ère Brigade.
Les 4 compagnies du 43ème qui sont cantonnées à Hermonville y seront maintenues jusqu'à la réfection des baraquements de la Tuilerie.

3. Mêmes travaux de défenses, sapes et abris. Deux abris de mitrailleuses flanquant le canal sont terminés.
4. Action d'artillerie nulle de part et d'autre pendant la journée. La nuit précédente, une dizaine d'obus de 75 ont fait cesser le lancement continu, par l'ennemi, de bombes et de grenades à fusil sur nos tranchées.
Pertes : 1 tué (6e Cie) et 1 blessé (12e Cie) par grenades à fusil.

18 octobre 1915

1. Relève en 1ère ligne de la 6e Cie par la 1ère Cie, et de la 7e par la 9e Cie.

Le dispositif est donc le suivant :
En 1ère ligne : 1. 3. 12. 9.
La Neuville : 1 peloton de la 6e Cie

Amicale Chemin

Centre de résistance Maison Bleue : 5e Cie
Bois allongé : 7e Cie
Tuilerie : 8e Cie
Hermonville : 1 peloton de la 6ème, 2. 4. 10. 11ème Cies
La relève est terminée à 21h30. Deux blessés légers non évacués au cours de cette relève.

2. Prescriptions de détail du Lieutenant-Colonel commandant le sous-secteur, fixant la répartition des baraquements de la Tuilerie.
Le Général de Brigade prescrit que les relèves entre les Cies de 1ère ligne, et les Cies de 2ème ligne auront lieu tous les 6 jours, au lieu de tous les huit jours, en raison de l'abaissement de la température.
3. Travaux : pose de fils de fer, construction de sapes et d'abris de mitrailleuses.
L'ennemi a lancé une cinquantaine de bombes, qui ont causé quelques dégâts aux boyaux et fils de fer.
4. Jet continu mais peu nourri de grenades à fusil sur nos tranchées, nuit et jour.
Action d'artillerie nulle de notre part, peu intense de la part de l'ennemi ;
Pertes : 2 blessés : par balles (9e et 12e)
5. Le Général Guillaumat, commandant le 1er Corps d'Armée, a visité le sous-secteur dans la matinée.

19 octobre 1915

1. Aucune relève n'a eu lieu.
2. Réception d'un ordre particulier à la 2e Brigade (1ère DI, N° 2330/3)
3. Les travaux de défense de la 1ère ligne ont été poursuivis ainsi que l'organisation des centres de résistance de la Neuville et de la Maison Bleue.
4. Action d'artillerie nulle de notre part. Les Allemands ont lancé quelques obus de 77 et de 105 sur nos tranchées, et une soixantaine de bombes de minnenwerfer.
Le sous lieutenant **CADEILHAN** a été blessé légèrement à la tête d'un éclat de grenade à fusil, mais n'a pas été évacué.

20 octobre 1915

1. Aucun changement dans l'ordre de bataille.
2. Tirs fréquents de mitrailleuses sur nos travailleurs pendant la nuit ; pendant la journée, lancement incessant de grenades à fusil sur nos tranchées. Une vingtaine d'obus sont échangés de part et d'autre.
Pertes : 1 homme blessé légèrement aux mains à la 9e Cie

21 octobre 1915

1. Aucun changement dans le dispositif du régiment.
2. Réception d'une note de la 1ère Brigade N° 590/B, au sujet de la date d'occupation des baraquements de la Tuilerie.
3. L'artillerie ennemie est peu active.
Notre artillerie a fait taire les mitrailleuses et les lance bombes qui avaient ouvert le feu au début de la nuit sur nos tranchées.
Pertes : 1 caporal tué et 1 homme blessé à la 1ère Compagnie par balles de mitrailleuses.

Ancestrami

22 octobre 1915

1. Aucun changement.
2. Continuation des travaux d'organisation.
3. L'ennemi a lancé, dans l'après-midi quelques obus de 105 qui ont obstrué la tranchée de tir.
   Pendant la nuit, une vingtaine de bombes et quelques rafales de mitrailleuses ont été dirigées sur nos tranchées.
   Aucune perte.

23 octobre 1915

1. Relève de la 3ème Cie par la 4e Cie, et de la 9ème par la 11ème Cie.
   Ces compagnies relevées vont cantonner à Hermonville.
2. Nuit assez agitée. Nombreuses bombes et tir fréquent des mitrailleuses allemandes, auquel notre artillerie répondu.
   Pertes : 1 blessé à la 1ère Cie, et 1 à la 3e Cie.

24 octobre 1915

1. Relève de la 12e par la 10e Cie, et de la 1ère par la 2ème Cie. Ces compagnies relevées vont cantonner à Hermonville.
2. Nuit et journée calmes. Quelques bombes et grenades à fusil.
   Action d'artillerie presque nulle.
   Aucune perte.

25 octobre 1915

1. Aucune relève dans le sous-secteur pendant la journée.
2. L'ennemi a lancé une vingtaine d'obus de 77 sur la Neuville, et une dizaine de 105 sur les tranchées.
   Dans la soirée, quelques rafales de mitrailleuses sur nos travailleurs. Aucune perte.

26 octobre 1915

1. Pas de changement dans l'ordre de bataille.
2. Continuation des travaux.
3. L'artillerie ennemie s'est montrée plus active. Une cinquantaine de 77 et de 105 sont tombés sur le sous-secteur, sans occasionner de pertes ni de dégâts matériels importants. Vers 21h30, l'ennemi ouvre un feu violent de mitrailleuses et de mousqueterie sur le secteur du Godat occupé par le 127e. Notre artillerie, déclanchée instantanément, répond par un tir de barrage d'une extrême violence qui met fin à la démonstration de l'ennemi.
   Aucune relève dans le sous-secteur.

27 octobre 1915

1. Aucune relève.
2. Une quantité inhabituelle de bombes (70 environ) de tous modèles est tombée dans le secteur.
   Les canons de 58 ont répondu coup pour coup, et un tir de représailles, a en outre été exécuté par l'artillerie.
   Aucune perte.

Archives Tramil

28 octobre 1915

1. De 20h30 à 20h45, relève, sans incident, de la 11e Cie par la 9e Cie, et de la 4ème par la 3e Cie. Les Compagnies relevées vont cantonner à Hermonville.
2. Les travaux d'organisation des centres de résistance et de la Neuville sont poursuivis avec activité.
   Pour répondre aux tirs des mitrailleuses allemandes, une mitrailleuse balladeuse a tiré de 19h30 à 21 heures sur la route d'Aguilcourt où des roulements de voitures et des bruits de déchargement de rails de tôles étaient entendus. Les voitures se sont éloignées précipitamment.
3. La 6ème Cie a été relevée à la Neuville par la 10ème Cie du 35ème Régiment Territorial et la 8e, aux baraquements de la Tuilerie par la 12ème Cie du même régiment. Ces deux compagnies, avec le commandant **BRETTON**, du II/43 sont allées occuper les tranchées du Luxembourg entre le 127e et le Groupe Guérin

29 octobre 1915

1. Relève de la 10e Cie par la 12e, et de la 2ème Cie par la 1ère Cie. Les compagnies relevées vont cantonner à Hermonville.
   Pendant la nuit, la mitrailleuse balladeuse a de nouveau arrosé la route d'Aguilcourt.
   Les Allemands ont cessé leurs tirs de mitrailleuses ; il en résulte un rendement supérieur de travail pour les compagnies.
   Une soixantaine d'obus sont tombés sur le secteur sans occasionner de pertes.

30 octobre 1915

1. Pas de changement dans le dispositif.
2. Une trentaine d'obus sont tombés sur le secteur.

Le soir, vers 18h30, une violente explosion a été entendue dans la direction de Berry au Bac, suivie pendant ¼ d'heure d'une canonnade et d'une fusillade intense. Les compagnies en ligne ont été alertées, mais le secteur a été calme.
Nuit assez mouvementée. Tir continu de bombes, grenades à fusil et mitrailleuses, sur les travailleurs, auquel ont répondu notre artillerie et la mitrailleuse balladeuse.
Perte : 1 homme blessé par éclat de bombe à la 3e Cie.

31 octobre 1915

1. Aucune relève.
2. Note de la 5e Armée 1144/1, au sujet de l'amélioration des conditions d'installation des troupes pendant l'hiver.
3. Une douzaine d'obus de 77, et de 105 sont tombés sur les tranchées, bouleversant en partie notre tranchée de tir. Tir intermittent des mitrailleuses et de grenades à fusil sur nos travailleurs, de 21 heures à 22 heures, - notre mitrailleuse a répondu par un tir sur les points de passage des corvées allemandes.
   Aucune perte.

1er novembre 1915

1. Aucun changement dans le dispositif du régiment.
2. De 9 heures à 16 heures, une vingtaine d'obus tombent sur les tranchées, la Neuville et la Maison Bleue.
   Pendant la nuit, quelques bombes, grenades à fusil, rafales de mitrailleuses sur nos travailleurs.
   Aucune perte.

Ancestrami

2 novembre 1915

1. Continuation des travaux.
2. Réception de la note 671^{B} de la 1ère Brigade, réglant l'emploi du temps du 43^{e} à partir de demain 3 novembre.
   Note de la 1ère Division, au sujet de l'installation des troupes (1237/1)
3. Bombardement intermittent et peu intense du secteur pendant la journée. Journée et nuit relativement calmes.
   Aucune perte.

3 novembre 1915

1. La 4^{e} C^{ie} a relevé à 21 heures, la 3ème C^{ie}, et la 11^{e} a relevé la 9^{e}.
   Aucun incident
2. La Neuville et la Maison Bleue ont reçu une soixantaine d'obus de 77. Notre artillerie a répondu sur les tranchées allemandes par une vingtaine de 75.
   Nuit assez calme.
   Aucune perte.

4 novembre 1915

1. A 11 heures et 14 heures, l'artillerie ennemie a tiré sur les tranchées une trentaine d'obus de 150, qui les ont bouleversées en partie.
   Un tir de représailles a été exécuté sur les tranchées allemandes par notre artillerie lourde.
2. A 21 heures, relève des 1ère et 12ème C^{ies} par les 2^{e} et 10ème C^{ies}.
   Nuit calme. Quelques bombes, grenades à fusil sur tout le front. Nos mitrailleuses ont tiré quelques rafales vers les points de passage ennemis.
   Perte : 1 homme blessé par un éclat de bombe (1ère C^{ie})

5 novembre 1915

1. Journée et nuit calmes.
2. Les travaux sont poursuivis activement.
   Aucune perte.

6 novembre 1915

1. Action d'artillerie presque nulle.
   Aucune perte.
2. Des mesures de protection commencent à être prises en vue d'une attaque possible des Allemands par les gaz asphyxiants. Tous les hommes sont pourvus de masques, lunettes, cagoules ; des pulvérisateurs sont placés dans chaque abri de mitrailleuses, poste téléphonique et poste de commandement.

7 novembre 1915

1. Situation sans modification.
2. Continuation des travaux de compartimentage et d'organisation des centres de résistance. Création de sapes.
3. Journée calme. Pendant la nuit, une trentaine de grosses bombes, dont beaucoup non éclatées, sont tombées aux abords des centres de résistance. De nombreuses grenades à fusil, ainsi que des rafales de 77 et de mitrailleuses, ont été tirées sur nos travailleurs au début de la nuit, retardant le commencement du travail.
   Pertes : deux blessés à la 11ème C^{ie}, dont 1 blessé mortellement.

Ancestramil

8 novembre 1915

1. Aucune relève
2. Continuation active des travaux.
3. Activité peu grande de l'artillerie ennemie. Une vingtaine d'obus de 105 et une cinquantaine de 77 sont tombés au cours de la journée sur les tranchées, les abris de 2ème ligne et le poste de commandement de la Maison Bleue. Notre artillerie a répondu par quelques obus de 75 sur les tranchées allemandes. Le 75 ayant tiré vers 20h30 sur un groupe de travailleurs allemands plusieurs salves de 77 ont été envoyés sur la route de Cormicy. Quelques rafales de mitrailleuses sur nos travailleurs qui avaient été éclairés par un projecteur allemand.
   Pertes : 1 caporal, 3 hommes blessés dont un grièvement à la 11e Cie ; 1 homme blessé à la 2ème.

9 novembre 1915

1. De 8h à 12h, une centaine d'obus de 150 et autant de 105 et de 77 sont tombés sur les tranchées, principalement dans le secteur occupé par la 4ème Cie, sur les abris le long du canal, et au poste de commandement de la Maison Bleue. Les boyaux ont été bouleversés, cinq sapes obstruées. L'une, dans laquelle se trouvait une escouade, a pu être dégagé de suite. Deux hommes seulement étaient blessés. Trois hommes ont été ensevelis dans une autre sape, deux seulement ont pu être retirés morts.
   Un tir de représailles de quelques obus a été exécuté par le 75 de 10 heures à 10h15 sur les tranchées allemandes.
2. Le soir, la 4ème a été relevée par la 3ème Cie et la 11ème par la 9ème Cie. Les compagnies relevées se sont rendues aux baraquements de la Tuilerie.
3. Nuit relativement calme.

10 novembre 1915

1. Réception de l'ordre Général n° 563, du 1er CA au sujet de la délimitation du secteur du 1er Corps. Le QG de la 1ère Division fonctionnera à Châlons-le-Vergeur à partir de huit heures.
2. Bombardement intermittent des tranchées des cuisines, et du poste de commandement de la Maison Bleue. Pendant l'après-midi, notre artillerie lourde a exécuté un tir sur les batteries et tranchée allemandes. Un cuisinier de la 10ème Cie a été blessé à la Maison Bleue.
3. A 21 heures, relève de la 2ème Cie par la 1ère et de la 10ème Cie en ont envoyé une pour le travail de nuit. Ces 4 sections ont regagné la Tuilerie au lever du jour.

11 novembre 1915

1. Aucun changement.
2. Les tranchées, et en particulier la 9e Cie à la Neuville, ont reçu au cours de la journée une centaine d'obus de 77 et de 150.
   Nuit relativement calme. Un certain nombre de bombes, et de grenades à fusil sur la 1ère ligne et les travailleurs. Nos mitrailleuses ont répondu par quelques rafales.
   Perte : 1 homme tué à la 1ère Cie, par une bombe dans son poste d'écoute.

12 novembre 1915

1. Réception de l'% Général n° 565. Le secteur du 1er CA s'étendant vers l'Ouest, la 2ème Division glisse vers la gauche, et la 2ème Brigade, qui était au repos,

Ancestramil

vient s'intercaler entre elle et le 43ème. Le secteur du Régiment s'augmente vers la droite du Bastion Madagascar.
Les 10e et 12e Cies du 35e Rt Territorial passent au 127e.
Le bataillon **CHEVOJON** (I/43) est désigné pour occuper avec ses 4 Compagnies la 1ère ligne et la ligne intermédiaire (La Neuville Village et la Neuville Port)
La 5e Cie occupera avec 3 sections le centre de résistance de la Maison Bleue, la 4e Section continuant à être détachée à l'Ecluse Sud de Sapigneul pour y assurer la liaison avec la 2ème Brigade.
La 7e Cie restera au Bois Allongé. Le III/43 tout entier sera en réserve de secteur (Brigade) à la Tuilerie.
Sur la demande expresse du Colonel, et à titre de mesure provisoire ne pouvant pas être prolongée plus de 2 ou 3 jours, le Général Commandant la 1ère Brigade consent à ce que la 10e Cie du 35e Rt Territorial en garnison à Neuville Village et Neuville Port reste en position. Cette mesure a pour but de permettre au Commandant **CHEVOJON** (I/43) de disposer de la totalité de ses travailleurs pour hâter le compartimentage des centres de résistance de 1ère ligne. Le travail est malheureusement retardé par suite du manque de fils de fer barbelé et de piquets de fer.
La 9e Cie est relevée le soir par la 4ème Cie et la 12e Cie par la 2ème Cie.
Nuit particulièrement calme, aucune perte.
Le bastion de Madagascar est occupé par un peloton de la 3ème Cie déjà en ligne.

13 novembre 1915

1. Situation sans modification.
2. Journée et nuit relativement calmes.
3. Continuation des travaux.
4. Aucune perte.

14 novembre 1915

1. Aucune modification. Nuit et journée calmes. Aucune perte.

15 novembre 1915

1. Aucun changement
2. Un exercice d'alerte supposant une attaque par gaz asphyxiants a été exécuté dans toutes les compagnies du 1er Bataillon.
3. Le chef de bataillon Canonne, officier supérieur de liaison entre le Grand Etat-Major Général et la 5ème Armée a visité le secteur avec le Colonel. Sa visite n'a donné lieu à aucune observation ni demande d'explication.
   L'ennemi a lancé une vingtaine d'obus de 105 sur le secteur et autant sur le poste de commandement de la Maison Bleue.
4. Continuation des travaux d'organisation.
   Nuit calme. Aucune perte.

16 novembre 1915

1. A diverses reprises, pendant la journée et la soirée, l'ennemi a bombardé le poste de commandement de la maison Bleue avec des obus de 105 et de 77.
2. A 20 heures, relève de la 1ère Cie par la 10e Cie et de la 2ème Cie par la 11ème Cie. Continuation de l'organisation des centres de résistance.
3. Tir intermittent de mitrailleuses et de grenades à fusil sur nos travailleurs.
4. Aucune perte

Ancestramil

17 novembre 1915

1. Pendant la journée, quelques obus sur le marais et sur la Maison Bleue.
2. Réception de la note 743/B de la 1ère BI pour l'emploi d'un canon de 37 dans le sous-secteur.
3. A 20 heures, la 9ème Cie a relevé la 4e Cie, et la 12ème Cie a relevé la 1ère Cie. Les compagnies relevées ont regagné le camp de la Tuilerie. Un exercice d'alerte contre les gaz asphyxiants a eu lieu à 21h15 dans ces deux compagnies.
4. Nuit calme. Quelques coups de fusil isolés sur nos travailleurs. Aucune perte.

18 novembre 1915

1. Ordre de bataille sans changement.
2. Une dizaine d'obus ont été tirés de part et d'autre vers midi.
3. Continuation de travaux d'organisation pendant la nuit, qui a été extrêmement calme. Nos patrouilles se sont posées en embuscade dans le but de faire des prisonniers, mais l'ennemi n'est pas sorti de ses tranchées.
   Aucune perte.

19 novembre 1915

1. L'artillerie allemande s'est montrée plus active que les jours précédents. Une trentaine d'obus de 105 et 77 sont arrivés pendant la journée sur nos tranchées et la Maison Bleue. Notre artillerie a répondu sur les tranchées et les batteries allemandes.
2. Un soldat russe prisonnier des Allemands s'est présenté vers 21 heures devant un poste d'écoute de la 11ème Compagnie. Les guetteurs qui l'avaient pris pour un soldat allemand ont tiré sur lui plusieurs coups de feu. Une patrouille est sortie le chercher ; il était blessé d'une balle à l'épaule.
3. Ramené le matin au PC du Colonel, l'homme, interrogé par le caporal **KOUSSOSJINSKI**, d'origine polonaise, a déclaré se nommer **SIVOTZENKO** et avoir été capturé par les Allemands lors de la chute de Novo-Georgiewsk, où il faisait partie d'une section de mineurs. Il comptait à une équipe de 40 prisonniers surveillé par dix Allemands. Cette équipe était chargée de la construction et de l'entretien des voies de chemins de fer. Le soldat **SIVOTJENKO** n'a pas pu dire s'il y avait beaucoup de prisonniers russes en France. Il ne connaissait pas davantage le N° du régiment allemand en face du 43ème. Après pansement, il a été envoyé à la brigade. Le reste de la nuit s'est passé sans incident.
   Aucune perte.

20 novembre 1915

1. Quelques obus pendant la matinée sur les tranchées et la Maison Bleue.
   A 15 heures, les Allemands exécutent subitement et sans motif apparent un tir de barrage avec obus de 77 et 105 sur les tranchées, le canal et la Maison Bleue. Commencé d'abord sur le 127e au Godat, le tir s'étend ensuite Sapigneul, jusqu'au 1er de ligne. Notre artillerie répond vigoureusement sur les tranchées et batteries allemandes. A 16 heures, le calme est rétabli. De 17h à 20 heures, plusieurs rafales de 75 sont tirées sur les travailleurs ennemis signalés à l'artillerie.
2. Les travaux ont lieu comme d'habitude ; la nuit se passe sans incident.
   Aucune perte.

21 novembre 1915

Ancestramil

1. Bombardement intermittent pendant toute la journée, avec obus de 77, et de 105 sur la Neuville et la Maison Bleue.
   Des tirs de représailles ont été exécutés par notre artillerie sur les tranchées allemandes.
2. Continuation des travaux. Aucune perte.

22 novembre 1915

1. Presque pas d'action d'artillerie, sauf sur les avions.
2. A 20 heures, relève des 10e et 11ème Cies par les 3e et 2e Cies, sans incident. Aucune perte.

23 novembre 1915

1. Brouillard épais.
2. Quatre obus de 77 sont tombés sur la Maison Bleue à 16 heures.
3. A 19 heures, relève de la 9ème Cie par la 4ème Cie, et de la 12e Cie par la 1ère Cie.
4. Quelques bombes sont tombées pendant la nuit ; l'une d'elles a blessé deux hommes de la 1ère Cie, à la redoute des Intrépides.

24 novembre 1915

1. Echange de quelques obus par l'artillerie. Quelques 105 pendant la journée sur les tranchées de 2ème ligne.
2. Nuit calme. Aucune perte.

25 novembre 1915

1. De 10h à 11 heures, l'ennemi a bombardé avec du 77 et du 150 les cuisines et le poste de commandement de la Maison Bleue.
2. A 15 heures, 8 obus de 105 à nouveau sur le PC.
3. Notre artillerie a exécuté un tir de représailles sur les tranchées allemandes.
4. Aucun incident pendant le reste de la journée ni pendant la nuit. Aucune perte.

26 novembre 1915

1. Quelques obus à 10 heures à la maison bleue. Rafales assez fréquentes des mitrailleuses ennemies, sur nos travailleurs, aperçus par les Allemands par suite de l'extrême clarté de la nuit.
2. Aucune perte.
3. Les Allemands semblent travailler activement à l'arrière autant qu'on en peut juger par les bruits entendus.

27 novembre 1915

1. Peu d'activité d'artillerie de part et d'autre.
2. Aucun changement, pas de perte.

28 novembre 1915

1. Le lieutenant Colonel **LAPOINTE** pourtant en permission passe le commandement du régiment au Commandant **BRETTON** (II/43e)
2. Calme complet dans le secteur du régiment.

Ancestrami

Vers 14 heures, violente canonnade à gauche. La Brigade téléphone que les Allemands ont attaqué sur le front de la 2ème Division.

3. A 18 heures, relève de la 1ère Cie par la 10e Cie, et de la 4e par la 11e Cie, sans incident.
4. A 23 heures, réception d'un télégramme de l'Armée annonçant que les Allemands avaient préparé une attaque de nuit par les gaz asphyxiants, de sorte que l'attaque puisse avoir lieu dès que le vent serait favorable. La direction du vent est à ce moment SE-NO. Les Compagnies de 1ère ligne sont averties afin de prendre toutes précautions utiles.
   Nuit calme, sans incidents. Aucune perte.

29 novembre 1915

1. Aucune action d'artillerie dans le secteur. Pendant toute la journée, canonnade intense à gauche sur la 2ème Division et au cours de l'après-midi dans la direction de Reims.
2. La relève des 3e et 2e Cies par les 9e et 12e est terminée à 20h30 sans incident.
3. La 10e Cie du 35e Rt Territorial est remplacée à la Neuville, par un peloton de la 9e Cie dont le 2e Peloton est en réserve au canal, près de la passerelle.
4. La nouvelle répartition est donc la suivante : 3 Cies en 1ère ligne, 1 Compagnie occupant la Neuville et le canal. (5e Cie au centre de résistance de la Maison Bleue, 7e Cie au bois Allongé, les deux autres compagnies du 1er bataillon au repos aux baraquements de la Tuilerie.
5. Continuation des travaux. Le dégel et la pluie provoquent de nombreux éboulements de parapets. Nuit calme, aucune perte.

30 novembre 1915

1. Une vingtaine d'obus de 77 et 105 sur la Neuville et la Maison Bleue pendant la journée.
   Nuit calme, aucune perte.

1er décembre 1915

1. Aucun changement dans la situation.
   Nuit et journée calmes, aucune perte.

2 décembre 1915

1. Artillerie peu active de part et d'autre. La pluie persistante cause de sérieux dégâts dans les boyaux et tranchées
   Aucune perte.

3 décembre 1915

1. Journée et nuit calmes.
   Aucune perte.

4 décembre 1915

1. Quelques obus pendant la journée sur les tranchées et la Maison Bleue.
2. A 19 heures, relève de la 11ème Cie par la 4e Cie et de la 10e par la 1ère Cie.
   Un tract en allemand a été placé par une patrouille devant les tranchées allemandes.

Amestrami

5 décembre 1915

1. Journée calme. Trois avions ennemis survolent nos lignes entre 10h et 13 heures. Une vingtaine d'obus tombent à la Maison Bleue blessant deux hommes de la 1ère Cie.
   La 3ème Cie relève la 9ème Cie à 11 heures et la 2e Cie relève la 12e Cie. La 10e Cie du 35ème Régiment d'Inf. Territoriale quitte la Neuville où elle est remplacée par la 3ème Cie.

6 décembre 1915

1. Rien de particulier à signaler. Aucune perte.

7 décembre 1915

1. A 15 heures, bombardement de la Neuville et des boyaux de 2ème ligne avec obus de gros calibre. Un tir de représailles nourri est aussitôt ouvert par notre artillerie sur les tranchées allemandes. Quelques obus tombent à la Maison Bleue, où 1 homme de la 4ème Cie est blessé.

8 décembre 1915

1. L'artillerie allemande s'est montrée plus active pendant la journée. La nôtre a répondu sur les tranchées allemandes.
   Aucune perte.

9 décembre 1915

1. Bombardement intermittent des tranchées et de la Maison Bleue. Aucune perte.
   Les tranchées, boyaux, et sapes sont fortement endommagées par la pluie incessante.

10 décembre 1915

1. Relève de la 1ère Cie par la 10e Cie, et de la 4e Cie par la 11e Cie.
2. Journée et nuit sans incidents particuliers.

11 décembre 1915

1. Relève de la 3e Cie par la 9e Cie, et de la 2e Cie par la 12e Cie.
2. Tir intermittent des mitrailleuses allemandes et française dans la nuit ; aucun coup de fusil isolé.
3. Les travaux sont rendus pénibles par le mauvais temps et l'obscurité profonde.

12 décembre 1915

1. Journée calme sur le front. L'art. allemande tire quelques 105 sur la Neuville. Quelques obus de 75 sont tirés sur le point 105 des tranchées allemandes, où le commandant du sous-quartier Parasol avait signalé des travailleurs.
   Dans la nuit, notre canon de 58 a tiré des bombes sur les tranchées allemandes de l'arbre en Parasol.
2. Travaux habituels de construction de sapes, d'abris, et de déblaiement des boyaux et tranchées effondrés par les pluies.
   Pose de réseaux de fils de fer, dans les centres de résistance.

Ancestrami

13 décembre 1915

1. L'artillerie s'est montrée peu active durant la journée. Quelques salves de 77 vers 11 heures, sur la Neuville, et le Poste de commandement de la maison Bleue. Notre artillerie a répondu par une dizaine de coups (75) sur la côte 100.
2. De minuit à 2 heures, quelques bombes sont tombées entre Tonkin et Annam, sans causer de dégâts. Notre canon de 58 a répondu par 8 bombes sur les tranchées allemandes.

14 décembre 1915

1. L'artillerie allemande tire une dizaine de 105 et 77 sur nos boyaux et la Neuville.
2. Vers 8 heures, tir réciproque des deux artilleries. Aucune perte.
3. Deux patrouilles n'ont relevé aucun changement dans les défenses allemandes. Elles ont placé, aux abords des tranchées ennemies, cinq journaux écrits en allemand. L'ennemi a travaillé pendant la nuit aux abords d'un de ses postes d'écoute.
4. Travaux de nettoyage des tranchées et boyaux. Construction de sapes dans les différentes redoutes.

15 décembre 1915

1. secteur calme.
2. Vers 9 heures, 7 obus de 105 sont tombés aux environs de la passerelle 17. Aucune perte.
3. Aucune perte dans la nuit. Pas de bombes, ni grenades à fusil, ni de tirs de mitrailleuses. Dans la soirée, l'ennemi a envoyé quelques rafales de 77 vers Cormicy.
4. Le projecteur ennemi, installé à la côte 91, a éclairé nos tranchées entre Sapigneul et le Godat.

16 décembre 1915

1. Notre artillerie a tiré une cinquantaine d'obus dans le courant de la journée sur les tranchées allemandes et le bois en Dentelle. L'artillerie allemande s'est montrée plus active que les jours précédents. Elle a envoyé 80 obus environ sur nos tranchées, la Neuville, Maison Bleue, bois allongé.
2. Vers 20 heures, un roulement de voitures a été entendu à l'Est de la côte 100. Ce bruit a été signalé à l'artillerie.
   Quelques obus de 75 ont été tirés sur les tranchées allemandes où l'on entendait des travailleurs ennemis.
3. Relève de la 10^{e} C^{ie} par la 1ère C^{ie}, et de la 11ème par la 4ème C^{ie}, sans incident.

17 décembre 1915

1. L'artillerie ennemie seule se montre active. Un tir de grenades à fusil qui avait commencé vers 13 heures, sur le Bastion Tonkin a été arrêté par une rafale de 75 tirée sur la tranchée du Vampire.
   Les Allemands tirent principalement sur les 2ème lignes et sur les batteries. Vers 9 heures, 15 obus de 105 tombent sur la Neuville. Notre artillerie riposte par 6 obus de 120 et quelques obus de 75.
2. Dans la nuit, notre batterie de 58 a tiré 28 bombes en représailles du tir de minnenwerfer allemand sur nos tranchées.
3. Relève des 9^{e} et 12^{e} C^{ies} par les 3^{e} et 2^{e} C^{ies}.

Archives Nationales

4. Réception de la note 4530/3 du Général Commandant la 5e Armée, au sujet de la guerre de mines.

18 décembre 1915

1. Faible activité d'artillerie de part et d'autre. Quelques obus de 77 et 105 éclatent sur la Neuville, Maison Bleue, Cormicy.
2. Des travailleurs allemands ayant été signalés, une mitrailleuse balladeuse a été pointée sur l'arbre en parasol.
   Nuit calme, sauf quelques tirs de mitrailleuse allemande sur nos travailleurs. Aucune perte.
3. Travaux de nettoyage des boyaux et tranchées. Construction de sapes et défenses accessoires dans les redoutes et centres de résistance.

19 décembre 1915

1. Vers 5 heures, l'artillerie française a tiré 6 coups de 75 sur des travailleurs allemands entendus dans leurs tranchées. Le travail a cessé. Le reste de la journée, action d'artillerie nulle. La nuit a été calme. Le Decauville allemand a été entendu à 2 reprises derrière la côte 100.

20 décembre 1915

1. Dans l'après-midi, quelques grenades viennent éclater dans nos tranchées. Notre artillerie demandée tire 21 obus ; le tir était bien réglé. Dans la journée, quelques 77 éclatent à la Maison Bleue.
2. Pendant la nuit, quelques petites bombes éclatent sur nos tranchées. Notre canon de 58 riposte par 34 bombes sur les tranchées allemandes.
3. Travaux habituels.

21 décembre 1915

1. Action d'artillerie presque nulle.
2. Début de la nuit assez calme ; quelques grenades à fusil seulement, sur nos tranchées.
   Vers 2h30, une explosion très forte a été entendue dans la direction de la côte 108 (gauche du régiment) suivie d'une action intense d'artillerie.
3. Les guetteurs signalent que le poste d'écoute allemand de l'arbre en parasol doit posséder une sortie souterraine en dehors des fils de fer.

22 décembre 1915

1. Journée assez calme. Nuit sans incident.

…/…

27 décembre 1915

1. Journée assez calme. Les deux artilleries ne montrent que peu d'activité. Quelques 77 éclatent au poste de commandement du colonel à la Maison Bleue, sur la Neuville et le Bois Allongé.
2. Nuit calme dans le secteur, aucune bombe ni grenade à fusil. Quelques obus de 105 éclatent, vers 23 heures, sur la Neuville et les tranchées.

Ancestramil

3. Dans la journée, réception d'une note de la 1ère Division (N° 2090) au sujet des mesures à prendre en raison des pluies, des inondations des tranchées et abris.
4. Note de la Division : Un exercice d'alerte aura lieu dans le secteur.

28 décembre 1915

1. Secteur très calme ; pas de bombes, ni grenades, et très rares coups de fusil isolés. Aucun mouvement dans les lignes ennemies. Une forte canonnade est entendue dans l'après-midi vers le N. Ouest.
2. Dans la nuit, une patrouille est allée placer deux tracts à proximité d'un poste d'écoute allemand. Notre artillerie tire sur les tranchées ennemies, en représailles du jet de grenades et du tir de mitrailleuses allemandes. Le canon de 58 a tiré 10 bombes dans la tranchée de l'arbre en parasol. Aucune perte.
3. A 20 heures, la 4e Cie a relevé la 11e Cie, et la 1ère Cie a relevé la 10e Cie, sans incident.

29 décembre 1915

1. Simple action d'artillerie dans le secteur durant la journée. Activité marquée des avions français et allemands. Vers 14h30, un duel s'engage entre deux avions, sans résultat visible.
2. A 13h25 (treize heures vingt-cinq) a eu lieu un exercice d'alerte contre les gaz asphyxiants, après réception d'un avis téléphoné du 201ème Régiment d'Infanterie, en liaison à gauche avec le régiment.
3. La relève des 9e et 12e Cies par les 2e et 3ème Cies a eu lieu sans incident.
4. Nuit calme. Quelques obus isolés sont tombés sur le sous-secteur. Aucune perte.

30 décembre 1915

1. L'artillerie allemande est plus active ; elle tire dans la journée une trentaine de 105 et 12 obus de 150 sur les emplacements de batterie sur la Neuville et Sapigneul. Notre artillerie répond par une vingtaine de 75 et quelques obus de 155 sur les tranchées allemandes.
2. Lutte de bombes pendant la nuit. Notre canon de 58 tire 18 bombes sur les tranchées ennemies.

31 décembre 1915

1. Assez grande activité de l'artillerie ennemie. Bombardement intermittent sur les tranchées.
2. Lutte de bombes la nuit. Les Allemands lancent de nombreuses fusées. Pertes : 2 blessés.
3. Réception d'une note de la Brigade (992/B) concernant le renforcement des défenses accessoires de 2ème ligne.

1er janvier 1916

1. Journée calme. Aucune action d'artillerie dans le secteur du régiment.
2. Vers 21h30, les mitrailleuses ennemies tirent sur nos travailleurs.
Aucune perte.
3. Réception d'une note téléphonée de la 1ère Brigade, indiquant qu'un exercice d'alerte contre les gaz asphyxiants sera exécuté dans la 2ème partie de la nuit.

Ancestramil

2 janvier 1916

1. Le régiment a fait, dans la nuit du premier au deux janvier, à 3h36, l'exercice d'alerte qui a été exécuté sans incident.
2. Journée calme. Quelques obus de 77 éclatent sur la Maison Bleue. Les Allemands ont lancé en outre des grenades sur nos tranchées.
3. Nuit calme. Quelques coups de fusil isolés, quelques rafales de mitrailleuses sur nos travailleurs.
4. Travaux d'aménagement des centres de résistance. Sapes, défenses accessoires. Nettoyage des tranchées et boyaux.

3 janvier 1916

1. L'artillerie montre un peu plus d'activité. Quelques obus sont échangés sur les tranchées dans la journée.
2. Nuit plus agitée. 14 bombes de gros calibre éclatent sur le bastion Tonkin, en même temps qu'une vingtaine de 77 et autant de 105 sur la Neuville et les tranchées.
   Le canon de 58 a répondu par quelques bombes.
3. Les 1ère et 4e Cies sont relevées par les 10e et 11e Cies sans incident, à 20 heures.
   Perte : 1 blessé, mitrailleur (balladeuse)

4 janvier 1916

1. Aucun changement dans le secteur. Les Allemands tirent des obus de gros calibre sur Cormicy.
2. Les 3e et 2e Cies sont relevées vers 20 heures par les 9e et 12e Cies. Aucun incident.

5 janvier 1916

1. Journée calme. Aucune action d'artillerie.
2. Réception de l'ordre Général (1014/B) de la 1ère Brigade. Le sous-secteur Lapointe (43e Rt d'Infie) s'étendra du sous-quartier Godat inclus à l'extrême gauche actuelle. Le mouvement nécessaire s'exécutera dans les nuits des 7 au 8 janvier et 8 au 9 janvier. La situation du régiment sera, à la date du 9 janvier,
   II/43e : (bat. **BRETTON**). 1 Cie, la 7ème sous-quartier du Godat, la 8e Cie sous quartier Source. 6e Cie au Bois Allongé, la 5e Cie au centre de résistance de Maison Bleue.
   III/43e : (bat. **BRIDE**) sous-quartiers actuels.
   I/43e : (bat. **CHEVOJON**) Tuileries de Cauroy.
   La relève des unités entre elles se fera tous les 6 jours.
   Aucune modification n'est apportée au plan général de défense.
   Note du Colonel. Le chef de bataillon **BRETTON** (II/43e) alternera avec le Capitaine **MASSE** (5/43e) dans le commandement du quartier du Godat.
3. Dans la nuit, quelques bombes sur le secteur. Notre artillerie a tiré une dizaine de 75 sur les tranchées allemandes, d'où étaient parties les bombes.
   Aucune perte.

6 janvier 1916

1. Action d'artillerie sans importance. Vers 11 heures, l'artillerie allemande tire quelques obus sur nos tranchées et la gabionnade de la Neuville. Notre artillerie riposte par quelques 75.

Archives familiales

2. Nuit calme. Notre canon de 58 tire 12 bombes sur les tranchées allemandes.
Les 8ème et 7e Cies, relèvent 2 compagnies du 127e Rt d'Infie, dans les sous-quartiers de la Source, et du Godat. Aucun incident ; la relève est terminée vers 20 heures.
3. Note 1029/B de la 1ère Brigade : A partir du 6 janvier, les relèves auront lieu par quartier tous les 6 jours, pour le 43e Rt d'Infie.
Le I/43 relèvera le III/43 dans la nuit du 9 au 10 janvier ; les 5e et 6e Cies relèveront les 7e et 8e Cies dans la nuit du 12 au 13 janvier.

7 janvier 1916

1. De 8h30 à 9 heures, une douzaine d'obus de 105 et 150 venant de la ferme Ste Marie sont tombés sur la Neuville et abords. Le secteur a été très calme en dehors de ce moment.
A 16h15, les Allemands ont lancé une fusée blanche de leur tranchée de première ligne, au moment où le jour commençait à décroitre.
2. Nuit très calme.

8 janvier 1916

1. A 10h30, notre artillerie a fait un tir de réglage sur l'emplacement probable d'un minnenwerfer allemand. Les Allemands ont riposté par quelques 77 sur nos tranchées. Secteur calme le reste de la journée.
2. Réception d'une note 1025/B de la 1ère Brigade, au sujet de destructions à opérer dans les défenses accessoires ennemies.
3. Nuit agitée de 22 heures à 1h30 ; échange de bombes et tir d'artillerie. Une vingtaine de 150 tombent sur nos tranchées sans causer de dégâts. La 6ème Cie va occuper dans la nuit le centre de résistance du bois Allongé.
Aucune perte.

9 janvier 1916

1. Les Allemands ont tiré une centaine d'obus de 150 sur nos tranchées. Aucune perte.
A 13h30, un tir a été exécuté sur les tranchées du Bois en Potence (quartier de droite), où le commandant du sous quartier Godat avait observé une fumée épaisse.
2. Réception d'une note 1043/B de la 1ère Brigade concernant les travaux à exécuter par les compagnies en 2e ligne, et l'emploi du temps passé au repos – 1er jour : propreté, hygiène individuelle ; dernier jour : préparatifs de départ ; le reste du temps instruction.
3. Nuit assez calme. Quelques tirs de mitrailleuses sur nos travailleurs.
Aucune perte.
Le I/43 relève, dans le quartier de gauche (Neuville), le III/43, qui va cantonner au camp de la Tuilerie.

10 janvier 1916

1. Journée calme. 1 Officier allemand réglait avec une jumelle un tir au fusil exécuté par 4 soldats allemands, aperçus distinctement.
2. En réponse à une cinquantaine de bombes, dont 26 de 50 kilogrs, lancés par nos 58, l'artillerie allemande a tiré un assez grand nombre de 105 et 77, bouleversant une partie de notre tranchée de tir. Aucune perte.

Argonnaute

11 janvier 1916

1. Action ordinaire d'artillerie. Quelques-unes de nos tranchées sont bouleversées dans le quartier de droite (Godat).
2. Nuit calme.
3. Les travaux d'organisation du sous-secteur sont poursuivis activement.
4. Un homme blessé par éclat d'obus à la 6e Cie, au bois Allongé.

12 janvier 1916

1. Journée assez calme. Notre artillerie lourde exécute un tir vers 13 heures dans la direction d'Aguilcourt.
2. Nuit calme. Les 6e et 5e Cies relèvent au Godat les 7e et 8e Cies. La 7e Cie va occuper le bois Allongé, la 8e Cie le centre de résistance de Maison Bleue. Aucun incident, aucune perte.

13 janvier 1916

1. Secteur calme. Léger bombardement réciproque. Aucune perte.
2. Nuit sans incidents.

14 janvier 1916

1. Journée calme. Quelques obus seulement sont échangés dans le quartier de droite. Quelques obus de 77 éclatent vers 11 heures sur la Maison Bleue.
2. Secteur calme pendant la nuit. Aucune perte.
3. Réception de l'% particulier du Gal Commt la 1ère DI (2819/3) : le tir de destruction par l'artillerie de tranchées aura lieu en même temps que le premier tir de concentration des feux d'artillerie (sur observatoires de la côte 100), dès que les circonstances atmosphériques le permettront. L'ordre particulier fixe la mission de l'artillerie de tranchées, de campagne, et de l'artillerie lourde (courte et longue).

15 janvier 1916

1. Secteur calme. Aucune action d'artillerie importante à signaler.
2. Réception de la note 1098/B, de la 1ère Brigade, indiquant qu'au moment du déclanchement du tir d'artillerie, l'infanterie des tranchées sera tout entière abritée dans les sapes.
3. Vers 20 heures a été terminée la relève du 1er Bataillon par le III/43e, sans incident. Nuit très calme ; aucun tir d'artillerie ni de bombes. Aucune perte.

16 janvier 1916

1. Journée très calme.
2. Le Général **FRANCHET d'ESPEREY,** commandant la 5e Armée, vient dans la matinée dans le secteur du régiment.
3. Nuit calme. Les Allemands ne semblent pas avoir travaillé pendant la nuit.

17 Janvier 1916

1. A 10 heures, le Colonel fait connaître aux chefs de bataillon qu'un tir de destruction sur les observatoires allemands de la côte 100 aura lieu à 13 heures (treize heures).
   A l'heure fixée (treize heures) se déclanche le bombardement, exécuté par les batteries de 58, l'artillerie de 75, et les artilleries lourdes longue et courte. Une partie des défenses ennemies sur la croupe ouest du bois de la Chenille est détruite ; des brêches sont constatées à gauche de l'arbre en parasol ; quelques observatoires sont obstrués et

Ancestramil

paraissent avoir été endommagés. 128 bombes de 58, dont 30 bombes de 50 kilogrs ont été tirées devant le sous-secteur, particulièrement sur le Saillant allemand. Le bombardement a cessé vers 14h ½. L'artillerie allemande s'est montrée peu active, et n'a tiré que quelques obus de 150 sur nos tranchées.

2. Nuit assez calme. Aucun bruit anormal n'a été constaté. Les Allemands ont lancé quelques bombes sur le quartier de droite (II/43)
Aucune perte.

18 janvier 1916

1. Sous-secteur calme. Aucune action d'artillerie.
2. Le Général **de FONCLARE,** commandant la 1ère Division, visite le sous-secteur avec le colonel.
3. Nuit fort calme. Les 7e et 8e Cies ont relevé dans la nuit les 5e et 6e Cies. La 5e Cie va occuper le centre de résistance de la Maison Bleue, la 6e Cie le bois Allongé. La relève est terminée à 20 heures ½ sans incident.
4. Une patrouille de la 7e Cie a constaté quelques dégâts dans nos fils de fer, en raison des bombes lancées par les Allemands. Des réseaux ont été immédiatement posés pour boucher ces brêches.

19 janvier 1916

1. Situation sans changement. Secteur calme, sauf vers 15 heures et 20 heures, où notre artillerie a tiré quelques salves sur des travailleurs allemands signalés au saillant de la ligne de tranchées ennemies.
2. Nuit très calme.
Aucune perte.

20 janvier 1916

1. Vers 10h30, notre artillerie ayant tiré 6 obus de 75 sur des travailleurs allemands, l'artillerie allemande envoie une trentaine de 77 qui éclatent au pc du commandant du quartier de gauche. III/43. Les Allemands tirent également des obus de 105 sur le centre de résistance du bois Allongé. L'ennemie a établi un nouvel observatoire en 2ème ligne, et a renforcé les défenses d'une partie de ses tranchées.
2. Le niveau d'eau du canal étant haussé d'une façon assez sensible entre l'Ecluse du Gaudart et l'Ecluse d'Alger, cette dernière a été ouverte la nuit. Il en est résulté une inondation des tranchées et abris de l'Ecluse de Sapigneul.
3. Nuit calme ; ni bombes ni obus dans le sous-secteur ; aucun changement dans les lignes ennemies.
Pertes : 2 blessés légers, 6e Cie (sergent major **DELEGLISE** et soldat **BONNET**) 1 blessé léger 7e Cie (st **VANACKERE**)

21 janvier 1916

1. Sous-secteur calme. Aucune perte.
2. Le 1er/43 relève le III/43 dans le quartier de gauche. La relève est terminée à 20h ½ sans incident.
Nuit très calme.

22 janvier 1916

1. Une vingtaine d'obus de 105 sont tombés de 10h à 11 heures sur la 1ère ligne de Tonkin à la Neuville.

Archives Tramil

Vers midi, une violente canonnade est entendue vers la gauche. Elle dure jusqu'à la tombée de la nuit.

2. A 13 heures, ordre est donné au commandant du 3e Bataillon d'envoyer 2 compagnies au cantonnement d'Hermonville, un détachement de 450 hommes devant venir occuper le camp de la Tuilerie. Les 9e et 12e Cies du 43ème partent cantonner à Hermonville.
3. Un exercice d'alerte a été fait, suivant les instructions données par le Colonel, dans le quartier de droite (II/43). L'exercice a été exécuté dans de bonnes conditions.
4. Une quinzaines de bombes sont tombées sur notre première ligne vers 23 heures. Aucune perte.

23 janvier 1916

1. Notre artillerie a tiré, vers 11 heures, 10 obus de 75 sur les boyaux allemands, dans lesquels on avait aperçu du mouvement. L'artillerie envoie quelques shrapnells de 77 sur nos tranchées. Un homme blessé par éclat d'obus.
2. Nuit calme. A 21 heures, notre artillerie, demandée, tire 16 obus sur des travailleurs signalés au saillant des tranchées allemandes.
3. Réception de la note 1147/B de la 1ère Brigade, prescrivant que 2 Cies du 43e baraquées à la Tuilerie, aillent cantonner à Hermonville. Les 9e et 12e Cies ont exécuté l'ordre le vingt-deux janvier, ordre reçu téléphoniquement à 13 heures, le 22

24 janvier 1916

1. Journée calme. Quelques coups de canon sont échangés au cours de la journée sur les tranchées.
2. Nuit sans incident.

25 janvier 1916

1. Journée très calme. Aucun tir d'artillerie, sauf vers 15 heures, où 5 obus de 150 sont tombés sur la Neuville, sans causer de dégâts.
2. Nuit sans incident. Aucune bombe ni obus. Notre mitrailleuse baladeuse a tiré sur des travailleurs allemands dans le courant de la nuit.

26 janvier 1916

1. Vers 14 heures, l'artillerie lourde allemande tire 2 obus de 150 sur le poste de commandement de la Maison Bleue, et 2 obus de 150 sur le quartier de droite.
2. De 15h à 23 heures, nos canons de 58 tirent 26 bombes en réponse aux minnenwerfers ennemis. Notre mitrailleuse tire par rafales sur les travailleurs allemands.
   Aucune perte.

27 janvier 1916

1. Situation calme. Quelques obus de 77 sont tombés sur nos boyaux de 1ère ligne.
2. Vers 20 heures, notre artillerie a tiré une dizaine d'obus sur la tranchée allemande du Dirigeable.
3. Nuit calme. La mitrailleuse balladeuse a tiré une bande toutes les ½ heures environ vers la route d'Aguilcourt.
4. Le III/43 relève le I/43 dans le quartier de gauche. La relève est terminée à 20h ½, sans incident. Le I/43 va occuper la Tuilerie.

Ancestrami

28 janvier 1916

1. Grande activité de nos canons de 58 dans la journée. 160 bombes environ ont été tirées. La majeure partie des bombes a paru tomber dans les tranchées allemandes. L'artillerie allemande a répondu par des obus de 77, 105 et 150 sur nos tranchées, mettant un canon de 58 hors de service.
2. Durant la nuit, tir intermittent du 75 et de notre mitrailleuse balladeuse sur les travailleurs allemands renforçant leurs défenses de la côte 100.
3. Pertes : Le caporal **FOURNAGE** (10e C^ie) tué par une bombe, dans la matinée.

29 janvier 1916

1. Journée très calme ; ni bombes, ni tirs d'artillerie, ni grenades à fusil.
2. Notre artillerie a été active pendant la nuit. Des déchargements de matériaux, le stationnement d'une automobile, et de nombreuses lumières électriques ayant été remarqués, le 75 a tiré une cinquantaine d'obus sur les ouvrages allemands et les objectifs signalés.
   Deux tracts ont été posés par une patrouille à proximité des fils de fer ennemis.

30 janvier 1916

1. Secteur calme. Rien d'anormal n'a été remarqué par l'observatoire Lapointe.
2. La nuit très sombre a été calme. Notre artillerie a tiré quelques obus sur tous les points où un bruit de pelles et de pioches laissait supposer la présence de travailleurs ennemis.
3. Relève, dans le quartier de droite, des 5e et 6ème C^ies par les 8ème et 7ème C^ies.
   7ème C^ie : Bois Allongé. 8ème C^ie : CR de Maison Bleue

31 janvier 1916

1. Entre 10h et 11 heures, l'ennemi a envoyé vingtaine de 105 sur le pont de fer et la Maison Bleue. Vers 12 heures, six 105 sont tombés sur la Neuville. Le reste du secteur a été très calme.
2. Nuit sans incident. Aucun bombardement ; quelques bandes sont tirées par la mitrailleuse en position près l'observatoire Lapointe, sur des travailleurs ennemis.

1er février 1916

1. Journée très calme.
2. De nombreuses bombes allemandes, dont quelques-unes à détonations multiples, éclatent sur nos tranchées et boyaux de 1ère ligne, de 22h à une heure. Notre artillerie répond par quelques salves de 75 sur les emplacements présumés des minnenwerfer ennemis ; notre canon de 58 lance six bombes.
   Aucune perte.
3. Dans la nuit, une patrouille de la 10e C^ie a placé un tract dans le réseau ennemi.

2 février 1916

1. Situation calme. Aucun bombardement n'a eu lieu ; très peu de coups de fusil isolés.

Archives Nationales

2. Le Général commandant l'armée visite le quartier de droite du régiment (II/43)
3. Nuit très calme, aucune perte. Le I/43 relève le III/43 ; la relève est terminée sans incident vers 20 heures ½. Le III/43 va occuper le camp de la Tuilerie.
4. Le L^{t} Colonel part en mission au dépôt du régiment.

3 février 1916

1. Journée assez calme. Vers 13h20, 7 obus de 150 éclatent sur la Neuville, 3 obus de 150 à la Maison Blanche, et 5 obus de 150 au PC de la Maison Bleue, sans causer de pertes ni dégâts.
2. Les Allemands ont travaillé activement en plusieurs endroits. Des tirs de mitrailleuses ont été échangés.
3. Pertes : 1 tué par balle à la tête-8^{e} C^{ie} (soldat Labrousse) 1 blessé à la 3^{e} C^{ie}, par balle de mitrailleuse venant de la côte 91.

4 février 1916

1. Situation calme. Aucune action d'artillerie.
2. Quelques tirs de mitrailleuses sont échangés ; quelques bombes sont tombées sur nos tranchées. Aucune perte.

5 février 1916

1. Vers 11 heures, 6 obus de 105 éclatent sur nos tranchées. Le reste de la journée a été calme. Aucune perte.
2. Nuit très calme. Aucun tir.
3. Relève des 7^{e} et 8^{e} C^{ies} par les 5^{e} et 6^{e} C^{ies}. 7^{e} C^{ie} : Bois Allongé. – 8^{e} C^{ie} : CR Maison Bleue.
4. A 0h30, un soldat allemand est venu se rendre dans nos lignes, devant le sous quartier de la 6^{e} C^{ie}. Il appartenait au 177ème R^{t} d'Infanterie, et est d'origine saxonne. Il a été envoyé immédiatement au QG de la 1ère Division.

6 février 1916

1. Vers 10 heures, une vingtaine d'obus de 77 sont tombés sur la Neuville et sur nos tranchées.
2. Nuit très calme. Vers 23 heures, une mitrailleuse allemande a arrosé par intermittences nos tranchées.
   Aucune perte.
3. La Compagnie du Génie A/Z commence ses travaux en vue de l'installation de tubes à gaz asphyxiants.
4. Note 1207/B de la 1ère Brigade prescrivant de constituer trois patrouilles pour accrocher au réseau allemand un fil destiné à reconnaître si ce réseau est électrifié ou non.
   Note 75/C de la 1ère Brigade concernant l'exécution de quelques reconnaissances à effectuer dans les tranchées ennemies à la suite d'une émission de gaz en préparation de notre part.
   Note secrète N° 2887/3 de la 1ère Division concernant les mesures à prendre en prévision d'une relève probable.

Ancestrami

7 février 1916

1. Aucune activité de l'ennemi qui, toutefois, se montre très attentif et inquiet.
2. Note 77/C de la 1ère Brigade concernant l'entraînement à donner aux détachements chargés de faire les reconnaissances.

8 février 1916

1. Situation inchangée.
2. Continuation des travaux d'installation de tubes à gaz par le Génie. Des corvées sont fournies par le régiment pour le transport des tubes.
3. Relève du 1er Bataillon par le 3e Bon.
4. Instruction secrète 104/S de la 1ère Division, relative à l'attaque par les gaz sur le front de la 1ère Division.
   Rapport du Lieutenant **MARGERIN** du service d'électrification du Corps d'Armée. Deux des fils accrochés sur trois laissent soupçonner par induction une distribution d'énergie électrique à proximité des lignes allemandes mais le réseau lui-même n'est pas électrifié.

9 février 1916

1. Journée calme. Aucun évènement particulier.
2. Continuation des préparatifs pour l'attaque par les gaz.

10 février1916

1. Situation sans changement.
2. Note secrète 2895/3 de la 1ère Division, prescrivant des répétitions de l'opération qui doit avoir lieu prochainement.

11 février 1916

1. Journée calme. Une dizaine de 77 éclatent à la Maison Bleue.
2. A 6 heures, quelques tirs de mitrailleuses.
   A huit heures a lieu une conférence entre le Général commandant la 1ère Brigade, le colonel, le Capitaine cdt la Cie A/Z, et les sous-lieutenants commandant les différentes reconnaissances, concernant l'attaque projetée par émission de gaz asphyxiants.
   A 23 heures, les 3 reconnaissances et la Cie du Génie chargée de l'émission de gaz prennent position aux tranchées.
   A 2 heures (12 février) arrivée du Général de Division, du Général de Brigade, du médecin principal du 1er CA, qui se rendent avec le Colonel au poste de commandement situé à 500m NO de maison Bleue.
   L'alerte prend fin à 5 heures et demie.
3. Note 81/C de la 1ère Brigade concernant l'emploi de lanternes de poche et de pelles-bêches par les reconnaissances lors de l'opération projetée.
   Note 5169/3 de la 5e Armée, concernant les précautions à prendre dans le cas où le réseau ennemi serait électrifié.
4. Relève des 5e et 6e Cies par les 7e et 8e Cies. 5e Cie : Maison Bleue, 6e Cie : Bois Allongé.

12 février 1916

1. Activité marquée de l'artillerie ennemie qui tire une centaine de 77 sur nos tranchées.

Ancestrami

2. Nuit assez calme. Une pièce de 105 allemande tire un obus tous les ¼ d'heure environ en arrière de nos lignes.
Aucune bombe, aucun tir de mitrailleuses.

13 février 1916

1. Situation sans changement. L'artillerie allemande arrose nos tranchées pendant la journée avec obus de 77.
A 20 heures, note du Colonel aux Chefs de bataillon et aux 3 chefs de reconnaissances. L'attaque par gaz aura vraisemblablement lieu cette nuit. L'heure en sera fixée ultérieurement. Toutes dispositions prescrites seront prises.
A 23 heures, la Compagnie du Génie et les 3 reconnaissances prennent position dans les tranchées.
A 2 heures (14 février) arrivée du Général de Brigade, d'un commandant appartenant à l'E Major de la 5^{e} Armée, du Commandant du Génie de la 1ère Division, d'un capitaine de l'EM de la Division, du Capitaine commandant la C^{ie} du Génie, qui montent avec le Colonel au poste d'observation de la route 44 (500m NO de Maison Bleue)
L'émission, primitivement fixée à 3 heures, est reportée d'abord à 3h30, puis 4 heures 30, en raison de la direction du vent qui est orienté trop au sud.
La première décision est prise à 2h35. Elle parvient à temps, sauf à « Iéna », où quelques fumigènes sont ouverts pendant quelques secondes.
La deuxième décision est communiquée à 3h10. Elle arrive tardivement à « Tonkin », où quatre bouteilles sont débouchées pendant quelques secondes.
L'ennemi ne semble s'apercevoir que de l'ouverture des fumigènes, sur lesquels il dirige une fusillade nourrie qui s'éteint avec sa cause.
A 4h30, l »émission se produit sur tout le front, sauf au « Tonkin », où le Lieutenant **NEVEJANS**, de l'EM de la Division, ayant constaté que le vent n'est pas favorable, prescrit de n'ouvrir qu'une bouteille d'essai.
Aux « Belges » se produit dès le début un retour de gaz, qui incommode le Lieutenant Brault, de la C^{ie} du Génie, et quelques sapeurs. L'émission y est suspendue. Le même fait se produit sur le front au Nord des « Belges », où l'émission est globalement arrêtée.
Dès le commencement de l'émission, les Allemands réagissent par un feu de fusils et de mitrailleuses qui, au bout de 5 ou 10 minutes, devient très nourri. De plus, ils lancent de nombreuses fusées blanches, et on aperçoit des signaux électriques dans le « bois en Dentelle ». Comme communication acoustique, il n'est signalé que quelques coups de sifflet en face du « Godat ». Ni clairon, ni sirène.
L'artillerie allemande tire son premier coup de canon vers 4h45. La réaction est très lente à se mettre en train. Elle est active entre 5h et 6h30. (six heures trente).
L'artillerie française agit vigoureusement jusque 6h30.
L'émission se poursuit dans de très bonnes conditions au Sud des « Belges ». Aux « Belges », elle est reprise par intermittence. Au Nord d' « Annam », elle est définitivement arrêtée dès le début, les gaz ayant aussitôt envahi nos tranchées.
L'émission est entièrement terminée à 6h15.
La fusillade ennemie a diminué d'intensité à partir de 5h 15 environ, mais les Allemands ont continué un tir intermittent de mitrailleuses et ont lancé de nombreuses fusées éclairantes pendant toute la durée de l'opération.
L'activité de l'artillerie ennemie s'est manifesté par des 77 sur les tranchées de 1ère ligne quelques 210 autour du poste de combat et quelques bombes tirées du point 105.
La reconnaissance du sous lieutenant **BOIJOUX** a tenté par 3 fois de sortir à partir de six heures ; elle n'a pu franchir qu'une quarantaine de mètres, et à chaque fois, a été

forcée de rentrer devant la fusillade et le tir des mitrailleuses ennemies. Les trois autres reconnaissances ont alors reçu l'ordre de ne pas sortir.
Aucune perte. Quelques hommes incommodés, aucun accident grave.
Il résulte de comptes-rendus de quelques officiers qui ont subi l'action du gaz que les tampons « Tambutet » TN bien appliqués, paraissent avoir une très bonne efficacité.

2. Notes secrètes 67/C de la 1ère Brigade et 2905/3 de la 1ère Division, faisant prévoir que l'émission des gaz aura lieu très vraisemblablement dans la nuit du 13 au 14 février.

14 février 1916

1. Journée calme. L'artillerie allemande n'a tiré que quelques 77 sur nos tranchées.
2. Nuit calme.
3. Le I/43 relève le III/43 ; la relève est terminée vers 20h ½. Le III/43 va occuper le Camp de la Tuilerie. Aucune perte.
4. Ordre particulier 2911/3 de la 1ère Division.

15 février 1916

1. Journée sans incident.
2. Nuit calme. Aucun tir.
3. Note confidentielle 1247/3 de la 1ère Brigade demandant de la part des officiers qui ont assisté à l'émission un compte-rendu individuel faisant ressortir leurs observations et impressions.

16 février 1916

1. Journée calme. L'artillerie allemande tire quelques obus de 77 et 105 dans le courant de la journée.
2. Vers 21 heures, de nombreux bruits dans les lignes ennemies sont signalés ; des travailleurs allemands déchargent beaucoup de matériel, tôles, etc… Une mitrailleuse balladeuse tire dans la direction des bruits.
3. Note 2914/3 de la 1ère Division : observations sur l'opération du 13 février, les incidents et accidents qui s'y sont produits.

17 février 1916

1. A 9h ½, l'artillerie allemande tire des obus de 105 vers le canal, et au PC de la Maison Bleue. Le reste de la journée est calme.
2. Ordre Général 292 de la 1ère Division, concernant la relève de la 1ère Division par la 63e Division à commencer dans la nuit du 18 au 19 février. L'Etat-Major du régiment, le 1er Bataillon, les 7e et 8e Compagnies, la CHR et 2 Cies de mitrailleuses de régiment iront cantonner dans la nuit du 18 au 19 à Châlons sur Vesle, les 5e et 6e Cies au château les Maretz, le III/43 à Rosnay.
3. Dans l'après-midi, le Lieutenant-Colonel commandant le 216e Régiment d'Infanterie vient, en compagnie d'un chef de bataillon et de 4 commandants de Cie, visiter le secteur.
4. Nuit calme.

18 février 1916

1. Situation sans changement. Aucun tir d'artillerie important à signaler. Une vigoureuse canonnade est entendue l'après-midi vers la gauche.

Ancestramil

2. Un commandant du 216e Rgt d'Infanterie et ses commandants de Cies viennent visiter vers 10 heures le quartier de la Neuville (gauche du régiment) occupé par le I/43.
3. Ordre Général du 1er Corps d'armée (n° 2787/I) relatif au ravitaillement et évacuations.
   Note 13.332 du GQG concernant les précautions contre obus suffocants et lacrymogènes.
4. Le 1er/43 est relevé par un bataillon du 216e Rgt d'Infanterie, dans le quartier de la Neuville. La relève est terminée à 22 heures, et le I/43 va occuper des baraquements à Châlons sur Vesle.
5. Nuit calme.

19 février 1916

1. Le Colonel reste à la Maison Bleue.
   La journée est très calme.
   % Général n° 293 de la 1ère Division :
   La 1ère Brigade fera mouvement dans la journée du 22 février, le 43e pour aller cantonner : EM – CHR et 2 bataillons à Fleury la Rivière. 1 bataillon à Cornoyeux, 2 Cies de mitrailleuses à Raday.
2. Un bataillon du 216e Rgt d'Infie relève la 5e Cie à la Maison Bleue, la 9e Cie à Marzilly, la 12e Cie à Hermonville, la 6e Cie au Bois Allongé. Les 10e et 11e Cies à la Tuilerie sont relevées par des Cies du 298e Régt d'Infie. Les 5e et 6e Cies se rendent au Château les Maretz, le 3e Bon à Rosnay.

20 février 1916

1. Journée sans incident.
2. Le Colonel quitte la Maison Bleue à 17 heures, et se rend à Châlons sur Vesle.
   Les 7e et 8e Cies relevées par 2 Cies du 298e Rgt vont cantonner à Châlons sur Vesle, où elles arrivent à 1h30.
   A 23 heures a été reçu un message du Général **RAUSCHER** : contrairement aux dispositions de l'% Général 293, la Division **de FONCLARE se** portera le 22 février dans la région du camp de Velle en Tardenois.

21 février 1916

1. L'Etat-Major du Régiment, 2 Cies de mitrailleuses, les 7e et 8e Cies cantonnent dans le village de Châlons sur Vesle. Le 1er Bon est baraqué dans un petit bois à 400m de la sortie Est du village, le TC à 600m du village près de la route de Macau, les 5e et 6e Cies au Château des Maretz, le 3e Bon à Rosnay.
2. Ordre Général 294. La 1ère Division quittera le 22 février les cantonnements occupés et se portera dans la région de Velle en Tardenois. Le 43ème et la 1ère Cie de Mitrailleuses de Brigade iront cantonner à Velle en Tardenois et Ferme Aulnay.
   Itinéraire : Rosnay – Treslon – Tramery – Poilly – Sarcy – Passage au point initial sortie Sud de Rosnay à 8 heures.

22 février 1916

1. Les 5e et 6e Cies arrivent à Châlons sur Vesle à 5h50.
   A 6 heures : Départ de la colonne.
   Ordre de marche : I/43 – II/43 – CHR – 2 Cies de mitr. Régiment – TC et TR

Ancestramil

Itinéraire : Sortie SE de Châlons sur Vesle, Moulin Compensé, R^te N^le de Rouen à Reims, les Vautes, Rosnay.
A 7h50, le III/43 entre dans la colonne entre les 2 C^ies de Mitr. et le TC.
A 8h, Ordre de la Brigade. L'itinéraire à partir du point initial sera Méry- Premecy, Aubilly, Bligny, Chaumuzy, Pourcy, Nantoeuil la Fosse, Hautvillers, Cumières. Grand Halte de 11h à 12h30. A l'issue de la marche, la brigade sera cantonnée à Cumières.
11h30 : Grand halte à la sortie N de Chaumuzy.
L'ordre est reçu de se diriger vers Velle en Tardenois, conformément à l'% Général 294.
13h30 : Départ pour Velle en Tardenois par Chambrecy. Le régiment arrive à 15 heures, et il défile devant le Général de Division. Le régiment est ainsi réparti :
EM – CHR – I/43 – II/43, 2 C^ies de Mitr. :Velle en Tardenois
III/43 : baraques Nord de Velle en Tardenois
1 C^ie de Mitr. :ferme Aulnay

23 février 1916

1. 4 heures, matin. Réception de l'% G^al 295 de la 1^ère Division. Celle-ci fera mouvement le 23 février. Les éléments à pied seront embarqués en autos, le 43^e à 9h30 ; les chevaux, voitures TC, et TR, les C^ies de Mitrailleuses (personnel et matériel) seront enlevés par voie ferrée, et s'embarqueront à Oiry à partir de 13 heures.
Les départs ont lieu dans les conditions fixées dans l'% Gal.
10h30. Départ du régiment. La marche du convoi est assez lente au début ; le convoi arrive à destination tard dans la nuit.

24 février 1916

1. Etat-Major, CHR, III/43, arrivent à Changy à 2h30. Le II/43 arrive à Outrepont à 3h15. Le I/43 à Ponthion à 3h30.
Le TR et le TC de la CHR et du 1^er B^on arrivent à 5h, les TC des II/43 et III/43 à 12 heures.
Les Compagnies de mitrailleuses débarquent en gare de Blesmes à minuit, et arrivent le 25 février à 5 heures à Changy.
18h Message de la Division annonçant que tous les hommes à pied seront transportés en camions le 25 vers la fin de la journée. Les hommes auront les vivres du jour, plus les vivres du 26, complétées par 1 boîte de conserve de la section de réserve. Le TR sera vidé le soir ; les hommes auront donc sur eux 2 jours de vivres.
Ordre Général 297 : Félicitations adressées par le Général **de FONCLARE** aux troupes de la 1^ère Division pour le travail qu'elles ont effectué dans le secteur qu'elles viennent de quitter.
Ordre Général 296. La 1^ère Division (éléments à pied), sera transportée le 25 en autos, de la région de Saint-Amand dans celle de Beauzée sur Aire. Les embarquements commenceront à partir de 19 heures. Les chevaux et voitures, matériel des C^ies de Mitr. feront mouvement par voie de terre, et stationneront dans la nuit du 25 au 26 à Charmont.

25 février 1916

1. Réception de l'ordre de mouvement 2938/3 de la 1^ère Division, et ordre consécutif du Colonel aux chefs de bataillon.
Le III/43, le petit dépôt de la 2^ème Division, la musique du régiment s'embarqueront à la sortie Nord de Changy (route de S^te Menehould) EM de la 1^ère Brigade, EM du 43^e ; 2^e B^on et 2 C^ies de mitrailleuses de Brigades, s'embarqueront à la sortie Est

Amestrami

d'Outrepont (route de Revigny). Le I/43, 2 Cies de mitr. de régiment, pionniers et téléphonistes s'embarqueront à 1km de la sortie Est d'Outrepont, embranchement du chemin de Ponthion. Les troupes seront aux points fixés pour les embarquements à 20 heures.

2. L'embarquement a lieu à 21 heures dans les conditions ci-dessus.

26 février 1916

1. Arrivée et débarquement à Glorieux, faubourg de Verdun, à 9 heures du matin.

Le régiment reçoit l'ordre de se rendre à la caserne Radet, où il est installé à 11 heures. Les C^{ies} de Mitrailleuses vont cantonner à Dugny.

20h20 : Réception d'un ordre préparatoire de la Brigade (151/l) : A partir du 27 février le Général **GUILLAUMAT** commandera un groupement constitué par les 39ème et 1ère Divisions, avec mission de défendre un secteur compris entre le village de Douaumont exclus et la rive droite de la Meuse, à hauteur de Bras. La 39^{e} Division est en 1ère ligne, la 1ère Division sera en réserve, mais un régiment de la 1ère Brigade (le 43ème) sera poussé le lendemain en avant sur Thierville. Le Général **RAUSCHER** et le Colonel **LAPOINTE** feront le lendemain matin une reconnaissance pour étudier les cheminements, les ouvrages de 2ème ligne, les endroits où pourront être faites les tranchées et les différentes défenses accessoires.

Note de la 1ère Brigade, concernant le recomplètement en outils pris sur la réserve du 64^{e} Régt d'Inf^{ie} Territoriale, aux magasins de la caserne Radet.

Note au sujet de cartouches à distribuer de suite aux hommes.

27 février 1916

1. 3 heures du matin. Réception d'un ordre de mouvement dont extrait est envoyé aux chefs de bataillon.

4h30. Départ : Le I/43 va cantonner à Thierville, les II/43, III/43, EM –CHR à Belleville.

6 heures : Arrivée aux cantonnements respectifs.

7 heures. Le colonel accompagne le Général **RAUSCHER** en reconnaissance des positions de 2^{e} ligne.

13 heures : % G^{al} 543 du 1er CA. Le 43^{e} sera en entier à Belleville et Thierville.

15 heures : Le I/43 rejoint le régiment à Belleville.

Le Colonel, accompagné des Chefs de Bon et des commandants de Cie, fait une reconnaissance des positions de 1ère, 2^{e} et 3^{e} lignes entre Bras, Froide Terre et Belleville, où les bataillons devront effectuer leurs travaux.

De 14 heures à 16 heures, bombardement de Belleville et Verdun avec obus de gros calibre .

16 heures : Réception d'un ordre urgent du Gal commandant la 39ème Division, d'alerter le régiment .

17 heures : envoi au 1er CA d'un individu suspect porteur d'un livret militaire allemand et d'un cryptogramme trouvés dans le cantonnement de la 5^{e} Cie à Belleville.

20 heures : arrivée du TC Distribution des outils aux B^{ons} qui vont exécuter les travaux.

21 heures : Ordre de désalerter le régiment. Réception d'un Ordre G^{al} 544 du 1er CA. Le 43^{e} sera mis dès le 28 soir, à la disposition du Général Commandant de la 39^{e} Division pour remplacer le bataillon du 156ème qui occupe Bras, et le b^{on} du 153 qui occupe la Folie. Le dernier bataillon du 43^{e} sera placé en arrière des deux premiers sur

la route de Bras à Belleville. Les positions seront reconnues par les officiers dans la journée du 28 février.

28 février 1916

1. 5 heures : Ordre Gal 713/3. En raison du bombardement intense exécuté par l'ennemi, le 43e est mis dans la nuit du 27 au 28 fév. A la disposition du Général Nourrisson pour parer à toute éventualité.
   6 heures : les 3 bataillons rentrent après travail à Belleville.
   10 heures : visite du Gal **de FONCLARE.**
   Réception de l'ordre Gal de la 39e Division : le 43e se portera le soir : 2 bataillons à Bras, 1 bataillon à la Folie. Le Gal **NOURISSON** puis le Gal Guillaumat font chercher le Colonel pour lui donner des instructions.
   Départ du régiment à 16 heures pour Bras. Le Colonel se rend à Froide Terre pour converser avec le Colonel **BABLON** commandant la 78e Brigade.
   Le I/43 relève le bataillon du 156e au Nord de Bras ; Le II/43 installé à l'Est de Bras le III/43 à la Folie. La relève est terminée à 22 heures.
   Le Colonel est installé à la Folie, où il prend le commandement du sous-secteur , sous les ordres du Colonel Commandant la 78e Brigade.
   Bombardement de Bras et de la Folie pendant toute la nuit.
   Proclamation du Gal **PETAIN**.
   Pertes du régiment : 3 tués et 11 blessés.

29 février 1916

1. 5 heures : % Gal 546. Le colonel portera son PC à Bras. La limite Est du secteur du 43e passera à 500m environ à l'Est de Bras.
   Bombardement violent de Bras pendant toute la journée et la nuit, mais avec une proportion moindre d'obus de gros calibre que les jours précédents.
   Le II/43 en liaison à droite avec le III/156 ; les Cies sont installées dans une tranchée parallèle à la route de Bras à Douaumont, à une centaine de mètres au sud de cette route. Il n'y a aucun abri, et le réseau de fils de fer est amorcé en certains endroits. Le 3e Bon a 2 Cies à l'Ouest de la Folie, et 2 Cies à la Folie. Les tranchées sont à peine commencées. Les hommes doivent se terrer pendant le jour.
   La nuit a été employée à continuer les tranchées qui servent momentanément d'abris aux hommes, et à renforcer les fils de fer.
   Les pertes sont de 26 blessés.

1er Mars 1916

1. Matinée calme. Quelques obus de 77 et 105 éclatent sur Bras.
2. Réception de l'ordre Général 548 du 1er CA et de l'ordre particulier 2939/3 de la 1ère Division. Le bataillon du 156e Rt d'Infie, établi face à l'Ouest sur les pentes de la côte du Poivre et appuyé à la route Bras-Vacherauville sera relevé dans la nuit du 1er au 2 mars par le bataillon du 43e placé en réserve à la Folie. Ce bataillon du 43e (III/43) sera remplacé par 1 bataillon du 127e. Le Colonel Commandant le 43e prend le commandement des 3 bataillons et de celui du 127e en cas d'attaque de la part de l'ennemi, et reste jusqu'à nouvel ordre sous les ordres du Général commandant la 39e Division.
   20 heures : Le III/43, la Cie de mitr. **JACQMIN** (1ère CMB) ont relevé sur les pentes Sud de la crête du Poivre le bataillon **CRAFT**, du 156e, ainsi que la Cie de mitrailleuses qui lui était attachée. 1 bataillon du 127e (III/127) a relevé le III/43 à la Folie.

Argonnaute

Le génie établit un va et vient sur le canal et la Meuse entre Bras et Charny.
Mêmes travaux que la veille . Commencement de l'organisation de l'organisation du village de Bras par le I/43.
Bombardement intermittent de 77 et 105 toute la nuit. Une trentaine d'obus de 150 tombent sur Bras de 1h à 3 heures.
Pertes de la journée : 1 blessé.

2 mars 1916

1. 3 heures : Ordre Général n° 297 : le bataillon du 156e qui occupe les pentes Est de la côte du Poivre sera relevé dans la nuit du 1er au 2 mars à La Folie. Ce dernier bataillon sera remplacé par un autre du même régiment. Les 5 bataillons sont sous les ordres du Colonel Commandant le 43e, relevant lui-même du Général commandant la 39e Division.
   6 heures : La CMR2 (2e Cie de Mitr. Régt : Cne **BRULE**) remplace la CMB1 (Cne **JACQMIN**) dans le secteur du III/43. Cette dernière rejoint le 2ème Bon du 43.
   7h30 à 8h45 : Bombardement intense avec 150 et 105 des tranchées occupées par les 10e et 11e Cies. La 10e Cie a 5 tués et 4 blessés.
2. Réception de l'ordre général 549 du 1er CA et de l'ordre particulier 2953/3 de la 1ère Division : la mission de la division est de tenir à tout prix les positions actuelles et d'organiser le terrain.
3. Bombardement ininterrompu et violent des tranchées et du village de Bras pendant toute la matinée et l'après-midi. A 17 heures, les Allemands lancent des obus lacrymogènes sur le village et les tranchées.
   Travaux : Continuation active des tranchées et défenses accessoires. Bombardement incessant du secteur pendant toute la nuit.
   Pertes totales du régiment : 7 tués et 20 blessés.

3 mars 1916

1. 8 heures : Le Gal **RAUSCHER**, accompagné du Colonel **LAPOINTE**, visite le secteur.
2. Ordre Général 550 du 1er CA.
   Ordre particulier 2956/3 de la 1ère Div. – En vue de faciliter une offensive ultérieure, il y a lieu de chercher à se rapprocher le plus possible de la crête de la Côte du Poivre. De fortes reconnaissances seront poussées le soir jusqu'au contact de la ligne ennemie qu'elles devront garder étroitement.
3. Bombardement incessant des tranchées et de Bras.
   23 heures : Départ des reconnaissances sous le commandement des sous-lieutenants **CREMONA** (11e/43) **BLACK** (9e/43) et Coupé (127e)
   La section **CREMONA**, après avoir traversé à la cisaille les fils de fer ennemis, et avoir essuyé, à 20 mètres des tranchées allemandes, une fusillade nourrie, se replie sur la pente SE de la crête de La Fontaine St Martin, et se retranche à 400m environ de son point de départ, à 250 m de la tranchée allemande. La section **BLACK** (9e/43) a progressé de son côté d'environ 150m et la section Coupé d'une centaine de mètres. Les 3 sections s'organisent sur le terrain conquis qui est rendu marécageux par de nombreuses sources.
   23h30 : Le Capitaine du Génie **PIGOUCHE** rend compte qu'il a fait sauter les péniches jumelées placées à 100m en amont du pont de Charny, et sur lesquelles des Allemands avaient été signalés.
   3 heures-matin : Le Colonel renforce par une 2e section – section **VARLOUD** (10e/43) et 1 section de mitrailleuses (section **CATRY**) le point d'appui conquis par la section

CREMONA et envoie la section **BLEHAULT** (12e/43) pour assurer la liaison entre les sections **CREMONA** et **BLACK**. Un poste d'1 sergent et 8 hommes de la 11e Cie assurent la liaison entre la tranchée de départ et les reconnaissances. La section **COUPE** (127e) est en liaison avec la section Black.
15 hommes ont été blessés au cours de la reconnaissance.
Pertes totales dans la journée : 3 tués, 2 officiers blessés : Cne **CROIN** et Lieut **MOTTE** : 7e Cie et 4 blessés (hommes)

4 mars 1916

1. Bombardement continu pendant toute la journée.

9 heures : Ordre du Gal Cdt la 1ère BI. – (191/2) concernant les mesures à prendre à la suite de l'opération de la nuit précédentes.
14 heures : Réception de l'% 201/l de la 1ère Brigade : la mission offensive des reconnaissances sera reprise la nuit prochaine dans le but d'atteindre les objectifs définis par l'% particulier 2956/3.
15 heures : Réception des % 2956/3 de la 1ère Don I et 551/ du 1er CA.
La progression commencée la veille doit être continuée de manière que, dans la partie ouest du front, la 1ère ligne soit établie dans les éléments de tranchées qui se trouvent sur les pentes Nord de la croupe boisée au Sud du chemin Vacherauville-Louvemont. Des détachements devront être portés en avant jusqu'à ces objectifs, même au prix d'un combat. L'opération devra avoir lieu le soir même. La progression sera appuyée par 2 Cies du II/43.
Note du Colonel aux Chefs de bon. Des reconnaissances seront à nouveau envoyées ce soir dans les conditions suivantes :
– Reconnaissance n° 1 : effectifs, 1 section (½ section 11e Cie/43, ½ section 5e Cie/43) Chef de reconnaissance : S-Lieut **MANNECHEZ**. Objectif : bois situé sur les pentes Sud de la Fe St Martin et anciens éléments de tranchées signalés par le Gal de Division.
– Reconnaissance n° 2 : 1 section (½ section groupe **BLEHAULT** – ½ section 5e Cie/43) Chef de reconnaissance : S/Lieut **RAIMBAULT**. Objectif : vieilles tranchées situées au sommet de la crête du Poivre.
– Reconnaissance n° 3 : 1 section (½ sect 10e/43 – ½ sect 5e Cie) Chef de reconnaissance : S/Lieut **VARLOUD**. Objectif : vieilles tranchées couronnant la côte du Poivre, un peu à l'Ouest du bois carré.
– Reconnaissance n° 4 : 1 section (½ sect : 9e/127 et ½ sect du bon **BOUCHONY** (127e). Chef de reconnaissance : S/Lieut **COUPE**. Objectif : vieilles tranchées du petit bois carré.
– Reconnaissance n° 5 : Le Ct **CHEVOJON** enverra reconnaître le village de Vacherauville.
Les 2 Cies du II/43 qui doivent, sous les % du Ct **BRETTON**, appuyer la progression de la ligne III/43 et 9e/127, se porteront en avant en même temps que les unités précitées et s'établiront dans les tranchées laissées libre par celles-ci, pour contre attaquer immédiatement toute fraction ennemie qui chercherait à nous déloger. Les reconnaissances partiront à 22 heures.
22 heures : Mise en route des reconnaissances du 43 et 127e. Jusque 22h30, calme absolu.
22h30 à 22h50, coups de fusil. L'ennemi lance des fusées éclairantes. La ligne téléphonique reliant le PC avec le Comm du III/43 est hachées par les obus sur une centaine de mètres.

23h10 : coups de feu nombreux et qq coups de mitrailleuses. Le Cdt **BRETTON** (II/43) rend compte qu'il y a eu, au moment du départ 10 blessés à la 5e Cie, et 10 blessés à la 8e par éclats d'obus.
23h30. L'impression du commandant Bride (III/43) est que la tranchée allemande est très fortement occupée.
23h50 : La reconnaissance **RAIMBAULT**, arrivée au réseau de fils de fer allemand a été reçue à coups de grenades et de fusils. Le Sous Lieutenant **RAIMBAULT** est mortellement blessé. La section a perdu la ½ de son effectif. Elle se replie sur l'emplacement de la section **BLEHAULT**. Le Colonel Lapointe donne l'ordre que cette section progresse un peu en avant. Si la position est mauvaise, on n'y laissera qu'un poste d'écoute.
La reconnaissance **COUPE** (127e) est arrivée aux vieilles tranchées du Bois Carré. Elle se trouve en liaison avec le 43e.
24h10. La section **VARLOUD** a progressé. Après avoir reçu plusieurs coups de feu, elle s'est arrêtée au-delà des vieilles tranchées inutilisables à 30 m environ du réseau qui précède la tranchée allemande. Elle a pu s'installer sans pertes, les allemands travaillant eux-mêmes à leurs premières lignes.
24h15 Le Colonel donne l'% de porter 8 sections en avant par infiltration et de laisser 8 sections dans les anciennes tranchées organisées.
24h20 : les patrouilles de gauche du I/43, le long du canal et de la route de Bras Vacherauville, qui n'avaient qu'une simple mission de surveillance sur le flanc gauche, sont allées jusqu'à la mare au Sud de Vacherauville et se sont retirées, 1 caporal ayant été blessé.
24h30. La reconnaissance **MANNECHEZ**, arrivée dans le ravin séparant les deux petites croupes à l'Ouest de la côte du Poivre a déjà ses sentinelles qui grimpent dans le bois, et gagnent la crête de ce bois.
24h45. La section **MANNECHEZ** est arrivée au sommet après avoir fait déménager 2 mitrailleuses et 1 section ennemie qui étaient dans le ravin. Elle rend compte qu'elle a de belles vues et qu'elle entend travailler les Allemands en grand nombre.
1 heure. Une 2e section de la 9e du 127e rejoint la section Coupé. Le Lieut **LANGLET** a pris le cdt du peloton qui se trouve à 350m en avant et au Nord du petit bois carré. Pendant la progression, la 9e/127 a eu un aspirant tué.
1 heure. Le colonel **LAPOINTE** donne l'ordre à 2 Cies du II/43 de se rendre dans les tranchées du III/43.
1h30 : Le cdt **BRID** (III/43) rend compte que la section **RAIMBAULT** est remplacée par la section **BLEHAUT**. Il fait porter 8 sections en avant et laisse 7 sections dans les anciennes tranchées.
1h45. La reconnaissance **BLEHAUT** est arrêtée à proximité de la ligne ennemie.
1h50. La compagnie du Génie 1/57 (Cne **BUREL**) se porte en 1ère ligne avec du fil de fer pour y constituer de suite un réseau sommaire.
Les pertes sont de 9 blessés.

****